Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 163 — OTTAWA SAMEDI 17 JUILLET 1926 — Le No 2 sous

EN GRANDE BRETAGNE A COURONNE ACCORDE TOUJOURS LA DISSOLUTION DU PARLEMENT AUTOMATIQUEMENT

Une entrevue de John S. Ewart — Le Canada a passé le stage de colonialisme — L'incident MacDonald en Angleterre — Le gouverneur du Canada a-t-il plus de pouvoir que le roi d'Angleterre.

L'IRLANDE

TORONTO, 15.—"L'attitude d'un homme sur la question constitutionnelle, a déclaré M. J.-S. Ewart, c. r., d'Ottawa, est une épreuve infaillible quant à l'authenticité de son canadianisme".

Le pseudo-Canadien, qui en réalité est demeuré un colonial, ne peut malgré toute son argumentation sophistique rendre noir ce qui est blanc et subir ensuite l'épreuve définitive.

"Il n'y a jamais le moindre doute sur les réactions du véritable Canadien, a continué M. Ewart. Le moindre soupçon de status colonial est une atteinte au respect qu'il se porte à lui-même. Il n'est pas celui qui déprécie joyeusement le status du Canada et qui est content d'admettre tous les arguments qui le rendent inférieur".

"Je citerai toutes les autorités, dit-il. Je n'ai aucune affiliation politique, dit-il. En 22 ans, à Ottawa, je n'ai voté que deux fois, l'une pour montrer mon respect envers sir Wilfrid Laurier, et l'autre fois, contre le parti libéral provincial. J'ai toujours volontairement évité la controverse politique afin de conserver mon entière liberté pour les questions constitutionnelles dans lesquelles je suis grandement intéressé".

"Il est une chose absolument claire dans la situation actuelle. C'est qu'en Grande-Bretagne la Couronne accorde toujours la dissolution d'une manière automatique. La seule voix dissidente qui se soit fait entendre depuis cent ans à ce point de vue est celle d'Asquith. A cause du moyen employé pour s'emparer de cette opinion, il est bon de rappeler les circonstances dans lesquelles cette opinion a été donnée.

Après qu'il eut succédé à M. Bonar Law, M. Baldwin, quoiqu'il disposât d'une forte majorité en Chambre, a demandé et a obtenu la dissolution pour se libérer d'un engagement de son prédécesseur au sujet du tarif. Les conservateurs sont revenus en Chambre en minorité et M. MacDonald, le chef d'un autre groupe minoritaire, a pris le pouvoir.

"Quelques mois avant que M. MacDonald eut demandé la dissolution, M. Asquith, qui avait en vue son propre avantage politique et préparait sa réclamation de la succession de M. MacDonald, a prétendu que le roi ne devait pas accorder la dissolution au chef d'un parti qui ne représentait que 31 p. cent de la Chambre. Il fut seul à parler dans ce sens et, à ce moment, on a dit que son discours s'adressait plutôt au roi qu'à la Chambre afin d'influencer celui-là.

"M. Asquith n'a jamais répété cet argument. Par son silence subséquent, on peut en conclure qu'il a acquiescé au précédent établi pour toujours lorsque M. MacDonald a obtenu la dissolution. Si M. Meighen a cité M. Asquith, il a probablement cité une opinion que celui-ci a abandonnée depuis longtemps.

"L'incident MacDonald, continue M. Ewart, a, je crois, réglé définitivement cette question en Grande-Bretagne. Keith, qui est incertain à certains sujets devient positif sur celui-ci. Dans les récentes discussions qui ont eu lieu récemment en Angleterre au sujet de notre situation, personne n'a émis le moindre doute au sujet de l'incapacité constitutionnelle du roi de refuser la dissolution. Il est juste de dire que l'opinion publique en Grande-Bretagne est unanime sur ce point.

La question est de savoir si le gouverneur au Canada a plus de pouvoirs que le roi en Grande-Bretagne. "A en juger par les dépêches qui nous viennent de Grande-Bretagne, il est remarquable de constater, fait remarquer M. Ewart, que l'opinion de la presse de ce pays est unanime pour considérer notre

Suite à la 6ième. col. 3

UN EVEQUE SE RETIRE ET SE FAIT RELIGIEUX

Mgr François Karevicius, de la Lithuanie, demande au Saint-Père de le relever de sa responsabilité épiscopale pour entrer dans une communauté religieuse.

(Spécial au "Droit")

KAUNAS, Lithuanie, 15. — Sa Grandeur Mgr François Karevicius, un des pasteurs et patriotes le plus aimés de Lithuanie, a demandé au Saint-Père de le relever de sa responsabilité épiscopale et est entré ensuite dans un ordre religieux, celui des Pères de Marie. Mgr Karevicius a toujours eu un penchant pour la vie retirée.

Il est âgé de 65 ans. Après avoir gagné le degré de Maitre de la Théologie à l'Université catholique de Russie, il enseigna pendant quelque temps puis commença son travail pastoral, bâtissant plusieurs églises. Il devint alors recteur de la cathédrale de Saint-Pétersbourg et en 1914 il fut nommé à Samogitia, Lithuanie.

Ce fut à ce poste qu'il s'attira la sympathie du peuple lithuanien. Banni durant une partie de la guerre, il revint vers son troupeau et avec l'avènement de la nouvelle république lithuanienne, il consacra une grande partie de ses efforts pour aider à former un gouvernement et il encourageait ses prêtres à prendre part aux délibérations pour une Constitution nationale et à agir comme les membres d'un corps législatif.

Et maintenant que le gouvernement fonctionne bien et que son travail religieux a été accompli, il décida que le moment était venu de réaliser le désir de son enfance et il se dirigea vers Rome où il fit sa demande au Saint-Père. Sa Sainteté lui accorda non seulement ce qu'il demandait mais il ajouta ses félicitations, l'éleva au rang d'archevêque et lui présenta une palme comme gage de son affection.

JOHN S. EWART, autorité en matière constitutionnelle, déclare, en marge de la récente attitude du gouverneur général, que le Canada a passé le stage de colonialisme.

ST-JEAN, N. B., 17.—Le Lief Ericson, vaisseau à dix tonnes commandé par le Wolgary, a fait voile hier soir pour la dernière étape de son voyage de Bergen, Norvège, à Philadelphie.

DANS CHAQUE REGION LES ORGANISATEURS POLITIQUES SE METTENT A LA BESOGNE

Dr H. BRAUNS EST MINISTRE EN ALLEMAGNE

C'est ce que les agences de nouvelles nous apprennent chaque fois qu'il s'agit du portefeuille du travail à Berlin, mais sans appeler le ministre, l'abbé, le Dr Brauns étant un prêtre catholique.

NOTES BIOGRAPHIQUES

L'Allemagne a connu, depuis la Révolution de 1918, des crises économiques, des convulsions sociales, des troubles politiques d'une singulière ampleur. Elle a fait l'expérience d'un régime démocratique savamment agencé, tandis que la même constitution prétendait assurer, à divers échelons, une représentation exacte des intérêts corporatifs. Cela n'a point empêché, d'ailleurs, que les conflits entre le travail et le capital aient atteint parfois de formidables dimensions, dans ce pays où les syndicats ouvriers, de toutes tendances, comptent des millions d'adhérents, cependant que la concentration industrielle et commerciale y est très accentuée.

Depuis six ans, à travers ces fluctuations incessantes, l'Allemagne a conservé le même ministre du Travail, qui est M. le Dr Brauns. On l'a vu présider à l'élaboration et à l'application des lois sociales, arbitrer les grèves, secourir les chômeurs, prendre part aux conférences internationales, avec une autorité à la fois compétente et sereine qui triomphait des pires difficultés.

Or, notre presse d'information, qui dit tout, nous a laissé ignorer que M. le Dr Heinrich Brauns appartient au clergé catholique. Le ministre du Travail de la nouvelle Allemagne est né à Cologne, le 3 janvier 1868. Après des études théologiques à Bonn et dans sa ville natale, il fut chapelain à Crefeld, en Rhénanie, de 1890 à 1895, puis vicaire à Borbeck, près d'Essen, de 1895 à 1900. Il entra alors au Secrétariat central du "Volksverein", la grande association populaire de l'Allemagne catholique à Munchen-Gladbach, et y dirigea la section d'organisation ainsi que les cours économiques. M. l'abbé Brauns avait étudié les sciences politiques et sociales à Fribourg-en-Brisgau; il y reçut le doctorat en 1905. Sa thèse avait pour objet: *La substition du Tissage mécanique au Tissage à la main dans la Basse-Rhénanie et l'Industrie*

Suite à la 6ème page col 3

LE VENT ET LA GRÈLE BRISENT LES MOISSONS

Plusieurs maisons aussi accusent des dommages considérables, à Expanse, à Weyburn, à Baildon et ailleurs— Vitres partout brisées.

AUCUNE VICTIME

De la Presse Canadienne

MOOSEJAW, 17.— Une bourrasque, avec grêle, a frappé le village d'Expanse, 34 milles au sud-ouest d'ici. Plusieurs maisons ont été démolies et il y a eu 7,000 acres de récoltes de détruites. Les pertes matérielles sont à plusieurs milliers de dollars.

Hier soir les communications télégraphiques et téléphoniques avec ce village étaient brisées. Des poteaux avaient été renversés et il y en avait plusieurs dans les rues d'Expanse. On n'a signalé aucune victime encore, et tout indique que personne même n'a été blessé.

La largeur de la tempête s'étendait de Weyburn à Baildon. L'élévateur à grains de la compagnie coopérative de Saskatchewan, à Estevan, a eu des dommages pour $3,000. Il y a eu des maisons de détruites en entier, tandis que d'autres accusaient des dommages pour une couple de cents dollars chacune. Pas une maison n'a été laissée intacte.

Six filles à l'ouest de Weyburn vingt poteaux de télégraphe et de téléphone ont été arrachés. La grêle a surtout éprouvé Baildon. A Crstwynd, sur une largeur de cinq milles et une longueur de 15 milles il y a eu 3,000 acres de récoltes de détruites. Un mille acres sont une destruction totale. A Old Wives les pertes sont aussi nombreuses et la tempête a pu arracher plusieurs poteaux téléphoniques.

Le vent transportait partout de gros grains de grêle, et dans la région affectée presque toutes les vitres sont brisées.

Six cultivateurs du district de Morris déplorent la perte totale de leurs récoltes, et plusieurs autres disent qu'une forte partie de la leur est détruite aussi. Les pertes sont lourdes. Il n'est pas encore possible de donner le chiffre même approximatif.

AU MANITOBA

De la Presse Canadienne

WINNIPEG, 17.— La plus grande tempête de grêle de la saison, qui a passé ici hier après-midi a causé des dommages aux jardins et aux fermes dans le voisinage de Winnipeg.

La pluoe commence à tomber vers minuit et demi, mais changea bientôt en lourde grêle. La tempête se déclencha soudain et sans qu'on s'y en attende.

Plus tard dans l'après-midi, une autre tempête de grêle éclata.

PAS DE DOMMAGES

De la Presse Canadienne

REGINA, 17.— Un sans-fil du C. P. R. venant de la région de Régina, rapporte que de fortes pluies ont prévalu dans le sud de la région de Régina et que les dommages causés par la grêle ont été fort minimes.

HERITE DE $2,5000,000

(Presse canadienne)

VERNON, C. A., 17. — W. H. Barrett, de Port Dover, Ont., un ancien citoyen de Vernon et qui a encore des biens dans la vallée de l'Oshanagan, a hérité récemment d'une fortune de $2,500,000.

Plusieurs comtés ont déjà tenu leurs conventions — On parle de la rentrée de l'hon. Walter Mitchell dans l'arène fédérale.

LES PROGRESSISTES

Autant le début de la semaine a été fertile en nouvelles politiques des plus intéressantes, autant la fin de semaine a été calme. Dès que M. Meighen eut annoncé le personnel de son ministère, le centre de l'activité politique, qui avait été Ottawa depuis plusieurs mois déjà, s'est déplacé et s'est porté dans les diverses provinces. Dans chaque région, les organisateurs politiques se sont mis à l'oeuvre et commencé, en plusieurs centres, la tenue des conventions. Dans d'autres districts, afin de faciliter le travail et de permettre aux candidats, qui ont été élus en octobre dernier, de faire un stage raisonnable à la Chambre des Communes, l'exécutif a nommé les députés sortant de charge candidats à l'élection actuelle.

C'est ainsi que l'hon. P. J. Paradis, organisateur en chef des forces libérales dans le district de Québec, a annoncé en bloc la nomination de 23 candidats. Ce sont tous des députés sortant de charge, dont les principaux sont: M. Lucien Cannon dans Dorchester, l'hon. M. Lemieux dans Gaspé, M. Marcil dans Bonaventure, M. Pierre Casgrain dans Charlevoix, M. Dubuc dans Chicoutimi, Sir Eugène Fiset dans Rimouski.

L'hon. M. Cardin, ministre de la marine dans le cabinet de M. King, et organisateur en chef des forces libérales dans le district de Montréal, annoncera bientôt, lui aussi, une liste semblable de candidats. Il est entendu que dans la généralité des cas, à Montréal, comme ç'a été le cas pour Québec, il n'y aura pas de convention.

M. MITCHELL

Il est fortement rumeur de voir la rentrée de l'hon. Walter Mitchell dans l'arène fédérale. M. Mitchell, l'ancien Trésorier de la province de Québec dans le cabinet de Sir Lomer Gouin, avait été élu député de Saint-Antoine à l'élection de 1921, à une majorité de 3,782 voix. Lorsqu'il démissionna en 1924, M. W. J. Hushion fut élu à une majorité de 789 voix contre M. W. M. Birks. En octobre dernier, M. Leslie Bell, conservateur, obtint une majorité de 506 voix sur M. Hushion. La rentrée de M. Mitchell dans Saint-Antoine dennorait, dit-on, le comté aux libéraux.

Dans l'ouest, les progressistes et les libéraux s'entendront pour éviter de présenter des candidats dans les comtés où la dernière élection, ils ont divisé inutilement un vote qui était défavorable à M. Meighen. Déjà, dans le comté de Provencher, au Manitoba, les libéraux et les progressistes ont décidé d'appuyer la candidature de M. A. L. Beaubien, le député progressiste sortant de charge. En octobre dernier, M. Beaubien n'eut pas d'adversaire conservateur, mais les libéraux présentèrent M. Edmond Comeault, et, après une lutte très vive, M. Beaubien fut élu par 80 de majorité. Dans sept comtés du Manitoba, représentés par des progressistes qui ont toujours appuyé M. King dans le dernier parlement, les libéraux ne présenteraient pas de candidats.

LES NOUVEAUX MINISTRES

On croit généralement que M. Meighen annoncera bientôt les nouveaux ministres de Québec qui seront appelés à faire partie de son cabinet et à devenir titulaires des portefeuilles de la marine et des pêcheries, et de la santé et du rétablissement civil des soldats et du poste de Solliciteur-Général.

Les noms de MM. J. L. St-Jacques, Pierre Audet et Roméo Langlais étaient considérés comme les minis-

Suite à la 6ème col. 3

ESPOIRS QUI ENTOURENT LE FRANC BELGE

Les experts donnent des conditions pour le relèvement du franc et les spéculateurs changent leur tactique — Le roi a pleins pouvoirs pour six mois.

PLUS DE CONFIANCE

(Presse associée)

BRUXELLES, 17. — Le public remet volontiers sa confiance dans la situation financière depuis que les deux chambres du parlement ont accordé au roi Albert un pouvoir illimité pour six mois, lui donnant toute latitude dans les mesures économiques ou financières qu'il jugera à propos de décider.

Il n'y a pas eu de grands changements à la bourse, hier, le franc belge restant à 43.40 au dollar et à 211 à la livre anglaise; mais de l'étranger les offres de secours se sont sans cesse multipliées. Du peuple belge aussi des dons généreux se multiplaient de partout, en faveur de l'assainissement financier.

Le ministre a fait rier le premier paiement de 75 millions de francs à la Banque Nationale. Les spécialistes en finances disent que lorsqu'on aura pu accumuler en obligations sur chemins de fer, la somme de 10 billions, quand les nouvelles taxes seront toutes perçues, quand les titres sur les télégraphes et les téléphones donneront du rendement, à la bourse, le franc gagnera toujours du terrain et solide. C'est aussi l'avis des spéculateurs, qui avaient pris soin de convertir le franc en marchandises quand il était le plus bas, et qui se remettent à présent à vendre, dans bien des cas à perte.

Parmi les nouvelles mesures prises par le gouvernement est la mise en fonction de meilleurs agents de perception des taxes aux hippodromes dans la ville et dans les autres centres belges. Le gouvernement prend cinq pour cent de tous les paris enregistrés. Jusqu'ici les paris étaient un monopole des agents secrets qui ne remettaient pas un sou au gouvernement.

eLs banquiers et les hommes d'affaires demandent de la monnaie et le gouvernement les approuve. Quand le franc sera à 200 francs la livre, il vaudra un huitième de sa valeur réelle.

NOUVEAU VIDE DANS LE CLERGE DE LA P. DE QUEBEC

M. L'ABBE P. ROY DECEDE HIER A L'HOTEL-DIEU.

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, 17. — La mort vient de faire un nouveau vide dans les rangs du clergé de notre diocèse. Mercredi, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, décédait après une maladie de plusieurs mois, M. l'abbé J.-A.-Pamphile Roy, à l'âge de 35 ans et un mois. M. l'abbé Roy est né à Saint-Michel de Bellechasse, le 8 juin 1891, de Arthur Roy et d'Eugénie Dumas. Après avoir fait ses études au Petit et au Grand Séminaire de Québec, il fut ordonné le 31 octobre 1915, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, par Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy. Doué d'un talent particulier pour les langues, M. l'abbé Roy, pendant son séjour au Grand Séminaire, avait appris le russe et le polonais, et il espérait se dévouer aux côtés de M. l'abbé P. Casgrain, à l'oeuvre des immigrants, mais sa faible santé ne lui permit pas de réaliser ce rêve apostolique. Il partit pour l'Ouest américain où il exerça le ministère dans le diocèse d'El Paso. Au commencement de cette année, se sentant frappé d'une maladie mortelle, il revint à Québec, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, où il vient de mourir entouré des membres de sa famille.

M. l'abbé Roy est né d'une famille profondément religieuse qui a eu le bonheur de donner cinq prêtres à l'Eglise. Il était en effet le frère de MM. les abbés Albert Roy, professeur au Petit Séminaire, Evariste Roy, vicaire à Saint-Evariste; des RR. Pères Marie-Antoine, O. F. M., du couvent de la Résurrection de Montréal, et Edige-Marie, O. F. M., actuellement dans les missions du Japon.

En outre, trois de ses soeurs sont religieuses: la Rév. Sr Saint-Michel-Archange, des Soeurs du Précieux Sang de Lévis, la Rév. Soeur Saint-Bonaventure, des Ursulines de Québec, et la Rév. Sr Saint-Egide, des Soeurs de Jésus-Marie de Sillery. De plus, trois de ses frères sont encore au Séminaire de Québec.

La dépouille mortelle de feu l'abbé Roy a été transportée à Saint-Michel, à la demeure de son père. La translation des restes à l'église paroissiale de Saint-Michel a eu lieu hier après-midi, à 4 heures, heure solaire, et le service a eu lieu ce matin, à 9 heures heure solaire.

LES TROUPES SUR LES LIEUX

VIENNE, 17. — On rapporte de Bucharest que le gouvernement roumain a envoyé des troupes sur la scène des récents incidents sur la frontière de Dobrudge. Les troupes ont reçu l'ordre de repousser tous les envahisseurs venant de Bulgarie.

La bande bulgare qui menace la frontière est sous le commandement du terrible Basil Todoroff. On dit qu'il a 600 Comitadji macédoniens sous son commandement avec des bulgares qui quittèrent Dobrudge quand les roumains s'emparèrent de ce territoire.

LES MESURES DRACONIENNES QUE L'AUTORITE APPORTE DANS LA FERMETURE DES ECOLES

Une Américaine raconte comment les religieuses sont malmenées et forcées d'abandonner le saint habit — Une petite Soeur portière, héroïne.

LES COUVENTS

(Spécial au "Droit")

WASHINGTON, 17.—Une femme américaine qui a demeuré à Mexico pendant 38 ans et qui a été en relation intime avec les mouvements révolutionnaires dont Mexico a été le témoin pendant cette période, a donné au service de nouvelles N. C. W. une vivante description de la manière avec laquelle les autorités du gouvernement mexicain ferment les couvents et les écoles et traitent les membres des ordres religieux. Sa déclaration se lit comme suit:

"Mon arrière petit-fils, âgé de 9 ans, était élève de l'école dirigée par les Soeurs du Verbe Incarné. Un jour, dans le mois de mai, il revint à la maison le midi, apportant un rouleau de musique d'une main et une pile de livres sous l'autre bras. D'une voix qui montrait son dégoût, il dit: "Grand'mère, je pense que vous feriez mieux d'aller au couvent. Le gouvernement ferme encore l'école." Je vous dis ceci pour vous montrer que les enfants eux-mêmes étaient devenus si familiers avec ces scènes qu'ils demeuraient très calmes. Je me rendis au couvent et trouvai un homme en tête d'un groupe d'officiers qui avait donné une heure aux religieuses pour vider la place, ce qui était pratiquement impossible.

"J'emmenai une religieuse, une américaine, avec moi chez le consul américain et fit rapport de la situation. Ce dernier se mit en communication avec les autorités, demandant que cette religieuse américaine ait le temps voulu pour quitter les lieux. Après notre retour au couvent, nous nous rendîmes compte que la nouvelle de la fermeture s'était répandue et qu'une foule considérable de femmes de la meilleure société de la ville, s'était rassemblé en face du couvent. Celles-ci se mirent à l'ouvrage pour sortir les meubles et les accessoires. Je charroyai moi-même 50 chaises.

Vers cinq heures de l'après-midi tout était sorti. Alors les officiers du gouvernement se mirent à l'oeuvre et rentrèrent tous les objets dans le couvent et le fermèrent.

Les religieuses demeurérent dans le couvent et les femmes catholiques passèrent la nuit avec elles pendant que les Chevaliers de Colomb gardaient les édifices. Le ressentiment devint si grand que finalement le gouvernement dut rouvrir les portes mais à des conditions folles. D'abord, on demanda aux religieuses d'échanger leurs vêtements contre ceux du siècle. On les força à mettre des robes de couleurs malgré leurs protestations que rien dans la constitution du Mexique n'obligeait les femmes à porter des robes de couleur.

La mère supérieure, portant une robe de serge bleu avec col et faux-col en soie, déclara qu'elle se sentait comme un poisson hors de l'eau. La portière fut l'héroïne d'une petite scène qu'elle eut avec un officier. L'homme lui ordonna d'enlever une médaille qu'elle portait autour du cou. "Je ne ferai pas cela, répliqua-t-elle. Pourquoi n'enlevez-vous pas vous-même cet insigne, dit-elle, en désignant l'insigne que portait l'officier? —Je ne puis pas, répondit ce dernier, cet insigne m'a été donné par le gouvernement.—Et mes médailles, reprit la religieuse, m'ont été données par Dieu, qui est plus grand que votre département de police. Je continuerai à les porter, et si vous me mettez à mort pour ne pas avoir obéi à vos ordres, que m'importe? J'irai au ciel d'autant plus vite!

Depuis que le couvent a été rouvert, le gouvernement a placé à la tête une principale laïque. C'est une femme très agréable et très considérée. Mais la grande difficulté, c'est la suivante. Pour rester ouvertes, toutes les écoles doivent enseigner les matières du cours d'études prescrit par le gouvernemen.t Plusieurs de ces sujets d'études, principalement ceux qui se rapportent à la sexologie, sont tels que pas un catholique ne peut consentir a les enseigner parce qu'ils sont en opposition avec la foi et les principes catholiques. Par leur refus d'enseigner ces matières, les catholiques semblent défier les ordres du gouvernement, alors qu'en réalité, ils ne font que défendre fermement les principes de leur morale.

La déportation des prêtres et des religieuses a été atroce. Je ne sais pas si beaucoup d'Américains savent qu'en arrivant à Vera Cruz, les religieuses furent placées en prison comme de vulgaires criminelles en attendant les vaisseaux qui devaient les déporter.

Une autre chose que les américains ne savent pas, c'est que les protestants sont aussi persécutés que les catholiques mais ils n'ad-

suite à la 6ème, col. 2

PROPOS ODIEUX D'INSTITUTEURS

UN CURE POURSUIVI POUR LES AVOIR FLETRIS EST DEUX FOIS ACQUITTE

PARIS, 17. — Le jour de l'Ascension de 1925, M. l'abbé Briand, curé de Lézigné, en Maine-et-Loire, dans son sermon, mit en garde les fidèles contre les odieuses doctrines enseignées aux enfants par les époux Bouet, instituteur et institutrice communistes de l'endroit.

Il répéta les propos suivants tenus davant les élèves par ces deux instituteurs: "A la caserne, il n'y a que des voyous. Les décorations ne sont que des hochets d'enfants, et ceux qui les portent ne les ont pas méritées."

Poursuivi pour diffamation à la requête des époux Bouet, M. l'abbé Briand fut acquitté pour la première fois par le tribunal de Baugé. Les deux communistes firent appel.

La Cour d'Angers a rendu son arrêt vendredi. M. l'abbé Briand est encore une fois acquitté. Estimant que le curé de Lézigné a fait la preuve que les propos attribués par lui à un citoyen exerçant une charge publique ont été tenus, la Cour a acquitté le prêtre et a, de plus, condamné aux frais du procès les époux Bouet qui s'étaient portés partie civile.

LA CONVENTION DU TIERS-ORDRE DE ST-FRANÇOIS A NEW-YORK

On prévoit que cette réunion tiendra en importance la seconde place après le congrès eucharistique.

LES TRAVAUX

Spécial au "Droit"

NEW YORK, 17. — Par l'intérêt qu'elle soulève dans les milieux catholiques et par son importance, la convention nationale du Tiers-Ordre de Saint-François, qui doit avoir lieu à New York en octobre prochain, viendra après le grand Congrès Eucharistique de Chicago.

Un comité local très actif est à préparer cet événement. A une assemblée de ce comité tenue récemment à la salle Saint-Jean, on a annoncé que S. E. le cardinal Hayes a consenti de patronner cette convention et présidera aux principales séances.

L'auditorium de Tammany Hall a été choisi comme une des salles de la convention et c'est là que se tiendront un grand nombre d'assemblées. En plus des assemblées générales où les procédures se feront en anglais, il y aura six sections pour les diverses langues étrangères où des orateurs de renom porteront la parole. On prépare pour la convention une exposition de Franciscana et une grande collection de matériel sera là pou rintéresser les disciples de Saint François et ses fondations.

Le personnel des comités est maintenant complet. Le docteur Daniel J. Donovan, sergent et chef de police de New York, a la direction de la publicité. M. Louis Dinant s'occupe des hôtels et de la pension, Mme Mary Maguire des repas et des rafraîchissements, Mme Charles Haussler des décorations et des causeries et M. Samuel Tucker a la direction du comité de réception.

Deux des meilleurs hôtels de New York ont été retenus pour les délégués qui viendront de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. On a fait en outre des préparatifs dans les couvents, les monastères et les autres maisons religieuses, afin de procurer du logement au grand nombre de prélats, de prêtres, de frères et de religieuses qui seront présents.

PEU DE DETAILS SUR CE DESASTRE

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 17.— On en sait un peu plus aujourd'hui sur le sort du remorqueur "Emma L." Le vaisseau marchand "Brulin" l'a trouvé au large de l'île Perrot dans le lac St-Louis, à une douzaine de milles d'ici. L'embarcation avait coulé emportant avec elle six personnes, dont une femme, Rosa Paulhus, de Pierreville, P. Q., qui faisait la cuisine à bord.

Les cinq autres sont: Joseph Bibeau, capitaine, Henri Gaudette, Dorila Cournoyer, tous de Sorel; Armand Poirier, de St-Grégoire et Antonio Pelletier, de cette ville.

Sylvio Mongeau, chauffeur, s'est sauvé. Une chaloupe est venue à son secours 45 minutes à peu près après la collision.

Le "Brulin" s'est tenu sur les lieux pendant une heures environ, puis a continué sa route jusqu'à Port-Colborne.

M. Mongeau ne peut s'expliquer comment il se fait qu'il soit encore en vie, La secousse l'a précipité à l'eau, mais il a nâgé longtemps, avant qu'on vint à lui. C'est là tout son souvenir. Il ne sait absolument rien des circonstances qui ont entouré la tragédie.

"L'Emma L." appartient à la compagnie Sincennes, de Sorel, et se trouve sous 35 pieds d'eau. La compagnie renfloura ce remorqueur.

1,000 dollars aux familles des grévistes

(Presse canadienne)

QUEBEC, 17.— Le conseil de ville de Québec a voté la somme de mille dollars pour venir en aide aux familles des ouvriers de la chaussure qui sont en grève. L'échevin déclara qu'il ne voulait pas que l'argent tombe entre les mains des grévistes mais qu'il soit employé exclusivement à soulager la souffrance des familles.

Norbert SYLVESTRE, de St-Joachim, comté d'Essex, Ontario, admis à la pratique de la médecine le 28 1926, a aussi obtenu avec grande distinction sa licence du Conseil Médical du Canada.

Le Dr Sylvestre est un ancien élève de l'Université d'Ottawa, où il a obtenu son diplôme en 1921. Il a étudié la médecine à la Medical School of the University of Western Ontario, à London, et fut ensuite interne à l'hôpital de Windsor.

Le "Droit" offre ses félicitations sincères et ses meilleurs voeux au nouveau médecin.

Les Nouvelles Religieuses

Le Pape au cardinal Pierre Gasparri.

ROME—Pie XI, qui ne néglige aucune occasion de manifester au cardinal Gasparri son auguste attachement, lui a remis, à l'occasion de la fête de saint Pierre, un précieux autographe artistement enluminé dans un cadre d'argent. Au-dessous de son propre portrait, la main du Pontife a écrit en latin: Pie XI Pape, au cardinal Pierre Gasparri, secrétaire d'Etat, en témoignage de particulière bienveillance, en la fête des saints apôtres Pierre et Paul.

* * *

Elevés à la dignité épiscopale.

ROME—Dans les milieux religieux, on souligne l'importance du fait que, pour la première fois, des ecclésiastiques chinois viennent d'être élevés à la dignité épiscopale.

Ce sont: 1o Le Révd. P. Philippe Tchao, nommé évêque titulaire de Vaga et vicaire apostolique de Sonauk-Wa-Fou; 2o le R. P. Melchior Souen, Lazariste, évêque titulaire d'Esbon et préfet apostolique de Li-Hsien; 3o le R. P. Odoric Tcheng, évêque titulaire de Cotenna et préfet apostolique de Pu-Chi.

Ces nominations, observe-t-on, sont la conséquence logique de la récente Encyclique Rerum ecclesiae *et de la toute récente lettre apostolique aux vicaires et aux prélats apostoliques de Chine, relatives à la formation du clergé indigène.*

* * *

Les martyrs d'Orange.

ROME—Mgr Meffre, en sa qualité de postulateur de la cause de la béatification des religieuses martyres d'Orange, a présenté du Pape, selon la coutume, un tableau représentant la scène du martyre. Le tableau est une oeuvre remarquable d'un artiste marseillais, M. Marius Bartalot.

Pronostics

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: Vents frais du sud-ouest; généralement beau et assez chaud; quelques orages électriques.

Le monde a vol d'oiseau

LE DEGAGEMENT DU MAUSOLEE DE L'EMPEREUR AUGUSTE

ROME, 17. — Le "Giornale d'Italia annonce que durant les travaux préliminaires du mausolée de l'empereur Auguste, à Rome, des recherches ont été entreprises dans le but de retrouver les chambres sépulcrales des Césars oubliées jusqu'ici.

A une certaine profondeur dans les ruines d'une salle rectangulaire, on a trouvé, entre autres débris et fragments, une inscription qui laisserait supposer qu'on est sur les traces de la tombe de l'empereur Nerva.

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE DANS LA COTE-D'OR

PARIS. — M. Emile Gautherin, bûcheron à Nesle, vient de signaler dux intéressantes stations gallo-romaines qui gisent dans la forêt de Mesle (Côte-d'Or), qui fait partie du patrimoine de l'hospice Condé de Chantilly. Aidé de ses fils, le bûcheron a trouvé, aux alentours des ruines, sur l'emplacement d'une mare desséchée, des débris de meule en granit ainsi que de nombreux débris de tuiles à rebord.

Si tous les bûcherons, à l'instar de M. Gautherin, signalaient aux archéologues les vestiges anciens qu'ils ont l'occasion de découvrir dans les forêts, on pourrait sans doute dresser une carte très exacte des statuestions gallo-romaines au premier siècle de notre ère.

CHAPDELAINE ENLEVE LE CHAMPIONNAT DU MONDE

LAURIER BATTU - CONNAUGHT PROSPERE - BONNES JOUTES A HULL

DES COMBATS MOUVEMENTES DANS LA LIGUE DE HULL

LA CANADIENNE AURA DEUX JOUTES AU PARC DUPUIS ET LA LOWER OTTAWA OFFRE UN RUDE CONFLIT AU PARC LAROCQUE.

La balle aux bases sera encore à l'honneur, à Hull, rimanche après-midi, alors que les deux circuits de l'endroit auront au programme des parties fort importantes, puisque dans chaque cas, la première place est en jeu. La saison avance et les retardataires pourraient rester hors de l'arène, s'ils ne se remuent pas, car les meneurs n'ont pas l'intention de se laisser couper l'herbe sous les orteils. Gare aux équipes qui attendent toujours la dernière heure pour se mettre au travail

LA CANADIENNE

Au parc Dupuis, où la ligue canadienne invite le public à se récréer, deux parties sont offertes aux amateurs, mais la pièce de résistance mettra aux prises les plus dangereuses troupes du circuit, c'est-à-dire, le Séguin Frères et le club Dupuis. Tous deux ont pris des forces en mettant le grappin sur des étoiles brillantes et la bagarre fournira autant d'émotions qu'une course-handicap à Connaught. C'est la deuxième partie à l'affiche.

On ose croire que les guerriers suivants seront sous les drapeaux :

Club Dupuis. — Rouge Meloche, rec.; Manners et Poirier, lanceurs; Eug. Leblanc, 1er but ; Joe Miller, 2e but ; Vic. Perrault, court-arrêt : Emile Rockburn, 3e but ; Charbonneau, ch. gauche ; Aubry, centre ; Charron, droit ; subs. : Bellemare et Fréchette.

Séguin Frères. — Saint-Jean, rec. ; Burnie, lanceur ; Harold Starr, 1er but ; Ernie Pilon, 2e but ; A. Cousineau, court-arrêt ; Aldoria Pilon, e3 but ; Hector Saint-Pierre, ch. gauche ; G. Harkins, centre ; Renaud, droit ; subs. : Bélanger et Gauthier.

LES EDDY AUX PRISES

Dans la première partie, qui commence à 2.15 précises, les deux troupes d'Eddy se tapocheront et comme les Géants n'ont pas une amitié extraordinaire pour les allumettes, on prévoit un conflit mouvementé. Il appert que les allumettes ont pris des forces pour cette importante randonnée. Voici d'ailleurs les alignements probables :

Allumettes. — E. Thibault, rec. ; Tremblay et Grenier, lanc.; L. Simpson, 1er but ; J. B. Thibault, 2e but; Roy, c.-a. ; Phil. Bard, 3e but ; Smith, ch. gauche ; Mondoux, centre ; Légaré, droit.

Géants. — Rowen, rec. ; Guèvremont, lanc. ; Schumann, 1er but; A. Baizana, 2e but ; Pratt, c.-a. ; J. Kibrea, 3e but ; Grenon, ch. gauche; Phil. St-Amand, centre ; McWhinney, droit ; subs. : Harkins et Lamothe.

Claff Lecompte sera l'arbitre en chef et il choisira lui-même son assistant.

LOWER OTTAWA

La première place est aussi en jeu dans la Lower Ottawa, à l'occasion de la visite de Buckingham, au parc Larocque, où il fait face au St-Henri. Les Saints mènent actuellement la procession, mais les Bucks les talonnent de si près que si la bande locale plie demain, les deux troupes seront sur un pied d'égalité.

Le St-Henri n'a pas encore connu la défaite, cet été, et, avec l'équipe dont il dispose, il a confiance de continuer sa course sensationnelle. Il alignera probablement les joueurs suivants pour cette bataille : Roland Roy, court-arrêt ; S. Loyer, 2e but ; Gravel, 3e but; Guévremont, ch. gauche et lanceur ; Bard, rec.; Guzzo, ch. centre ; A. Roussel, ch. droit ; L. Roy, 1er but ; H. Roussel, lanc. et ch. gauche.

THURSO VOYAGE

L'autre joute à l'affiche envoie Thurso à Masson pour se disputer le championnat de la cave. Les Thursoins y sont présentement installés, mais s'ils gagnent dimanche, ils forceront Masson à y tomber eux aussi. On nous dit que les deux équipes ont ajouté de nouveaux joueurs à leur alignement et que le lutte promet de multiples émotions.

DELANEY BAT LE CHAMPION

LE CANADIEN-FRANCAIS OBTIENT LA DECISION SUR BERLENBACH.

NEW YORK, 17 juil.—Un autre trône a chancelé, vendredi soir, et une couronne a changé de tête, quand le Canadien français Ovila Chapdelaine, dont Jack Delaney est le nom de plume, obtint la décision sur Paul Berlenbach, champion milourd du monde. Et Delaney porte aujourd'hui la pourpre qui ornait, il y a plus de trente ans, son illustre compatriote Georges La Blanche, l'homme qui endormit Jack Dempsey, le Sans-Pareil, au moyen d'un coup de pivot à la mâchoire.

Delaney a eu l'avantage dans toutes les rondes et la décision de l'arbitre et des juges fut unanime, tandis que les critiques lui concèdent un avantage énorme aux points.

BELLE FOULE

Une foule immense de 45,000 personnes a versé près de $475,000 pour voir le combat et quand la décision fut annoncée, elle fit au nouveau champion une ovation digne de la lutte courageuse et énergique qu'il livre depuis quelques années.

C'était le moment attendu par Delaney le moment où il prendrait la couronne qu'on lui concédait depuis deux ans, mais qu'un autre gardait avec un soin jaloux. Il n'y eut guère dans l'arène de pugiliste plus vaillant que ce gladiateur canadien-français; sa tenue, sa science sa force, tout contribue à en faire un véritable demi-dieu de l'arène.

VICTOIRE DECISIVE

La victoire du Canadien ne laissa aucun doute dans l'esprit des critiques. Il termina la bataille à une allure terrible, telle qu'on pouvait s'attendre du champion. Delaney était plus rapide, il frappait plus fort et sa résistance supérieure lui permit de' malmener son adversaire jusqu'au bout.

Delaney a pris sa revanche sur Berlenbach et celà, en dépit d'une fracture qu'il se fit au pouce gauche dans la deuxième ronde de la bataile. Les coups de Jack ne terrassèrent pas Berlenbach, mais dans trois des cinq dernières sessions, des uppercuts au corps et des crochets à la mâchoire ébranlèrent grandement l'assommeur d'Astoria.

LE COUP FATAL

La plupart des critiques s'entendent à dire qu'un coup de Jack au creux de l'estomac, dans la onzième session, a réellement causé la défaite de Berlenbach. Le champion faiblit et Delaney, vif à s'apercevoir de son avantage, sut en tirer profit.

Dans la quatorzième. Jack porta un rude coup à la mâchoire de Berlenbach dont les genoux fléchirent quelque peu. Le champion fut acculé aux cordes, et il eut recours à un clinch pour se protéger.

BERLY PLUS LOURD

Delaney concédait plusieurs livres à son adversaire. Berlenbach pesait 174 1-4 livres et le nouveau champion, 166½, à la pesée officielle. Mais durant la dernière journée, à la suite de la remise du combat, Berlenbach atteignit les 181 livres et Delaney, 169.

DANS L'ARENE

Les critiques prétendent que si le nègre Harry Wills eût été sous la tutelle d'un gérant tel que Jack Kearns, Tom O'Rourke ou James J. Johnston, il aurait probablement forcé Jack Dempsey, à le rencontrer ou à se retirer de l'arène. On dit que Paddy Mullins s'est fait rouler par Dempsey et par Floyd Fitzsimmons.

* * *

Red Chapman réclame le championnat poids-plume que Louis Kid Kaplan vient d'abandonner. La commission de boxe a fait bon accueil à ses prétentions, mais avant de donner la couronne à qui que ce soit, elle devrait considérer Léo Kid Roy, le champion canadien.

* * *

Le match-retour que les imprésarii de Chicago veulent organiser entre Rocky Kansas et Sammy Mandell, n'aura pas lieu avant janvier prochain. Dans l'intervalle, le champion rencontrera des adversaires faciles.

Le promoteur Jim Mullen annonce que le combat décisif entre Phil Rosenberg et Bud Taylor, de Terre Haute, pour le championnat poids-coq du monde, aura lieu en août. On s'attend à ce que Rosenberg fasse alors le poids de 118 livres.

* * *

Franz Diener, le poids lourd allemand qui a tout balayé en son pays, est arrivé aux Etats-Unis, dans le but d'étudier les méthodes américaines, probablement le moyen de gagner de l'argent facilement.

* * *

Pete Latzo, champion welter, a enregistré un knockout technique sur Ted Nelson, de Richmond, à la 4ème ronde d'un combat de 12 assauts, hier soir, à Steubenville, Ohio.

RECORD AU BILLARD

NEW YORK, 16.—Willie Hope a établi un record mondial, dans son match avec Ralph Greenleaf, ce soir, lorsqu'il fit des séries de 13 et de 11 au billard à trois bandes.

LES BURGHS ONT LA HAUTE MAIN

LE LAURIER EST BATTU DANS UNE PARTIE IMPORTANTE HIER.

New-Edimburg a pris la tête dans la ligue Indépendante, en triomphant du Laurier, par 7-6, vendredi soir, après un conflit sensationnel dans l'île Porter.

Les Rameurs ont donné une formidable exhibition, mais le Laurier vint près d'égaler les chances dans la séance finale lorsque Gariépy obtint un double après la retraite de deux hommes, puis vola le 3e sac, mais le cogneur suivant, Simoneau, ne put rien faire et la chance des Rouges tombait à l'eau.

Labonté débuta dans la case du Laurier, mais après que les Burgs eurent fait trois points dans la période initiale, il céda sa place à Blanc Gariépy, dont le travail fut de toute beauté. Il éventa six hommes et n'accorda que six coups.

Clancy a fait du travail solide, retira huit hommes et ne donna que sept coups.

ALIGNEMENTS:

Burghs:—A. Smith, Munro, G. Boucher, Kilrea, F. Boucher, Connell, Duggan, B. Smith et Clancy.

Laurier:—St-Amand, A. Baizana, Cousineau, Grenon, Renaud, Gariépy, Simoneau, Lacroix et Lacoste.

STECHER GAGNE

LOS ANGELES, 16.—Joe Stetcher, de Nebraska, a défendu avec succès ses prétentions au titre de champion poids-lord du monde à la lutte, lorsqu'il battit Nick Lutze, ci-devant de Notre-Dame, après deux heures de travail.

BELLE FETE DES COMMIS DES POSTES

LA SEANCE SPORTIVE AURA LIEU AU PARC LUNA, MERCREDI PROCHAIN.

Les employés du ministère des Postes organisent pour mercredi, le 21, une grande journée sportive au parc Luna. C'est l'événement par excellence dans ce ministère et les organisateurs promettent qu'il éclipsera toute l'affaire du genre jamais offerte dans la localité. Environ 1200 employés et leurs familles y prennent part.

Le but de la fête est de faire recontrer les employés afin qu'ils se connaissent mieux et de créer un esprit fraternel grâce auquel ils rendront de plus efficaces services au public canadien.

Voici les membres de l'organisation:

OFFICIERS

Patron d'honneur, l'hon. R. J. Manion, ministre des Postes; président d'honneur, M. L. J. Gaboury, sousministre des Postes; vice-président d'honneur, M. P. T. Coolican, sousministre adjoint des Postes;.

JUGES

Juges d'honneur: MM. W. G. Glover, T. P. Murphy, A. G. H. Low A. Webster, G. C. Anderson, A. G. Acres.

Juges: MM. F. E. Grout, Aussin Bill, E. J. Underwood, H. E. Atwater.

Officiers: MM. G. W. Ross, E. A. Butterworth, H. Fortier, S. Short P. S. Conroy, H. Fortune, E. Hudon W. H. Perrault, R. S. M. Hood, M. M. McDonald.

COMITE D'ORGANISATION

Président, M. Gordon Shaw; vice-président, M. T. F. Verville; secrétaire-trésorier, M. L. P. Clarkin.

Présidents des sous-comités: Sports, M. H. Renwick; rafraîchissements, M. T. E. Jolliffe; prix, M. E. A. Butterworth; musique, M. W. Cook; transport, M. E. G. Bunel; publicité, M. Edgar Gélinas; auditeurs, MM. Georges Tennant et P. S. Conroy.

Membres: MM. A. H. B. Potts, L. J. St-Laurent, W. Eastwood, F. Shields, C. Johnston, E. G. Andrew K. Tracey, N. Barry, T. D. Murray J. D. Larose, J. A. Héroux, E. Duguay, A. MacFarlane, M. W. Cook E. E. Leclerc, L. Daoust, N. Davidson, L. McGreevy, H. Wimperis, D. McEwen, P. J. Vaughan, J. N. Morin J. R. Hibbard, J. Logan, F. Dunn A. W. L. O'Hagan, A. Mullin, J. H. Ryan, J. A. MacDonald, T. M. Morgan, J. P. Lally; Mlles C. Dempsey, A. Gunter, R. Pariseau, G. Dufour, M. Smith, G. Emslie, M. L. Lafond, A. Pilon, C. Fournier, O. Valiquette, M. McGreevy, E. Stanley M. Martin, M. Delaney, R. Ma[illegible]n, K. Hanlon, H. Henderson et E. Lambken.

LES MACKS ONT DES AMBITIONS

PHILADELPHIE GAGNE UNE DEMI-JOUTE SUR LES YANKEES.—CLEVELAND SE DEMENE.

Les Athlétiques ont gagné une demi-partie sur les Yankees, vendredi, en enlevant une double-joute aux Browns, par 3—2 et 5—4. Les Yanks ont égalé la série avec Détroit, en gagnant par 4—3. Cleveland s'est rapproché de la troisième place en blanchissant Washington, 8—0.

LES RESULTATS

A New York:

Détroit . . . . .000 000 300—3 10 0
New York . . . 000 000 103—4 5 1

Johns, Stoner, Cooper et Manion; Beall, Shawkey, Braxton et Bengough, Collins.

A Philadelphie:

St-Louis . . . . 001 000 100—2 6 2
Philadelphie . . 003 000 000—3 7 0

Ballou et Schang; Ehmke et Cochrane.

2ème partie:

St-Louis . . . 020 002 000—4 10 1
Philadelphie . . 004 100 000—5 13 0

Giard, Vangilder et Hargrave; Rommel et Cochrane.

INDIENS GRIMPENT

A Washington:

Cleveland . . . 013 011 110—8 15 1
Washington . . 000 000 000—0 8 2

Levsen et Sewell et Johnson; Palmers et Ruel.

Note:—Chicago-Boston, pluie.

DANS L'INTERNATIONALE. — TORONTO VAINQUEUR.

Voici les résultats des parties de vendredi dans la ligue Internationale:

A Syracuse:

Jersey City . . 001 000 001—2 10 1
Syracuse . . . . 011 001 000—3 8 1

Brame et Freitag; Miller et Neibergall.

A Toronto:

Newark . . . 101 000 001—3 11 0
Toronto . . . . 000 100 021—4 7 0

Twombly, Zubris, Smallwood et Wilson; Doyle, Faulkner et O'Neil.

COLTS VAINQUEURS

Reading . . . . . 000 000 010—1 9 1
Rochester . . . 150 000 000—6 13 3

Ellis et Lynn; Bagby et Devine.

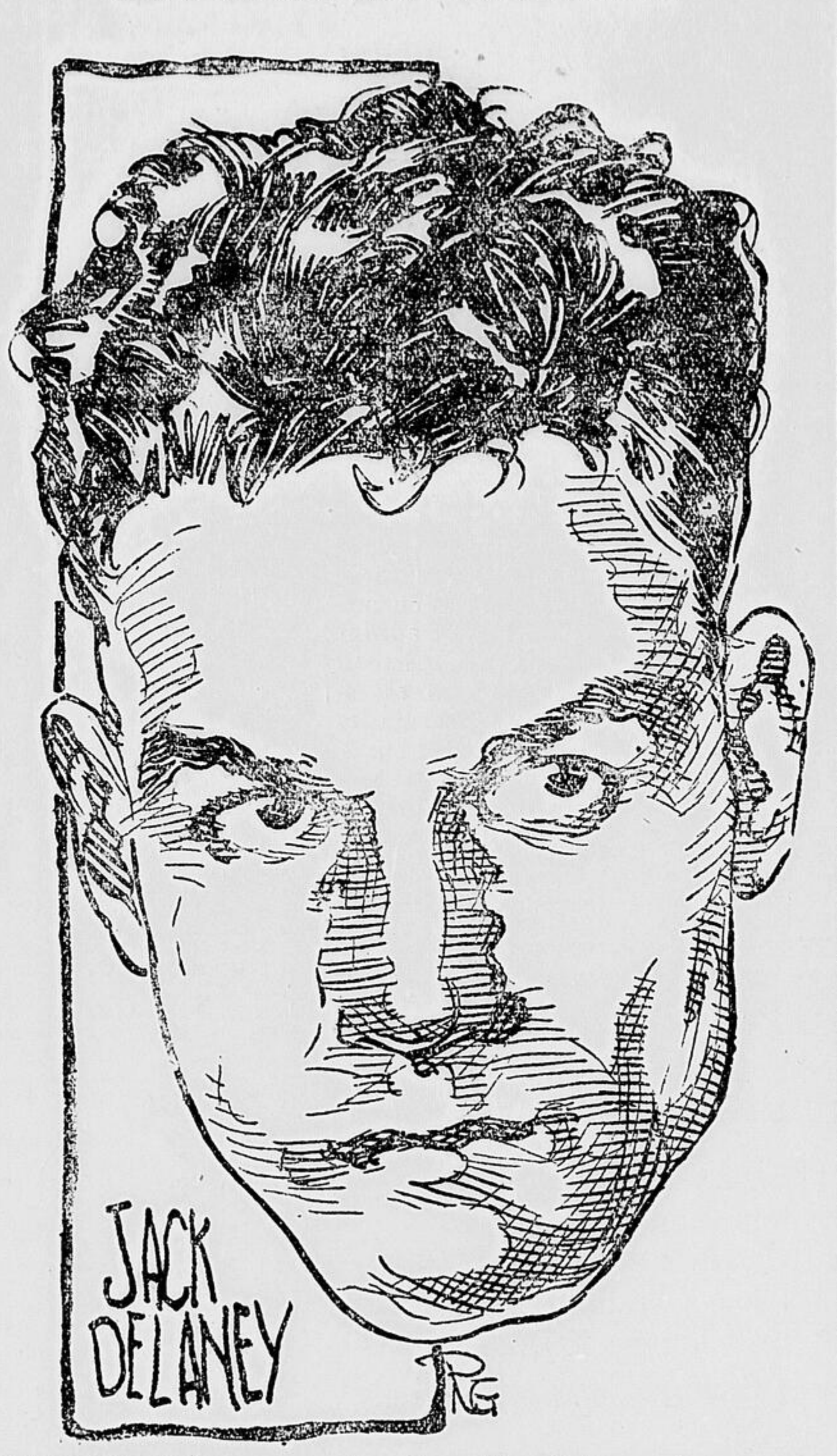
A Buffalo:

Baltimore . . . 110 010 300—6 9 1
Buffalo . . . . 000 010 310—5 9 0

Parnham, Earnshaw et McKee: Ferguson, Aver, Brice, Leverenz et Pond.

(Voir aussi page 4)

LE PRINCE EST COURONNÉ



JACK DELANEY, le nouveau champion mi-lourd du monde qui a remporté une victoire décisive sur Paul Berlenbach, à Brooklyn, hier soir. Le nouveau champion est un canadien français originaire de St-François, Québec. Saluez-le!

CONNAUGHT A EU UNE REUNION SATISFAISANTE

LE DEUXIEME MEETING COMMENCE LE 5 AOUT — DE NOUVELLES ECURIES AU PARC.

Comme le "Droit" l'annonçait, jeudi soir, le Connaught Park Jockey Club aura sa deuxième réunion d'été du 5 au 12 août. A une assemblée des directeurs, tenue vendredi, il a été décidé de se mettre incessamment à l'oeuvre pour préparer le deuxième meeting et en faire un succès complet.

Tous les directeurs, réunis sous la présidence de M. le sénateur Belcourt, se sont déclarés enchantés du résultat obtenu, cette semaine, car la situation était sombre jeudi et vendredi derniers. On prévoyait un déficit considérable, mais le généreux encouragement du public dans les quatre derniers jours, a convaincu les directeurs que le sport devait vivre dans nos parages.

Le succès des réunions d'été parait aussi assuré, car les assistances étaient plus considérables, cette année, que dans le passé, alors que les chevaux couraient en mai et en septembre.

LE JEU SOUTENU

Le jeu au mutuel a été fort soutenu depuis samedi. Les deux premières journées n'ont rien rapporté, ou presque rien, à cause de la pluie abondante qui n'étaient guère de nature à attirer les foules. Il se fit un réveil samedi, alors que le jeu dépassa le jeu de la meilleure journée, l'an dernier.

Quoiqu'il soit impossible d'obtenir des chiffres officiels, des calculs passablement exacts font voir que le jeu atteignit les $110,000. samedi et que jeudi, dernière journée du meeting, il dépassa les$123,000.

Depuis samedi, les assistances varient de 3,500 à 5,200, ce qui est fort satisfaisant.

NOUVELLES ECURIES

Le secrétaire Gorman annonce que le club procèdera incessamment à la construction de nouvelles écuries au parc, afin de ne pas être pris au dépourvu, comme il le fut ce printemps.

On s'attend à ce qu'un plus grand nombre de chevaux que jamais viennent ici, en août. M. Gorman visitera Dorval, lundi, et les autres pistes du circuit, sous peu.

LEO GRATTON SE PREPARE

Léo Gratton annonce qu'il a fait beaucoup de besogne préparatoire à la fête sportive qu'il organise pour le premier dimanche d'août à Maniwaki.

Il a déjà engagé Eric Headley et plusieurs pugilistes de renom, de sorte que, de ce côté-là, rien ne clochera. Le concours du sac de sable sera la pièce de résistance de la journée.

Marshall Field envoie Labrador, son bon sauteur, en Angleterre. La bête a été mise à bord d'un transatlantique, aujourd'hui même, et, là-bas, elle sera entraînée en vu du Steeplechase National qui sera couru à Liverpool, en 1927.

LE RECETTES

NEW YORK, 17. — La recette de la joute décisive de vendredi soir, au parc Ebbetts, entre Delaney et Berlenbach, a été de $419,789. On estime que Berlenbach reçoit un peu plus de $150,000 et Delaney, environ $70,000.

LA BALLE AUX BASES

Le club de Decatur, Ill., a renvoyé aux Cincinnati Reds, le joueur d'intérieur Harry Alberts dont le travail etait loin d'être satisfaisant. Alberts sera glissé à une autre troupe mineure.

* * *

Harry Kruse, lanceur gaucher du club Oakland, est la sensation de l'année dans la ligue du Pacifique. Il doit être âgé de 40 ans. Kruse était avec les Athlétiques, à l'époque d'Eddie Plank qui lui enseigna un lancer spécial et Kruse en fait encore usage avec un succès remarquable.

* * *

Les Tigers de Détroit, grâce aux tactiques de Ty Cobb, ne sont pas aussi gentils qu'ils l'étaient autrefois. Détroit est aujourd'hui un facteur puissant dans la course au championnat de l'Américaine.

* * *

Dan Howley est mécontent de l'attitude des amateurs de Toronto, qui ont sifflé les Leafs, mercredi après-midi, lorsque Baltimore les battit au pointage de 11-1. Howley dit qu'un homme qui ne veut pas supporté son club dans l'adversité, ne devrait pas assister aux parties.

* * *

London, Ontario, veut obtenir une franchise dans la ligue du Michigan. Port Huron perdit sa franchise, la semaine dernière, mais les financiers de la place vinrent à la rescousse et la rachetèrent, après que London eut fait une offre. La ville canadienne pourra maintenant acheter la charte de Flint.

* * *

Le lanceur Frank Tubbs, de Port Huron, a été vendu aux Détroit Tigers qui l'envoyèrent immédiatement à Oklahoma, en paiement de Carl Hubbell, actuellement avec les Leafs, sous option.

* * *

Baltimore a engagé Babe Dye, mais le contrat stipule qu'il devra se mettre en condition immédiatement, sinon il sera remercié. Le bébé n'est pas ce qu'il était il y a une couple d'anées, non seulement à la balle, mais aussi au hoquet.

* * *

Un groupe de critiques de Toronto demandent la tête de Dan Howley, gérant des Leafs. Ils veulent que l'équipe canadienne cesse d'être une espèce d'écurie pour les Tigers de Ty Cobb.

DORVAL OUVRE SON MEETING

SPORT ROYAL ENLEVE L'EPREUVE PRINCIPALE DE LA MATINEE INITIALE.

MONTREAL, 17. — La réunion de printemps du Dorval Jockey Club s'est ouverte vendredi après-midi, sous les plus heureux auspices et tout porte à croire que le meeting aura un grand succès.

Sport Royal, à W. J. Salmon, a enlevé la bourse Kildare, l'épreuve principale de la séance, disputée sur le mille et 70 verges, qui fut franchi en 1.44 2-5. C'était la deuxième victoire de Chalmers qui avait piloté Gavotte dans la course précédente. De bons dividendes furent versés, mais Byng Boy, vainqueur de la deuxième course a renversé le talent, en donnant $79.25 pour le placement ordinaire.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Reigh Nun	$17.80	9.80	5.95
Irish Smith		7.60	5.15
Eliza Jane			13.60
DEUXIEME COURSE			
Byng Boy	$79.25	37.25	10.95
Seven Oaks		3.50	2.90
Heretrix			5.55
TROISIEME COURSE			
Gavotte	$5.05	4.00	2.90
Sand Hills		10.90	6.50
Desert Gold			5.40
QUATRIEME COURSE			
Sport Royal	$ 6.05	2.90	2.70
Bucky Harris		2.75	2.40
Triste de Coeur . .			3.70
CINQUIEME COURSE			
Tis Seth	$ 9.20	5.00	4.15
Star Bright		29.95	7.10
Devil Girl			3.50
SIXIEME COURSE			
Gold Mark	$13.90	5.10	3.05
Wida		3.45	2.40
Sam Smith			2.75
SEPTIEME COURSE			
Lannie	$16.20	7.85	4.65
Lula		3.85	2.85
Orpelina			5.60

SALTA DEJOUE LES CRITIQUES

LE NEGLIGE GAGNE LE HANDICAP A EMPIRE CITY. — FLECHITA EN TETE.

EMPIRE CITY, 17. —Salta, un négligé que conduisait Stevens, a gagné le handicap Resolute, l'épreuve principale de la séance de vendredi, à la piste de James Butler. Le vainqueur fit le mille et 70 verges, en 1.46, sur une piste lente. McAuliffe fut deuxième et Wampee, troisième. Flechita a décroché la bourse Greenwich sur les six furlongs abrégés, et Cross Fire, la bourse Homestead, sur le mille et 70 verges.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Kay Anderson . . .	6—1	2—1	4—5
Is Zat So	—	4—5	1—3
Ibby	—	—	1—3
DEUXIEME COURSE			
Cross Fire	4—5	1—3	—
Washakie	—	4—5	—
Met. Buddy	—	—	—
TROISIEME COURSE			
Flechita	6—5	1—3	—
Turf Light	—	2—1	4—5
Joe Marrone III . .	—	—	7—10
QUATRIEME COURSE			
Salta	7—1	5—2	a—p
McAuliffe	—	2—5	1—5
Wampee	—	—	3—5
CINQUIEME COURSE			
Clique	1—5	a—p	1—5
Tomahawk	—	8—1	4—1
Wish. Stone	—	—	a—p
SIXIEME COURSE			
Bon. Maginn	9—2	7—5	3—5
Glen Sprite	—	1—3	1—5
Lodina	—	—	1—3

LE CANADA ET CUBA DANS UN PARTAGE

CROCKER BAT BANET, MAIS WRIGHT EST VAINCU PAR PARIS.

LA HAVANE, 17 — Le Canada et Cuba ont partagé les premières parties dans la deuxième ronde de la zone américaine pour la coupe Davis.

Willard Crocker, le champion canadien, a pris la mesure de V. Banet, par 6-4, 6-4, 6-1, dans le premier match de la matinée.

L'autre match fournit des émotions et le Cubain Rogelio Paris, après de mauvais débuts, enleva la palme contre Jack Wright, par 2-6, 6-4, 6-2, 6-4, 6-4 La tenue de Paris a été toute une révélation.

Les doubles seront jouées aujourd'hui. Wright et Crocker joueront contre Chacon et Banet, tandis que Art. Ham donnera une exhibition avec Avellanal, le substitut cubain.

LE JEWELRY GAGNE

L'Ottawa Jewelry a triomphé des Sons of Zorro, par 20 -12, dans une belle exhibition de balle molle, vendredi soir, à l'Académie.

LE FAVORI GAGNE

TOLEDO, Ohio, 16:—Mike Dillon, le favori que pilotait Tommy Murphy, de Syracuse, a gagné le trot Tecumseh de $2,000 dans la classe 2.12, aux courses du grand Circuit, aujourd'hui.

ASS. AMERICAINE

Milwaukee . . 10; Kanssa City . 3
Minneapolis . . . 2; St-Paul . . 3
Indianapolis . . . 5; Louisville . 4

Pas d'autre joute.

De nouvelles écuries seront construites immédiatement à la piste Thistledown, de Cleveland, où s'ouvre un meeting le 29 juillet.

GEOFFRION Cie.,
BANQUIERS
Membres de la Bourse de Montréal
101, rue Notre-Dame Ouest Montréal
18, rue Elgin Ottawa
Fil télégraphique privé.
J. E. SERRE, gérant succursale d'Ottawa **Tél: Queen 1010**

DU BEAU JEU AUX PALETS

LE ST-FRANCOIS MENE UNE RONDE ENDIABLEE DANS LA LIGUE.

Le St-François continue sa marche triomphale dans la ligue de palets Interprovinciale. A la mi-saison, il menait la parade, avec 13 victoires et une défaite et son record actuel est de 16 victoires et une défaite.

Le Laurier, champion de 1925, n'est pas en très bonne position, cette année, à cause de la perte d'un de ses meilleurs joueurs qui se trouve, cette année, dans l'impossibilité de jouer. Nous publierons, la semaine prochaine le record des joueurs pour les quatorze premières joutes de la saison.

LES CLASSEMENTS

A la Mi-Saison

	G.	P.	Moy.
St-François	13	1	.923
Pompiers	11	3	.786
National	10	4	.714
St-Etienne	7	7	.500
Roy. Canadien	6	8	.428
Laurier	5	9	.357
Bourse	2	12	.143
Eastview	2	12	.143
POSITIONS ACTUELLES			
St-François	16	1	.941
Pompiers	13	4	.765
National	12	5	.706
Royal Canad.	9	8	.529
St-Etienne	8	9	.471
Laurier	6	11	.353
Bourse	2	15	.118
Eastview	2	15	.113

LES GESTES DE LA CANADIENNE

Miller sort avec le Dupuis. Burnie lancera pour le Séguin.

* * *

La partie Dupuis-Séguin sera l'attraction principale de la séance de dimanche après-midi, au parc Dupuis. Comme les deux équipes se sont renforcies, on peut s'attendre à des émotions.

* * *

La Fraternité alignera encore son fameux lanceur Burnie, cet athlète de la vallée qui lance avec la rapidité d'un canon. On a vu hier que Pete St-Pierre et Harld Starr ont aussi promis leur appui aux frères Séguin.

* * *

Le club Dupuis ne sera pas à dédaigner demain, car il annonce qu'il mettra en scène deux gladiateurs de réputation établie. Ce sont Wren Manners, un des meilleurs lanceurs du district et Joe Miller, jadis un champion frappeur du circuit. Joe est un des plus brillants athlètes que l'Université d'Ottawa ait jamais produits.

* * *

Le Hull-Royal a retiré le protêt qu'il avait logé dimanche dernier, après sa défaite aux mains de l'Eddy Géant. Des explications satisfaisantes leur furent données sur le cas du joueur Héroux, que l'on disait ne pas avoir été enregistré officiellement.

* * *

Claff Lecompte est encore l'arbitre officiel du circuit. Les magnats ne pouvaient faire un meilleur choix, car Lecompte reste toujours le maître des "empailleurs" dans la localité.

* * *

Le Hull-Royal est à renforcir son équipe et comme il ne joue pas dimanche, il aura le temps de mettre la main sur plusieurs constellations. Les Impériaux veulent à tout prix atteindre le détail.

* * *

Les Allumettes devront se multiplier contre les Géants, dimanche après-midi, car s'ils essuient une autre défaite, ils seront à peu près certains de mourir dans le caveau de la ligue. On peut prévoir un prompt réveil.

H. P. Whitney a enlevé la part du lion des $294,750 que le Queens County Jockey Club distribua au cours de sa réunion à Aqueduct. Il gagna $71,500 et Macaw, son bon cheval, agrafa $32,525.

LES CORSAIRES FONT UN GAIN

PITTSBURGH GLISSE UNE PRUNE AUX BRAVES.—DODGERS GAGNENT.

Les Pirates se sont rapprochés de la tête dans la Nationale en glissant une défaite de 9—7 aux Braves, vendredi après-midi, cependant que les Reds étaient au repos.

Brooklyn s'est sauvé d'une chute à la cinquième place, grâce à sa victoire de 8—7, sur les Cardinaux. Un point heureux à la 9ème période bâcla les affaires.

LES RESULTATS

A Pittsburgh:

Boston . . . . 011 032 000—7 10 1
Pittsburgh . . . 071 000 010—9 12 1

Smith, Songer et Taylor; Bush et E. Smith.

ROBINS HEUREUX

A St-Louis:

Brooklyn . . . 013 210 001—8 10 1
St-Louis . . . . 020 002 120—7 10 4

Grimes, Ehrardt, McWeeny et Hargrave; Alexander, Hallahan, Sotheron, Sherdel et Vick.

Note: Pas d'autre joute dans la Nationale.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE INDEPENDANTE

	G	P	N	Moy
N.-Edinburgh	6	3	0	.667
Laurier	5	4	1	.556
Wakefield	3	3	1	.500
Crain	1	5	0	.167

Aujourd'hui: Laurier à Wakefield, 2 parties.

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy
Louisville	57	32	.640
Milwaukee	55	31	.639
Indianapolis	53	35	.602
Kansas City	45	42	.517
Toledo	41	43	.488
Minneapolis	40	47	.459
St-Paul	41	49	.456
Columbus	17	70	.495

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Moy
Rideau	9	5	.643
Métropolitaine . . .	9	6	.600
Davidson	8	6	.571
Artilleurs	6	8	.429
Montagnard	4	11	.266

AUJOURD'HUI

Rideau vs Artilleurs.
Métropolitaine vs Davidson.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy
New York	54	31	.635
Philadelphie	49	37	.570
Chicago	46	40	.535
Cleveland	47	41	.534
Washington	42	39	.519
Détroit	43	44	.494
St-Louis	35	50	.412
Boston	25	59	.298

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy
Cincinnati	50	37	.575
Pittsburgh	45	36	.556
St-Louis	46	40	.535
Chicago	45	40	.529
Brooklyn	44	40	.524
New York	43	41	.512
Philadelphie	32	50	.390
Boston	32	53	.376

INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy
Baltimore	62	31	.667
Toronto	59	37	.615
Newark	55	39	.585
Buffalo	55	40	.579
Rochester	46	46	.500
Jersey City	42	51	.452
Syracuse	33	58	.363
Reading	22	70	.239

LE RIDEAU A EU UNE VIVE FROUSSE

UN RALLIEMENT LUI PERMET D'EGALER LES CHANCES.

Grâce à un ralliement sensationnel de deux points à la 9ème période, le Rideau a réussi à faire joute nulle de 5-5, avec le Montagnard, hier soir, dans la ligue de la Cité. La tenue des Grimpeurs a vivement surpris les critiques.

St-Germain fit un triple-sac, tandis que Miller, Young, Armstrong et Smith, tous du Rideau, tapèrent des doubles. Le résultat:

Montagnard . . . . 001 002 110—5 13 1
Rideau . . . . 000 030 002—5 8 6

Garland et Rhéaume; Grosvenor, Ingram et Rowen.

Le Bon Vieux

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

La paix, c'est le voeu de notre coeur, mais la paix que nous voulons, c'est la paix dans la liberté, la paix dans la justice. Toute autre paix serait la honte. Nous pouvons être humbles, nous ne devons pas être vils.

Mgr DUPANLOUP.

LE DROIT

L'avantage des armes et la masse de la population ne confèrent à un peuple ni droit, ni moyen d'imposer son langage. Si le nombre était un titre, l'avenir du monde serait de parler chinois. Si la victoire était une maîtresse d'école, l'Europe eut parlé le français sous Napoléon, car il l'enseigna d'autorité.

Etienne LAMY.

14e Année No 163

OTTAWA SAMEDI 17 JUILLET 1926

PROPOS DE VACANCES

Un fait divers. — La situation qu'il révèle. — Ses causes et ses remèdes.

De la Colombie-britannique, nous arrive justement ce fait divers, qui nous donne la pensée d'un juge d'un tribunal des jeunes délinquants, sur la criminalité qui existe aujourd'hui à un très haut degré parmi les jeunes surtout. Ce juge fait porter sur la lécture la responsabilité d'une situation qui à bon droit alarme tous ceux qui se soucient de l'avenir moral et intellectuel du pays.

Et il a parfaitement raison.

D'abord, qu'est-ce que les publicistes offrent de nos jours au lecteur? Dans le domaine de la presse, des feuilles neutres très souvent, la plupart du temps franchement mauvaises, parce qu'elles accolent le bien et le mal sans en marquer la différence, parce qu'elles confondent toutes les nouvelles sans s'occuper de souligner le point de vue catholique de certaines questions, parce qu'elles accumulent dans le même creuset toutes sortes d'idées dont le composé est nocif pour les meilleurs intérêts des classes et des individus. Dans le domaine des revues, c'est plus effrayant encore. Dans ces dernières des gravures très souvent pornographiques illustrent un texte qui souille l'esprit et salit le coeur. Elles sont américaines la plupart du temps, et c'est à peine si les autorités se décident de mettre au ban les pires d'entre elles. Dans le domaine du cinéma, c'est le comble, étant donné que le cinéma est le plus puissant medium d'éducation qui soit. Les thèses des films sont la plupart du temps immorales, et il n'est pas rare d'assister à des scènes très intimes du ménage. Et qu'est-ce, encore?

Cette abondance de l'offre est servie par un appétit, chez le lecteur qui mériterait à bon droit l'épithète de vorace. Tout le monde lit aujourd'hui. Ceux qui n'ont pas le temps ni le courage de feuilleter les gros bouquins, parcourent les journaux et les revues, dont les articles légers vident leurs esprits. Jusqu'à l'enfant qui suit avec passion les fameuses sections comiques des illustrés du dimanche et les films à la mode du cinéma. Dans ces esprits malléables il entre à leur insu des grains de sénevé qui donneront cent pour un, quand le temps aura donné à ces idées la chance de germer, de croître et de porter des fruits.

Nous sommes rendus, dans le monde écolier, presque au milieu des vacances. Est-ce que les parents, d'habitude si soucieux du bien-être physique de leurs enfants, s'occupent de protéger l'âme de ceux qu'ils aiment plus qu'eux-mêmes des contagions abominables de l'ordre moral? Est-ce qu'ils surveillent les lectures de leurs jeunes gens et jeunes filles, qui apprennent trop souvent la vie dans des bouquins de vulgarisation qui faussent leurs esprits et dirigent mal leurs passions? De même qu'il faut trouver le succès du mauvais journal dans l'illogisme des gens qui assurent sa prospérité par des contributions quotidiennes, très légères prises une à une mais très importantes au bout de l'année, ne faudrait-il pas chercher la popularité de la mauvaise lecture et du mauvais cinéma dans la négligence de ces mêmes parents, qui confient ces jeunes esprits à des influences juives, car, tout le monde le sait, c'est le juif qui contrôle aujourd'hui le cinéma?

Pour trouver le remède à cette situation il faut pénétrer dans les foyers. L'école, l'Eglise, la famille: voilà trois puissances qui devraient aller la main dans la main, dans l'éducation et la conservation des enfants. L'école fait sa part pendant dix mois de l'année, du haut de la chaire paroissiale comme en conversations privées. Mais c'est en vain que travaillent ces deux puissances, si l'enfant ne se sent pas, sous la tutelle de ses parents, dans la même atmosphère qu'à l'école ou à l'église, quand pour lui l'observance religieuse du dimanche est un devoir onéreux dont il convient de se débarrasser avec le plus de hâte, possible quand la fin de l'année scolaire lui apparaît comme le terme d'un stage en prison. Si les convictions sont si peu fortes aujourd'hui, et si le sentiment du devoir fait défaut trop souvent, il faut attribuer ce malheur uniquement au foyer, qui n'a pas su entretenir chez l'enfant et le jeune homme la flamme vacillante qu'ont alimenté avec peine d'abord, avec satisfaction ensuite, l'école et l'Eglise.

Telles sont les considérations que nous a inspirées le fait divers qu'un journal de Vancouver nous apportait ces jours derniers, et si nous les livrons au lecteur comme elles nous sont venues, c'est avec l'espoir de lui faire du bien. Si une seule famille canadienne-française les comprenait pratiquement, c'est-à-dire, si cette famille prenait la résolution, dès à présent, de conserver le bon travail accompli dans les enfants à l'école et à l'église, nous n'aurions pas perdu notre temps. Car cette famille, en se multipliant, finirait par former un groupe imposant qui deviendrait vite une élite précieuse.

Charles MICHAUD.

NOTES DE VOYAGE

IV—A Calgary. — Le "Sampede"

7 juillet

Le soleil apparaît ce matin dans un ciel sans nuages, mais bientôt un léger vent qui s'élève rafraîchit l'atmosphère surchauffée par plusieurs jours d'une température torride.

Aussi loin que la vue peut s'étendre, pas un bouquet d'arbres ne vient reposer le regard. C'est la steppe sans bornes, sans autres êtres animés que les immenses troupeaux de chevaux et de boeufs qui, disséminés dans cette immensité, ne paraissent être que dizaines alors qu'ils sont milliers. Quelques oasis de verdure le long des rivières, mais nulle végétation au bord des lacs ou des étangs.

Le train avance sans que l'horizon change. De quelque côté que le regard se tourne, c'est toujours le même paysage monotone, sur lequel pèse d'un poids lourd une chaleur desséchante.

Malgré cette sécheresse, les troupeaux de moutons, de chevaux, et de bêtes à cornes trouvent d'excellents pâturages, et l'élevage des bestiaux y réussit très bien. C'est la région des grands ranches. Des travaux d'irrigation viennent donner un peu d'humidité à cette terre inculte. Partout ailleurs, de la Rivière Rouge aux Montagnes Rocheuses, le sol est recouvert d'une couche épaisse de terreau noir dont la fécondité semble inépuisable.

La prairie s'élève graduellement et les troupeaux épars donnent un peu de vie aux paysages uniformes. Cette partie des prairies repose sur des houillères immenses dans lesquelles se développent de grandes quantités de gaz.

Le train monte encore pendant quelques heures et nous arrivons à Calgary, la ville de l'Ouest la plus pittoresque que nous ayons encore visitée au cours du voyage. Bâtie dans l'ancien lit de la rivière Bow, cette jeune ville semble encore plus active et plus riche que ses autres soeurs des prairies.

Nous y passons au moment de l'année où règne la plus fiévreuse activité. Les trains déversent dans la ville des visiteurs de Winnipeg, de Régina, de Vancouver et des Etats américains qui bordent la frontière. Des chevaux fringants, montés par des cowboys et des cow-girls, caracolent dans les rues. Des sauvages, venus en grand nombre des réserves avoisinantes, sont appuyés nonchalamment aux devantures des magasins, et contemplent, impassibles, le mouvement de la foule. Des sauvagesses arpentent les trottoirs, d'un pas fatigué, leurs papooses sur le dos. Les magasins et les rues sont brillamment décorées. Tout le monde est coiffé du grand chapeau de feutre, couvre-chef habituel des habitants des ranches. C'est la semaine du "stampede", spectacle unique au monde et révélateur de la vie aventureuse des cow-boys.

L'atmosphère du "stampède" a gagné les excursionnistes. Les uns se sont recouverts du grand feutre traditionnel; les autres nouent autour de leur cou des foulards de couleur.

Après le lunch servi à l'hôtel Palliser du C. P. R., les voyageurs suivent le courant de la foule et se rendent au "stampede". S'il faut en juger par l'enthousiasme délirant des spectateurs, cette sorte de fantaisie équestre, propre à la province de l'Alberta est rentrée dans les moeurs et est devenu un sport national. Les Canadiens de Calgary et d'Edmonton vont au "stampede" comme les Romains allaient aux combats de gladiateurs, comme les Espagnols vont aux courses de taureaux et les Américains à une partie de baseball.

La foule a envahi la grande estrade qui peut contenir de cinq à six mille personnes. Des deux côtés, de plus petites estrades, exposées au soleil, sont également remplies. Les sauvages occupent la plus grande partie de l'une d'entre elles. Les hommes ont les cheveux en tresse et portent des boucles d'oreilles. Les femmes sont revêtues de grossiers tissus et les couleurs criardes de leurs châles font tache dans la foule grouillante. Elles ont emmené leurs enfants à ce spectacle dont elles sont friandes et les plus jeunes d'entre eux regardent par-dessus le dos de leur mère.

De l'autre côté de la piste, tout à l'entour de la tribune des juges, ce sont les enclos où sont parqués les chevaux et les boeufs sauvages. A la tête de ces enclos, et à distances égales les unes des autres, apparaissent huit cages en bois, numérotées.

La musique s'est tue. Des haut-parleurs disséminés sur le terrain annoncent à la foule les diverses phases du spectacle, à mesure qu'il se déroule. "Regardez le numéro un" crie l'annonceur. Tout le monde regarde du côté de la cage qui porte ce numéro et il en sort un cheval monté par un cow-boy. Le cheval fait un bond, mais il n'avance pas. Il saute sur place, trépigne, bondit à droite et à gauche, rue, se dresse brusquement sur ses pattes de derrière. Ses reins ondulent et ses naseaux fument. Il veut désarçonner le cavalier qui d'une main tient le licol et de l'autre son immense chapeau. Le cavalier a résisté à ce mouvement désordonné. Les applaudissements retentissent. L'épreuve est finie.

Elle se répètera durant toute l'après-midi, d'une cage à l'autre, d'où sortira tantôt un cheval, tantôt un boeuf. Les boeufs sauvages ont tôt fait de désarçonner leur monture par leurs mouvements d'ondulation plus sinueux et plus brusques que ceux des chevaux. Par contre, la chute est moins dangereuse.

Deux accidents seulement se sont produits au cours de l'après-midi et dans les mêmes circonstances. Deux chevaux sortent de leurs cages et au lieu d'essayer de désarçonner leur monture, partent à toute vitesse. Mais soudain, ils arrêtent et d'un coup de rein formidable projettent leur cavalier en l'air. L'un, un sauvage, retombe lourdement sur le dos et attrape une ruade de cheval. Il a une hanche brisée. Il reste quelques minutes à terre, incapable de faire un mouvement. Aidé de quelques compagnons, il se relève cependant et se rend avec peine en dedans de l'enclos. Mais la blessure est grave et une ambulance le transporte à l'hôpital.

Quelques minutes plus tard, un cheval sauvage s'élance dans l'enceinte, montée par une sauvagesse. Ce cheval, lui aussi, refuse d'abord de "bucker', mais d'un seul coup de rein, il projette à douze pieds la sauvagesse qui retombe par-dessus la tête du cheval en décrivant la même courbe qu'une baigneuse qui plonge. Mais en-dessous ce n'est pas de l'eau. La cow-girl s'écrasa par terre toute meurtrie, reste quelques instants sans connaissance, puis parvient à se relever. Elle ne veut pas monter dans l'ambulance qui est déjà arrivée. Elle se dirige vers les étables, mais elle a trop présumé de ses force. Elle s'évanouit à deux reprises et, finalement prend, elle aussi, le chemin de l'hôpital.

Ces exploits équestres font place de temps en temps à des concours de captures de veaux au lasso. Un veau est lâché dans l'enceinte et un cow-boy en selle s'élance à sa poursuite. Arrivé près de lui, il lance son lasso. Le veau est pris par la tête, ou par la patte. Le cow-boy se jette en bas de son cheval, saisit le veau à bras le corps, le couche sur le dos, et, de la même corde qui a servi à le capturer, lui lie ensemble les deux pattes de devant et une patte d'arrière. Le veau est immobilisé et s'il était sur un ranch, il serait prêt à être marqué au fer rouge. Des trentaines de veaux sont ainsi capturés durant l'après-midi et le concours consiste à les immobiliser dans le moins de temps possible. Certains cowboys, les plus habiles, poursuivent le veau, le prennent au lasso et lui lient les pattes, le tout en moins d'une minute. D'autres prennent plus de temps; d'autres manquent complètement leur coup.

Vers la fin de l'après-midi, il y eut le concours de trayage de vaches sauvages. Une vingtaine de vaches sont introduites en même temps dans l'enclos, et autant de cow-bows à cheval. Chacun prend une vache au lasso et essaie, au milieu des écarts et des ruades, de la traire. Le premier qui apporte aux juges une bouteille remplie de lait gagne le prix.

Enfin le programme se termine, au milieu d'une pluie torrentielle, par la mise en selle de chevaux sauvages. C'est la partie du "stampede" la plus mouvementée et la plus dangereuse. Il ne faut pas moins que trois cowboys d'expérience pour capturer le cheval, le calmer, lui jeter la selle sur le dos, le monter et le dompter. C'est encore un concours et il faut que les cow-boys joignent la promptitude et l'habileté.

Des courses de chevaux, sellés ou non montés par des jockeys ou par des sauvages, les prises d'animaux en lasso d'une automobile en marche, les sauts, et d'autres spectacles du même genre, font vraiment du "stampede" un spectacle impressionnant qui ne sera pas le moindre souvenir des excursionnistes.

La pluie a cessé et les voyageurs reviennent dîner au Palliser. Assistent Mgr Hethrington, représentant Mgr Kidd, évêque de Calgary, M. Webster, maire de la ville, — M. Savary, représentant de la Société St-Jean-Baptiste de Calgary et quelques Canadiens français.

Ceux-ci ne sont guère nombreux à Calgary, deux cents à peine. Ils voudraient voir leur nombre grossir afin que l'oeuvre de la survivance s'accomplisse plus facilement. Aussi M. Savary fait-il un appel aux visiteurs pour que le trop-plein de la province de Québec soit dirigé vers l'Ouest au lieu de s'exiler aux Etats-Unis. Les orateurs entendus à Winnipeg et à Régina, entre autres Mgr Béliveau et Mgr Mathieu, avaient tenu le même langage. L'Ouest manque de population, et surtout de population française. Quand donc cet appel, lancé déjà plusieurs fois, sera-t-il véritablement entendu par nos hommes publics et qu'une solide organisation veillera à ce que le progrès de la race canadienne française soit intelligemment dirigé?

Le dîner se termine au milieu des refrains français et chacun dispose de la soirée comme il l'entend.

Charles GAUTIER

Au Jour le jour

La conférence impériale

Le premier ministre Baldwin a annoncé à la Chambre anglaise, il y a quelques jours, que la prochaine Conférence impériale aurait lieu le cinq octobre prochain. Au nombre des questions qui seront discutées par les délégués des divers gouvernements de l'Empire, il y a celles de la défense militaire et navale et des relations économiques entre les diverses nations-soeurs de l'Empire. En réponse à certaines questions, M. Baldwin a déclaré qu'il ne saurait dire si la situation actuelle dans certains Dominions nécessiterait un retard dans la tenue de la Conférence.

Il ne peut y avoir aucun doute sur le cas de notre pays. La situation politique créée par la crise parlementaire et la campagne électorale ne permettent pas au gouvernement de se préparer à cette Conférence. De plus, à la date fixée par M. Baldwin, le Canada viendra à peine de décider quel parti il destine au pouvoir. Si le gouvernement Meighen est maintenu au pouvoir, ses ministres, tout occupés pendant deux mois à la campagne électorale, n'auront pas pu étudier comme il mérite l'agenda de la Conférence. Si le gouvernement Meighen est défait et que M. King est appelé au pouvoir, la situation sera encore la même: ce dernier sera tout occupé à prendre la succession de son prédécesseur et à former son ministère. Dans les deux cas, le Canada ne pourra pas être représenté à la Conférence par un gouvernement en mesure de se prononcer sur questions soumises aux délégués.

Les déclarations antérieures

Des deux chefs de partis, M. King est celui qui se soit prononcé le plus clairement sur la politique canadienne extérieure. C'est ainsi qu'en Chambre, au cours de la dernière session, plus exactement à la séance du 21 juin, le premier ministre, qui était à ce moment M. King, présenta une résolution qui avait trait à la procédure proposée pour la négociation, la signature et la ratification des traités comportant une sanction économique ou militaire. M. King demandait, dans la deuxième partie de la résolution, "que les ministres canadiens de Sa Majesté, avant de conseiller la ratification d'un traité ou d'une convention affectant le Canada, ou de signifier l'acceptation d'un traité, d'une convention ou d'une entente entraînant des sanctions militaires ou économiques, s'assureront l'approbation du Parlement".

Au cours de ses remarques, M. King attira l'attention de la Chambre sur le discours, désormais fameux, de M. Meighen, à Hamilton, relativement à la participation du Canada aux guerres étrangères, et mit le chef de l'opposition en demeure d'expliquer clairement le sens de ses déclarations. Mais M. Meighen, qui avait alors l'occasion de répéter en Chambre, devant ses partisans les plus impérialistes, ce qu'il avait dit à Hamilton, le 16 novembre de l'année précédente, après l'élection générale et quelques semaines avant l'élection partielle de Bagot, se contenta de donner des réponses évasives et de dire qu'il ne lui était "jamais venu à l'idée que le gouvernement déciderait indépendamment du Parlement". Et lorsque M. King, précisant encore ses questions, donna une interprétation des réponses du chef de l'opposition, M. Meighen se contenta de dire qu'il était mal interprété. M. Meighen ne dit pas un mot durant tout le débat et se contenta d'appeler des "time-killers" ceux qui prirent part à ce débat. M. Meighen ne saurait donc representer convenablement le Canada à la prochaine Conférence impériale à moins de faire connaître publiquement ce qu'il pense de cette question de la participation future du Canada aux guerres extérieures.

F. S.

L'école des sciences sociales

Cette école l'une des premières oeuvres de l'Université de Montréal, a pour directeur le secrétaire général de l'Université, M. Edouard Montpetit, docteur en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, professeur à la Faculté de Droit et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, membre de l'Académie Royale et de littérature française de Belgique, membre de la section française de la Société Royale du Canada. M. Montpetit donne à l'Ecole les cours d'économie politique, de finances publiques et de politique économique.

Le corps professoral se compose des spécialistes, chacun dans un domaine de l'activité intellectuelle. Ce sont:

M. Jean Désy, diplômé de l'Ecole des sciences politiques de Paris, conseiller technique du ministère de l'Intérieur à Ottawa. M. Désy donne à l'Ecole des sciences sociales, les cours de science politique de politique extérieure et de questions américaines et canadiennes.

M. Léon Mercier Gouin, docteur en droit, avocat, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, diplôme de l'Université d'Oxford, professeur de législation industrielle et d'histoire des doctrines économiques.

M. le docteur J. A. Beaudoin, médecin hygiéniste, stagiaire de plusieurs grandes institutions d'hygiène publique, notamment de l'hôpital John Hopkins (Baltimore) et à l'Institut Rockfeller; et directeur de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée. Il est professeur d'hygiène générale.

M. Victor Doré, directeur de comptabilité à la Commission centrale des écoles catholiques de Montréal et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, professeur de pratique financière et d'organisation industrielle.

M. Georges Pelletier, licencié en droit, avocat journaliste, membre de la Société Royale du Canada, professeur à la section journalisme, de rédaction et administration du journal et chargé de leçons sur différents autres aspects de la presse quotidienne.

M. Guy Vanier, licencié en droit, avocat, professeur d'économie sociale, de finances privées et de droit commercial.

M. Noël Fauteux, licencié en droit, avocat, journaliste, professeur d'histoire du journalisme.

M. Adélard Leduc, licencié en droit, avocat, professeur de législation sur la presse.

M. Yves Tessier Lavigne, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des Sciences sociales, chargé du cours de géorgraphie humaine.

M. Arthur St-Pierre, licencié en droit, avocat, chargé de leçons sur les oeuvres sociales.

M. Anatole Désy, chargé de cours.

Un professeur de philosophie sociale sera nommé cette année même.

Pour plus de renseignements, on est prié de s'adresser par écrit, au directeur de l'Ecole, 1265, rue St-Denis, Montréal.

LE SANSFILISME

SAMEDI 17 JUILLET

POSTE CNRO OTTAWA ONT,
(435 mètres)
CHEMIN de FER NATIONAL du CANADA
à 7 heures 30 p.m.

Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick.

Orchestre de concert du Château Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.

Musique instrumentale: "Le Soir" (Nevin) et "I Passed by your Window" (Brahe) par le quatuor Cheritan. — Violoncelle: "Oriental" (Caesar Cui) par M. Ross Heins. — Violon: "Berceuse" par Mlle Lillian Sharp. — Piano: "Valse en do bémol" (Chopin) et "Rigaudon" (MacDowell) par Mlle Kazel Jacques. — Musique instrumentale: "Kashmiri Song" (Woodforde Finden) "The Wolrd Is Waiting for the Sunrise" (Seitz) par le quatuor Cheritan. — Violon par M. Gordon Moffat. — Piano: "To a Water Lily" (MacDowell) et "Fifth Valse" (Godard) par Mlle Hazel Jacques. — Musique instrumentale: "Les adieux" (Bernard Hamblen) et "Springtime" (Nevin) par le quatuor Cheritan.

Orchestre de danse du Château Laurier directement de la salle de bal de l'hôtel,

WEAF New York, N.Y. (491.5)
4.00 à 12.00 p.m.—Waldorf-Astoria: comédie, fanfare Goldman; Olive Cornell; fanfare: orchestre.

WJZ New York, N.Y. (455.3)
7.05 p.m.—Orchestre,
8.25—Concert philarmonique.
10.30—Orchestre.

KDKA Pittsburgh Pa. (309.1)
6.15—Résultat du baseball.
8.30—Fanfare Westinghouse.

KYW Chicago Ill. (535.4)
7.00 p.m.—Heure de musique.
8.00—Studio de l'hôtel Congress.
9.00—Concert classique.
10.30—Carnaval Congress: orchestre.

WBBM Chicago Ill. (225.3)
8.00 p.m.—Quatuor, L. Sims, organiste, trio artistes.
9.30—Mélodies Moss Covered.
10.00—F. L. Jeske, baryton, piano, orchestre; orgue.
11.30—Quatuor; orchestre; artistes.

WBZ Springfield, Mass. (333.1)
6.00 p.m,—Orchestre.
8.00—Musicale; orchestre.
9.00—Musicale.

WGY Schenectady, N. Y. (379.5)
6.30 p.m.—Programme du studio.
9.30—Programme de danse.

WGN Chicago Ill. (302.8)
6.35 p.m.—Ensemble Drake: quintette.
8.10—Ensemble Drake; artistes.
9.00—Opérette.
9.30—Programme musical.
10.00—Sam in Henry; musique, studio,

WLW Cincinnati Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Orgue, J. Grosse.
7.30—Club Seketery Hawkins.
8.00—Johanne Grasse, populaire.
8.30—Castle Farmers.
9.00—Quatuor,

WRC Washington. D.C. (468.5)
7.30 p.m.—Société philarmonique.
8.30—A être annoncé.
9.00—Heure de musique.
10.00—Danse.
11,00—Orgue, O. F. Beck.

DIMANCHE 18 JUILLET

WEAF New York, N. Y. (491.5)
6.00 p.m.—Carl Rollins, baryton.
7.20—Famille Capitol.
9.15—Heure Atwater Kent.

WHN New York, N.Y, (361 2)
9.45—Fanfare Goldman.
10 45 p.m.—Orchestre Janssen Hofbran.
12.00—Orchestre Sophie Tucker.

WJZ New York, N.Y. (454.3)
6.00 p.m.—Récital.
6.45—Orchestre du Pennsylvania.
7.25—Orchestre.
8.30—Hôtel Madison.
9.30—Godfrey Ludlow, violoniste.

KDKA Pittsburgh Pa. (309.1)
6.15 p.m.—Résultat du baseball.
7.15—Concert municipal.

WBBM Chicago Ill. (225 3)
8.00 p.m.—Orchestre Alemite orchestre Vanity Fair; violon; ténor; contralto; baryton.
12.00—Le Club Nutty.

WBZ Springfield, Mass. (333.1)
7.00 p.m.—Concert Copjley Plaza.
8.00—Programme musical,

WGN Chicago Ill. (302.8)
6.45 p.m.—Musicale.
7.00—"Million Sing".
7.30—Musicale.
8.00—Ensemble Darke.
8,15—Concert du WEAF.
8.45—Programme musical.
9.00—"Our Music Room".
10.00—Sam in Henry, musique.

WGY Schenectady N.Y. (379.5)
6.20—Orchestre du Pennsylvania.
7.00—Programme varié.
7.30—Orchestre de l'hôtel Madison.
8.30—Programme varié.
9.00—Concert du WJZ.

WLW Cincinnati Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Récital d'orgue.
8.00—Orchestre Crosley.

WSAI Cincinnati (325.9)
7.45 p.m.—Carillons.
8.15—Concert du WEAF.
8.45—Fanfare Goldman.

KYW Chicago Ill. (536)
8.30—Concert classique.

M. FERGUSON ETAIT A OTTAWA HIER

Le premier ministre Ferguson, d'Ontario, a passé la journée d'hier à Ottawa avec M. C. G. Magrath et l'ingénieur Gaby, de la commission Hydro-Electrique. Ils ont eu une longue entrevue avec Sir Henry Drayton. M. Ferguson a déclaré que sa visite n'avait aucune signification politique mais se rapportait plutôt à certains détails importants regardant l'Hydro et qui intéressaient le gouvernement fédéral. Il a rendu visite au premier ministre.

VA A QUEEN.

(Presse Canadienne)

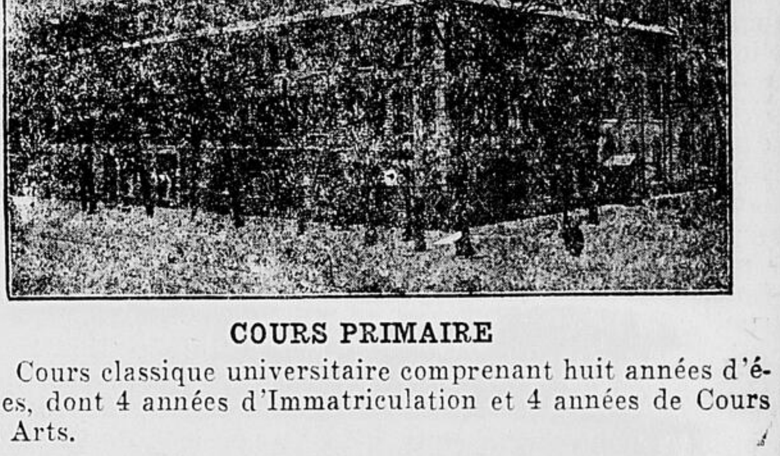
KINGSTON, 17.—Le professeur Herman Tracy, anciennement de l'Université du Manitoba, a été nommé au département des études classiques de l'Université de Toronto. Il a reçu le doctorat en philosophie à l'Université de Chicago. Il est actuellement en Grèce en tournée de recherches.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiels du Droit ne peuvent être publiés.

Collège et Pensionnat de Jeunes Filles
200, RUE RIDEAU, OTTAWA

Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix, préparant aux degrés de Bachelière ès Lettres, ès Sciences, ès Arts, affilié à l'Université d'Ottawa.



COURS PRIMAIRE

Cours classique universitaire comprenant huit années d'études, dont 4 années d'Immatriculation et 4 années de Cours des Arts.

PROGRAMME DU COURS DES ARTS

PREMIERE ANNEE.—Classe de Belles-Lettres, ouverte en 1925.

DEUXIEME ANNEE.—Classe de Rhétorique, ouverte en 1926. Instruction religieuse. — Latin. — Français. — Anglais. — Espagnol ou Italien. — Histoire contemporaine. — Géographie physique. — Trigonométrie. — Histoire de la Littérature grecque. — Sciences domestiques. — Elcoution. — Culture physique. — Culture vocale.

COURS COMMERCIAL

Cours complet de musique: enseignement du piano, de l'orgue, du violon, de la harpe, de la théorie et de l'harmonie. Obtention de certificats du bureau de l'Institut Musical du Canada.

RENTRÉE: 7 SEPTEMBRE 1926

Etabli en 1889 — Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa — Queen 5400

Ecoulement de Tissus à Rideaux aux Prix de Vente de Juillet

Il y a des centaines de tissus à rideaux fascinants, en attrayantes dispositions et ravissantes teintes, très appropriés à l'agrémentation des chambres de la maison. Les prix de ces tissus sont des plus alléchants et vous donneront toute satisfaction.

RIDEAUX de MARQUISETTE

Rideaux de Marquisette plissées, à centres à pois, et attaches au dos. Votre choix de quatre dispositions populaires. Prix courant $2.25. LUNDI $1.69

PANNEAUX SUISSES

Très attrayants, 40 pcs de largeur par 2¼ verges, de tulle suisse de choix. Se vendant régulièrement $1.95.
LUNDI $1.69

RIDEAUX de MARQUISETTE

Une aubaine en Rideaux de Marquisette de qualité de choix, avec entre-deux, dimension ample. Prix courant $3.39.
LUNDI, LA PAIRE $2.39

CRETONNE

Un splendide assortiment de ce populaire tissu à rideaux, en un vaste assortiment d'attrayantes dispositions et un choix de coloris. Régulier $1.25.
PRIX DE JUILLET, LA VERGE . . . 85c

CHINTZ et CRETONNE

Attrayant chintz de couleur et cretonne de qualité de choix. Un splendide assortiment. Valant jusqu'à 95c la verge.
PRIX DE JUILLET, LA VERGE 49c

L.-N. POULIN, Ltée

"Trente-sept Années de Fidèle Service"

LES NOUVELLES DE HULL

SAUVEGARDONS CETTE VALEUR

Dans un article intitulé "Où placer" (notre argent) le dernier numéro de la RENTE, cette excellente revue financière de la métropole, énumère les raisons pour lesquelles nous devons faire le placement de nos épargnes chez nous, c'est-à-dire dans la province de Québec.

La première raison, c'est que nous connaissons mieux notre milieu, nos hommees d'affaires, que les entreprises et les financiers étrangers. Nous pouvons nous tenir plus facilement au courant. Nous avons moins de chances de nous tromper et d'être trompés. Nos financiers et nos industriels ont une réputation à laquelle ils tiennent, tandis que ceux qui nous sollicitent des provinces ou des pays lointains nous sont inconnus et se soucieront beaucoup moins de ne pas nous induire en erreur, de ne pas nous occasionner de pertes.

Puis "le Québec présente à l'heure actuelle de plus brillantes perspectives d'avenir que n'importe quelle province de la Confédération et n'importe quel pays étranger. L'industrie y progresse avec une étonnante rapidité. Nous possédons des ressources naturelles—matières premières et énergie motrice—qui attirent chez nous les millions étrangers."

Enfin, "il n'y a que les richesses de notre sol dont il faille tenir compte: la haute valeur morale de notre classe ouvrière, l'attachement de notre population à ses institutions, sa soumission à l'autorité, son respect des lois créent dans notre prvoince une atmosphère de sécurité, de stabilité et de paix sociale que l'étranger nous envie. Il n'y a certes pas que l'abondance des ressources naturelles qui soit un facteur de progrès économiquee. Sans ordre, toute production est impossible. Or, nous avons l'immense avantage de compter ici une population amie du travail, de la tranquillité, formée de générations en générations par une discipline religieuse gardienne séculaire de la justice et génératrice toujours féconde de paix, de stabilité et d'ordre. C'est une richesse qui vaut au moins autant que la fertilité de notre sol et l'abondance de nos ressources naturelles. Au point de vue du placement, c'est une garantie qui en vaut bien d'autres."

On est surtout frappé, dans la nomenclature de ces raisons, par les considérations qui sont faites sur "la haute valeur morale de notre classe ouvrière." Des étrangers eux-mêmes ont souvent souligné cette valeur.

Mais si nos ouvriers sont si excellents, ce n'est pas par ce seul fait qu'ils sont nôtres, qu'ils habitent la province de Québec ou que du sang franais coule dans leurs veines.

Ce qui leur vaut leur incomparable réputation de travailleurs consciencieux et amis inséparables du bon ordre social, c'est leur catholicisme. Que, dans une hypothèse, on fasse disparaître tout l'héritage de civilisation catholique dont ils ont bénéficié, notre admirable organisation paroissiale et scolaire, à base entière de religion, ils nous apparaîtront peut-être pas pires, mais pas mieux que ceux des autres provinces du Canada ou des pays étrangers.

Aussi, quand nous réclamons fortement qu'on fasse cesser le travail du dimanche, qu'on encourage par toutes sortes de moyens les syndicats catholiques établis chez nous en opposition aux unions internationales et étrangères, en opposition avec les écoles et les troupes du socialisme et du bolchévisme qui existent dans certaines de nos villes, nous avons conscience de vouloir préserver par là même le plus grand facteur de notre prospérité et de notre progrès matériel: la réputation et la valeur de notre main-d'oeuvre.

Lorsqu'à force de violer le dimanche et d'être "infiltrés" par les doctrines néfastes à l'ordre social nos ouvriers seront devenus sinon des incroyants, du moins des catholiques sans conviction et plus ou moins pratiquants, alors la province de Québec aura perdu un de ses meilleurs arguments pour attirer les capitalistes étrangers chez elle, pour inciter l'esprit d'initiative de ses propres citoyens.

Vaut-il la peine alors que l'on combatte le travail du dimanche et les associations ouvrières dangereuses par leurs fins ou leurs moyens?

Henri LESSARD.

GARE A L'ARROSOIR!

M. Hector Bisson, contre-maitre de la ville, désire attirer l'attention des parents sur le fait que leurs enfants qui, chaque jour, courent soit en avant ou en arrière de l'arrosoir automobile, s'exposent à de graves dangers. Cette semaine, sur la rue Champlain, un bambin a failli être la victime d'un accident en suivant l'arrosoir et ce n'est que grâce au sang froid du conducteur qu'il n'a pas été frappé.

LE REGIMENT

Les officiers et les soldats du régiment de Hull sont priés de se rendre à leurs quartiers dimanche matin, pour 8 h. 30 à l'occasion du "Field Day" qui aura lieu au Parc Queen, Aylmer. Départ à 9 h. précises.

GRANDE VENTE

A l'occasion de l'ouverture d'un NOUVEAU SALON de MODES dans WRIGHTVILLE—MARCHANDISES de SAISON, CHAPEAUX pour Dames et demoiselles, CONFECTION, etc., à de très

GRANDES RÉDUCTIONS

MESDAMES,

Venez visiter notre nouveau magasin et profiter des aubaines extraordinaires qui vous sont offertes.

NE CHERCHEZ PAS AILLEURS—C'est ici durant cette vente que vous trouverez les meilleures valeurs pour votre argent.

CETTE VENTE COMMENCERA

SAMEDI, le 17 Juillet

Crêpe Imprimé, longueur de Robe. Variétée de couleurs. Valant $8. Prix de Vente $5.50.

Jolie Voile à dessins grandes fleurs, longueur de Robe, valant $6.00. Prix de Vente, $3.96.

Chapeaux pour Dames et demoiselles. Ecoulement complet de tous nos modèles. En vente, $1.00, $1.98 à $2.98.

Coupons de soie satin, velour, crêpe de soie, chenil, roi, guinham, etc. En bas du prix coûtant.

Bas de soie pour dames toutes les pointures, nuances assorties. En vente 59¢ et 69¢.

Broadcloth mercerisé pour toilette d'été, 40 à dessin très approprié pouces de largeur. Valant $1.00. Prix de vente, 69¢.

200 verges de Guinham quadrillé, choix de couleurs. Prix de vente, 19¢.

Confections — Robes pour dames et demoiselles, robes de couvent. Modèles de chapeaux.
Huit années dans la confection Ouvrage garanti.

MADAME J. DALLAIRE

232, RUE MONTCALM près du Blvd ST-JOSEPH

NOTRE SERVICE DE LIBRAIRIE

Il est à votre disposition, amis lecteurs, et à celle de vos propres amis et connaissances qui n'auraient pas l'habitude de nous lire. On n'y trouve que de bons volumes: volumes instructifs ou récréatifs (romans), à partir de 10 sous jusqu'à 1 dollar et plus. Nous avons des livres français et des livres canadiens-français. Vous pouvez venir personnellement faire un choix, ou écrire, lorsque vous aurez vu dans nos énumérations de volumes qui paraissent de temps à autre, ceux que vous désirez recevoir. Profitez de ce service de librairie établi expressément pour vous, pour vos enfants, pour procurer à tous ceux qui le veulent de la bonne lecture. Notre comptoir est aussi ouvert le samedi après-midi.

LIBRAIRIE "LE DROIT"
Hull, 4, rue Langevin

FUNERAILLES DE M. F. X. FRECHETTE

A 8 heures ce matin en l'église du T. S. Rédempteur ont eu lieu les funérailles de M. François-Xavier Fréchette, époux de Adéline Limoges, 51 rue Charlevoix, décédé accidentellement à son travail jeudi après-midi, à l'âge de 65 ans. La levée du corps a été faite par M. le curé Racan, de Deschênes, et le service a été chanté par M. le curé Carrière, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Racan et de M. le vicaire Huneault.

Les porteurs étaient les fils du défunt MM. Aldoria, François, Gustave et Victor Fréchette; ses gendres, MM. E. Lebourdais et C. Lauriot. Le deuil était conduit par MM. Télesphore Fréchette, fils du défunt, et Onésime Fréchette, son frère. Suivaient le cortège MM. l'échevin Duguay, J. Caron, chef Groulx, détective Sauvé, les constables Lusignan, Perron, Larabie, le détective Verner, A. Gaudreau, H. Dupuis, A. Dupuis, Jos. Moreau, E. Joly, J. Guévremont, J. Germain, A. Legault, L. Fournier, J. Simard, G. Côté, A. Laroche, J. Malette, B. Villeneuve, B. Michaud, Z. Laflèche, J. C. Laflèche, C. Piché, Dr J. N. Boivin, détective D'Aoust, A. Demeule, R. Guévremont, E. Gagné, E. Fréchette, A. Chartrand, C. Lévesque, D. Bertrand, A. Pilon, Z. Legault, A. Normand, I. Leduc, E. Larivière, major A. Laferrière, A. Bourgeois, S. Paradis, L. Godin, J. Kirouac, J. G. Larose, H. Charlebois, J. O. Chevalier, Z. Miron, D. Legrand, A. Tremblay, R. Picard, A. Boivin, J. H. Hébert, E. Chartrand, F. Boivin, E. Lapensée, D. Massé, J.B. Michon, J. B. Barre, J. Amyot, A. Lapointe et autres.

EXCURSION DEMAIN A PAPINEAUVILLE

La ligne d'autobus Gatineau organise pour demain une excursion à Papineauville afin de permettre aux citoyens de Hull et d'Ottawa de se rendre commodément entendre le premier grand discours de M. Henri Bourassa, au début de la campagne électorale précédant les prochaines élections fédérales. Le départ d'Ottawa se fera à 9 heures, du Monument National, et de Hull, à 9.30 heures, des bureaux du Service d'autobus Gatineau, rue Wellington, près de la rue Du Pont.

Le prix du billet aller et retour est de $3.00. On reviendra de Papineauville assez tôt dans la soirée, car le discours sera prononcé au cours de l'après-midi. Rien n'empêche évidemment les gens d'apporter leur diner et leur souper avec eux, s'ils le désirent, bien que ces deux repas seront aussi servis sous bois à Papineauville, au prix de 50 sous chacun.

POUR LE FOYER

Des amis de l'association du Foyer, rue Cumberland, seront aux portes de l'église demain pour vous offrir un petit ruban en échange d'une aumône qu'on voudra bien leur accorder aussi généreusement que possible pour subvenir aux besoins de l'oeuvre.

Vous n'êtes pas sans connaître combien cette association se dévoue pour le bien-être des jeunes filles, puisque un grand nombre y reçoivent tous les mois aide et consolations. De plus, bon nombre de familles peuvent y trouver par son intermédiaire les aides dont elles ont besoin. Vous remarquerez sur chaque ruban un numéro. Un de ces numéros sera le gagnant d'un billet pour le pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, le 7 août prochain. La personne qui détiendra le numéro gagnant pourra réclamer son billet de l'organisation même du pèlerinage, le R. P. Morisseau, O.M.I., au presbytère Notre-Dame de Hull.

Le résultat du tirage de ces numéros sera annoncé dans le "Droit" au commencement de la semaine.

CONTRAT DE $2,700

La cie de plomberie Granger et Gagnon, 55 rue Champlain, a obtenu un contrat de $2,700 pour plomberie aux appartements en construction, aux rues Hôtel-de-ville et Champlain.

A PROPOS DU PIQUE-NIQUE

Ceux qui participeront demain au pique-nique du Club de la Jeunesse libérale à Ironside sont priés d'apporter couteaux et fourchettes pour les repas.

PROGRAMME DU PIQUE-NIQUE DU CLUB LIBERAL

IL A LIEU LA JOURNEE DE DEMAIN, CHEZ LES PERES DU ST-ESPRIT, A IRONSIDE.

Le grand pique-nique du Club de la Jeunesse Libérale de Hull a lieu demain chez les Pères du St-Esprit, à Ironside. L'organisation s'est complètement terminée hier soir. Le comité d'organisation est sous la présidence de M. Emile Limoges.

Tout laisse croire que le succès sera très grand, un grand nombre de billets étant actuellement vendus.

Plusieurs automobilistes ont promis leur concours pour transporter les gens au terrain du pique-nique.

Le programme de la journée sera des plus intéressants et tous ceux qui s'y rendront seront certainement satisfait du séjour.

Ceux qui n'ont pu encore se procurer des billets peuvent s'adresser à M. J. A. Larose, Sh. 4466j.

Il est bien entendu que tous les libéraux des comtés de Hull et Wright sont invités à y prendre part.

Voici le programme ébauché:

Ralliement au carré de l'Hôtel de ville,
Départ vers les 9 heures du matin,
Parade par les rues de la ville,
Messe à 10.15 hrs à la chapelle des Pères du St-Esprit,
Dîner vers midi,
Discours politiques,
Programme de jeux,
Souper vers 6 heures,
Retour vers 8 hrs.

On nous informe que les députés J. E. Fontaine, F. W. Perras, J. R. Lafond, ainsi que M. E. R. Chevrier, candidat libéral dans Ottawa, seront présents et adresseront la parole.

LES COMMIS

A la réunion du syndicat des commis hier soir les délégués chargés de suivre les délibérations municipales concernant la réglementation de la fermeture des magasins ont fait un rapport très satisfaisant. Il est pour ainsi dire compris d'après ce qui s'est passé que le conseil n'amendera pas le règlement actuel. Plusieurs échevins et marchands étaient d'ailleurs de l'opinion du syndicat qu'on ne devait rien changer.

PAVAGE DU PONT

La Standard Paving commencera dès lundi matin le pavage du pont qui relie Hull à la Pointe-Gatineau. Cette semaine une vingtaine d'hommes employés par la ville sont à faire les réparations requises avant le pavage.

A CLARENCE CREEK

On nous informe que la manufacture de lainage à cet endroit fonctionne actuellement à pleine capacité et continuera de le faire jusqu'en décembre prochain.

S-ISIDORE DE PRESCOTT

Mercredi le quatorze a été célébré le mariage de Mlle Angélina Gratton à M. Jean-Baptiste Bray, de Moose Crek, Ont. Les nouveaux mariés sont partis en voyage pour Montréal et les Etats-Unis.

Le même jour Mlle Léa Lefebvre a épousé M. Frédéric Bourdon. M. et Mme Bourdon sont partis en voyage à Montréal.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Ils reviennent et sont remis à la police

Arthur Chartrand, de Hull et Blanche Robillard, de la rue Nicholas, qui étaient disparus au commencement de juillet de la demeure de Mme Robillard, sont revenus hier soir sous le toit de cette dernière.

Peu après les deux jeunes gens ont été conduits au poste de police. En revenant à la demeure de Mme Robillard les deux jeunes gens déclarérent qu'ils étaient mariés mais Mme Robillard eut des doutes et elle appela la police qui conduisit les jeunes gens au poste où ils ont passé la nuit.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy LIMITED
Tél: Q. 1188

RETOUR D'ÂGE

Les souffrances, les Troubles, les Conséquences de l'Âge critique: Vapeurs Vertiges, Bouffées de Chaleur, Sueurs froides, Etouffements, Douleurs du vente et des reins, Hémorragies, Hémorroïdes, Faiblesse, DISPARAITRONT avec le

PRINTANYL
Du Dr Vital

Adopté et prescrit par les meilleurs médecins français.

Brochurette explicative gratuitement sur demande.

A. R. Farley, Ph., C., Hull

VERDICT DE BLAME RENDU CONTRE LE CONTREMAITRE

AU SUJET DE L'ACCIDENT DE JEUDI DERNIER QUI A CAUSE LA MORT DE DEUX HOMMES CHEZ E. B. EDDY — UN ECROU ETAIT PLACE SUR UN BOULON QUI NE LUI ETAIT PAS DESTINE.

M. Norman Howard, 231 rue Booth d'Ottawa, contremaître de la Cie E. B. Eddy, est tenu responsable mais non pas criminellement de la mort de Abraham Garand et François-Xavier Fréchette, tués au cours d'un accident jeudi dernier chez E. B. Eddy, dans l'après-midi. Tel est le verdict du jury à l'enquête tenue hier soir par le coroner Isabelle dans la morgue Gauthier.

Les deux hommes sont tombés d'une hauteur de 70 pieds. Ils étaient sur une plate-forme retenue à un monte-billots dernièrement construit. La plate-forme a cédé et ils ont été précipités sur une pile de billots qui se trouvait au-dessous. La mort a été presque instantanée.

Le verdict du jury, présidé par M. J.-B. Michon, a été basé surtout sur le témoignage de M. Howard qui n'avait pas examiné la plate-forme en construction depuis quelque temps avant l'accident. La cause du malheur, d'après le même témoin est due au fait que l'on n'avait pas mis les bons écrous aux boulons qui devaient retenir la plate-forme en place.

Les jurés, avant d'entendre les témoignages se sont rendus visiter attentivement la scène de l'accident. Me F. M. Major représentait le procureur-général à l'enquête et Me J. W. Ste-Marie la Cie Eddy.

Les témoins, outre ceux déjà mentionnés, étaient James Wilson, D. Robert, C. W. Collins, ces deux derniers ayant failli aussi être victimes de l'accident, J. St-Arnaut, le Dr L. Laverdure qui fut appelé dès que l'accident eut lieu.

Le jury croit que tous les moyens pour assurer la sécurité des employés tués n'avaient pas été pris mais il ne va pas jusqu'à donner une responsabilité criminelle au contremaître en charge.

MONDANITES

Mme Arthur Rochon, de Grand'Mère, et ses trois enfants sont de passage dans notre ville, chez Mme Vve L. P. Godin, mère de Mme Rochon.

DISTRIBUTION DE PRIX A FOURNIERVILLE, ONT.

Mardi le 29 juin, à deux heures, avaient lieu à l'école séparée no 8 du rang onze l'examen et la distribution des prix sous la présidence distinguée de M. le curé Bélanger et de MM. les commissaires et M. le secrétaire de la section. Un grand nombre de parents et d'amis des élèves ont assisté à cette fête.

Voici le programme exécuté à cette occasion:

1—Bienvenue, la chorale
2—Examen des 4e et 3e cours.
3—La tabatière, saynète
4—Chantons le peuple canadien.
5—Le docteur gratis. 1er Acte
L'Avocat et l'enfant
Le docteur gratis, 2e acte.
Voltaire et l'enfant.
Le docteur gratis, 3e acte
7—Sur la route de Louvier, chant par la chorale
8—Examen du 1er Cours
9—Le grondeur, saynète
10-Refrains canadiens
11-Examens des petits
12-Les oiseaux, 1er acte
Le petit prédicateur
Les oiseaux, 2e acte.
13—Chant de vacances
13-Chant de vacances
14-Les prix
15-Discours de M. le curé.
O CANADA!

M. le curé, en termes chaleureux, expliqua le sens de ces séances de fin d'année. Il félicita le professeur et ses élèves et se plut à louanger surtout leur bon savoir faire et leur excellente tenue. Il remercia MM. les commissaires de l'encouragement qu'ils avaient su donner à ces enfants en achetant de jolis prix. Il remercia aussi tous ceux qui ont bien voulu rehausser l'éclat de cette fête par leur présence.

L'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements et ses rires en certaines occasions. Notons la pièce du "Docteur gratis" où les jeunes Lucien Desforges et Henri Séguin ont conquis tous les suffrages en remplissant leur rôle d'une manière des plus naturelles.

Si les grands ont su bien faire les choses, les petits n'ont pas moins attiré l'attention: mentionnons les petits Rémi et Aurèle.

Les jeunes filles se sont aussi distinguées dans la jolie pièce des "Oiseaux" où le petit Pierrot (Lucille Desforges) a si bien marqué l'esprit vengeur du petit espiègle.

Très séduisant, aussi le jeune Irénée Lalonde quand il apparut sur la scène, vêtu d'une soutane et d'un surplus, venant nous faire sermon.

La salle de classe était bien décorée grâce à la générosité des parents des élèves qui n'ont rien épargné pour prêter à l'école les choses nécessaires en la circonstance.

Le lendemain, le 30 juin, un magnifique pique-nique attendait les élèves. Par une température idéale tous partent en chantant dans une grande voiture ornée de sapins et de drapeaux, trainée par le riche atelage de M. Omer Boileau. La gente écolière s'est amusée on ne peut mieux et ce n'est qu'à dix heures du soir que tous revinrent enchantés de leur journée.

Prix spéciaux en catéchisme donnés par M. le curé et mérités par Hélène Lalonde et par Irénée Lalonde. Prix d'Assiduité mérité par Louisa Denis et par Abraham Denis.

Catéchisme, mérités par:
4e Cours, Louisa Denis; 3e Cours, Lucien Desforges; 2e Cours I, Réal Desforges; 2e Cours II, Lucile Desforges.

Grammaire:
4e Cours, Louisa Denis.
3e Cours, Alice Leduc.
2e Cours, Alphonse Lalonde.

Arithmétique:
4e Cours, Hormisdas Denis; 3ème Cours, Lucien Desforges; 2e Cours, Henri Séguin.

Histoire et géographie:
4e Cours, Hélène Lalonde; 3e cours Léontine Denis; 2e Cours, Fernand St-Pierre.

Outre ces prix spéciaux, chaque élève a reçu un prix d'application selon son mérite.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Il faut donner un vote consciencieux et dans l'intérêt de la ville et non d'une compagnie, les 16 et 17 courants.

LES RÉSULTATS DU VOTE AU BUREAU DU "DROIT"

Pour rendre service à nos lecteurs et au public en général le "Bureau du DROIT de Buckingham" fournira les résultats et détails du vote sur le règlement No 162 à tous ceux qui s'en informerent par visite ou par téléphone (No 196 ou simplement: BUREAU DU DROIT"). La votation se terminera ce soir à 6 heures et nous pourrons renseigner le public à son sujet aussitôt que les résultats seront connus.

LE BUREAU DU "DROIT",
de Buckingham.

PARTIES DEMAIN

L'UNIVERSITE A BUCKINGHAM.

Tandis que Buckingham-Monte-Carlo ira se mesurer demain contre le St-Henri, au parc Larocque de Hull, l'équipe Buckingham fera bravement face à une équipe de l'Université d'Otawa. Les deux parties s'annoncent très chaude. Les saints veulent faire un effort plus qu'ordinaire pour perdre la réputation des nôtres, tandis que l'Université désire infliger une bonne leçon à nos jeunes pourtant déterminés à leur en "remontrer".

SPORT

SEPT CANADIENS DANS LA FINALE

DEUX CONCURRENTS SONT DISQUALIFIES ET BANNIS DE BISLEY.

BISLEY, Ang., 17 — Sept Canadiens prennent part aujourd'hui à la finale du Prix du Roi, la grande classique mondiale du tir. Ce sont J. Borland, Toronto, qui fit 144 dans le deuxième stage, vendredi; J. Houlden, Hamilton, 144; R. M. Blair de Vancouver, 142; G. Emslie, Toronto, 142; S. Parnell, Verdun, 140; Alex. Martin, Calgary, 140; K. McGregor, Ottawa, 140.

Il y a 98 concurrents et non 100 dans la finale, car le comité de l'Association de tir a banni à tout jamais le lieutenant Medland, de Devon et le sergent Uglou qui furent trouvés coupables d'avoir fait usage de carabines non conformes aux règlements de l'Association. Les deux hommes sont bien connus à Bisley.

Uglou gagna la médaille de bronze dans la première épreuve du Prix du Roi, l'an dernier; Medland enleva le trophée Graphic, lundi et battit Burke, d'Ottawa et quatre autres dans le détail de la coupe Donegal, le même jour.

Dr Kelly, de l'Université de Londres, a gagné la médaille d'argent pour le plus haut pointage dans le deuxième stage du Prix du Roi.

Mlle Babcock, la première femme dans cette classique, ne se qualifia pas; elle fit 139 et la limite est de 140.

DUEL DE LANCEURS A KEMPTVILLE

Claff Lecompte est parti ce matin pour Kemptville où il arbitre cet après-midi une joute très importante de la ligue de l'Est ontarien, entre le club local et Spencerville.

On prévoit un duel farouche entre les lanceurs Val Chartrand, de Kemptville, un droitier, et Hutton, de Spencerville, un gaucher de 185 livres.

SUR LE TURF

W. R. Woolatt annonce que la réunion d'automne au par Devonsrire, Windsor, aura lieu du 4 au 11 septembre. Ces dates comprennent deux samedis et la Fête du Travail.

* * *

L'entraineur Louis Feustel a remis sa démission à MM. Averill Harriman et G. H. Walker, propriétaires du Log Cabin Stud. Il se retirera dès qu'on lui aura retrouvé un successeur.

* * *

Clarence Turner, jadis jockey de l'établissement J. K. L. Ross, est aujourd'hui en grande demande sur les pistes métropolitaines. J. G. Griffith a le premier droit sur ses services; A. B. Hancock, le deuxième droit et E. B. McLean, de Washington, a obtenu troisième droit pour une période de deux mois.

* * *

Le jockey L. Schaefer fut le plus fort vainqueur durant la réunion de Windsor, du 29 juin au 6 juillet. Il pilota cinq vainqueurs; trois deuxièmes et un troisième. Erickson et Peternell eurent chacun quatre vainqueurs; Munden, Walker et Walls, trois chacun.

* * *

Le Kenilworth Jockey Club, de Windsor, ouvre ses portes aujourd'hui, avec un programme bien rempli. Le handicap Essex, de $2,500 ajoutés, sur le 1 1-16 mille, est l'attraction principale de la matinée. Y sont inscrits Chloris, Golden Billows, Orphens, Son Ami, South Wind, Huntsman, Panic et Lieutenant II.

M. H. BOURASSA A PAPINEAUVILLE

LA GRANDE RECEPTION QU'ON LUI FERA DEMAIN

C'est demain qu'aura lieu à Papineauville la grande réception publique déjà annoncée en l'honneur de M. Henri Bourassa, ancien député de Labelle. L'assemblée populaire se fera vers 3 heures de l'après-midi, heure solaire, et M. Bourassa y prononcera un discours sur les graves événements politiques du jour. Le Comité d'Organisation servira aussi le dîner et le souper sous bois, au bocage Clément, et l'on pourra trouver des rafraîchissements sur le terrain.

Si la journée le permet, de tous les coins viendront de nombreux contingents assister à cette grande assemblée où l'orateur analysera la situation politique actuelle et démontrera le devoir qui nous attend vis-à-vis d'elle. Nous donnons à tous "rendez-vous" à Papineauville, demain.

LA VOTATION SUR L'ELECTRICITE

ELLE S'EST FAITE A L'HOTEL DE VILLE. — LES OFFICIERS.

Le bureau de votation sur le règlement No 162 concernant l'électricité à être confiée à M. Albert MacLaren avec le pouvoir de la ville, était placé dans la grande salle publique de l'hôtel de ville. Les heures du vote étaient de 8 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, heure solaire.

M. le maire F. C. Dunscombe dirigeait le vote assisté de M. Désiré Lahaie, échevin, président du Comité des Finances. M. Harold J. Gorman, secrétaire de la ville, agissait comme commis et secrétaire du bureau de votation.

Environ une heure et demie après l'ouverture, les officiers disaient au représentant du "Droit" que les votes enregistrés étaient presque favorables à la ville et contre le règlement proposé.

Les résultats du vote d'hier et aujourd'hui seront connus définitivement ce soir. Comme nous le disons ailleurs, pour accommoder le public et spécialement nos lecteurs, les résultats seront donnés à tous ceux qui viendront au bureau du "Droit", de Buckingham ou y téléphoneront (téléphone No 196 ou simplement "Bureau du DROIT").

PETITS TRAITS DE PLUME

Au cours de ses paroles à l'assemblée populaire de lundi soir dernier, M. le Dr W. J. Costello rappella incidemment la dernière élection municipale de janvier et faussa malheureusement les faits. L'on disait alors, a-t-il rapporté: "Costello parle trop, il faut le sortir du conseil". Mais on eut peur de lui faire face. L'Irlandais est rentré de nouveau dans le conseil malgré tous les bavardages qui furent faits. Et le petit Irlandais résigna alors et donna sa place à M. Lahaie.

En toute justice et vérité, la raison alléguée pour rejeter l'ancien échevin du conseil n'est pas du tout celle qui joua un rôle dans la dernière élection municipale. Le docteur le sait plus que quiconque... Et s'il n'avait pas donné sa parole d'honneur qu'il résignerait en faveur de M. D. Lahaie, il n'aurait probablement jamais été élu. Nous faisons ces remarques sans aigreur aucune et simplement pour remettre les choses au point. Ce que nous en disons ne détruit pas le reste de l'argumentation de M. Costello sur la question de l'électricité et le règlement 162.

L. L.

INSTITUTRICES

7 institutrices pouvant enseigner le français et l'anglais demandées pour le Canton de Buckingham. Faire connaître diplômes, gages demandées. S'adresser à Thomas Trudel, secrétaire, Buckingham.

161-166

LES COMBATS DE VENDREDI

Steubenville, Ohio — Latzo gagne sur Ted Nelson, de Richmond, par un knockout technique à la 4ème ronde.

Tampa, Flo.—Pedro Campo, des Philippines, bat Martinez, champion léger d'Espagne, en dix rondes.

Waterloo, Iowa—Harry Soo Quong Bill, poids-mouche chinois, bat Eddie Lewis, de Minneapolis, en huit rondes.

San Francisco — Cooper, poids-moyen de Minneapolis, annule avec Long, d'Omaha, dans un combat de dix rondes.

Hollywood — Jack Field, poids-léger de Los Angeles, bat Roscoe Hall, Iowa, en dix assauts.

AUX CHAUFFEURS D'AUTOMOBILES

Un avis émis au public par le chef de police F. Kernan dit que tout chauffeur d'automobile qui n'amoindrira pas sa lumière en rencontrant une autre voiture peut se faire enlever sa licence. Aux intéressés d'observer strictement leurs devoirs s'ils désirent ne pas éprouver d'ennuis.

CARNET SOCIAL

Mme O. Joncas et ses deux petites filles, Mlles Liliane et Angéline Smith, sont en voyage à Montréal, Québec et Farnham pour visiter des parents et amis.

KERMESSE

Le terrain des Chevaliers de Colomb est, à leur profit, le champ d'une kermesse qui se prolongera tous les soirs du 16 au 27 courant. Divers amusements y sont à la disposition du public et l'entrée est gratuite.

Soirée récréative
au profit de la paroisse
ST-MEDARD DESCHENES
A LA SALLE PAROISSIALE
Dimanche, 18 juillet
8 h. P.M.
Billets: 50, 35c et 25 sous.

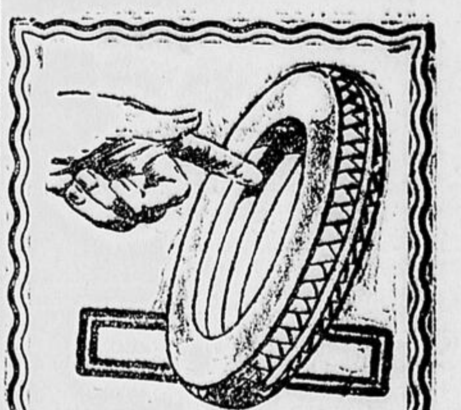
Dr J.-E. Champagne
Médecin-Chirurgien
Bureau: Tél: Sh. 2345
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.
15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

Bureau: Téléphone:
1 à 3 p.m. Sh. 6642
7 à 8 p.m.
Dr Raymond Paquin
Médecin-Chirurgien
106, rue Papineau - Hull
Angle Du Pont et Papineau
En haut de la Pharm. Picard

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A.R.FARLEY, HULL, QUE.



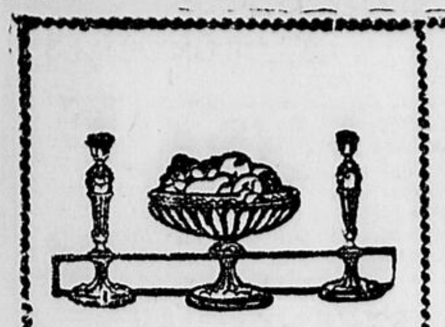
VULCANISEUR

Pneus de toutes grosseurs, y compris les Pneus Ballons.

Machines et installation les plus modernes dans Hull et Ottawa.

PAUL ROCHON
65, rue Victoria - Hull
(près de la rue Champlain)
Tél: Sher. 6603

Service de Carter (Crank Case) Gratis
Gazoline, Huiles, Accessoires
Agent pour les pneus "Gutta Percha"
Tous nos travaux sont faits par des experts.



Madame et Mademoiselle

La Lettre de Jeanne Le Ber

DE L'AVENIR DES JEUNES FILLES

Dans un journal américain, on reçut un jour cette réponse à une enquête sur la jeune fille moderne: Que ferons-nous de nos filles? — **Nous n'en ferons pas!**

C'est-à-dire, si j'ai bien compris la rude réponse:

Nous n'en ferons pas des **jeunes filles sans Dieu**, sans croyance, sans prière, sans religion. — Dans la lutte pour la vie, la femme a plus besoin que l'homme de la religion et de la pensée de Dieu...

Nous n'en ferons pas **des évaporées**, n'aimant que la parure et le plaisir.— Les jeunes gens les estiment trop peu pour les respecter et trop haut pour les épouser.

Nous n'en ferons pas **des filles inutiles** et méprisant le travail manuel, prodigues et ne calculant pas les dépenses, orgueilleuses et montant leurs prétentions à l'excès, rêveuses et bâtisseuses de châteaux en Espagne, ignorantes, excepté de tout ce qu'il ne faut pas savoir.

Et la réponse voulait dire aussi, je présume:

De nos jeunes filles, **nous ferons:—**

D'abord **des chrétiennes**, de bonnes chrétiennes, d'excellentes chrétiennes. Allons, par la religion raisonnée, vers la plus sublime piété. La femme au coeur fort est toujours essentiellement religieuse.

Puis, des **jeunes filles sérieuses**. La vertu sera toujours le plus bel ornement de la vierge chrétienne, qui surpasse tous les autres, même la fortune et la richesse.

Ajoutons: **Des jeunes filles laborieuses**, aimant le travail quel qu'il soit, comme une grande chose parce que c'est le devoir. Il y en a malheureusement trop qui ne savent que faire la demoiselle, pendant que la mère court de lavages et lavages et le père d'égout en égout...; **des jeunes filles économes** sachant acheter et conserver ce qu'elles ont acheté...; **des jeunes filles judicieuses**, comprenant qu'un honnête ouvrier en tablier, n'eût-il pas un sou, vaut mieux qu'un jeune et vaniteux élégant...; **des jeunes filles sérieuses**, laissant le romanesque aux oiseaux et aux romans, aimant le foyer, se plaisant à le parer de leurs mains...; **des jeunes filles instruites**, surtout de leur foi et de leurs devoirs...

Je m'en réjouirai avec leurs futurs époux si elles savent un peu de musique, de peinture, beaucoup de bienséances, et prouesses de broderies... La femme doit être en tout une artiste... pourvu qu'elle sache d'abord l'art suprême d'ordonner sa vie au bonheur des siens.

JEANNE LE BER.

MON COURRIER

à Jeune maman:—

Le Filleul du roi Grolo, par Marie-Claire Daveluy est un fort amusant conte de fée, dont petits et grands feront leurs délices. On sait que les ouvrages de l'estimable plume féminine sont d'une élévation morale qui n'est pas faite pour en diminuer à vos yeux de chrétienne le prix et la valeur.

à Ame de Crystal:—

A l'heure des étoiles et des plaies mélancoliques, je ne vous avais pas oubliée. Je vous savais encore proche de moi, par la générosité de votre ineffable souvenir. Et je vous attendais, toujours, toujours. Vous revoici. Et comme j'en suis heureuse, profondément! moi qui vous aime aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain. Douce re-bienvenue, âme-soeur.

à l'Inoubliée:—

De nouveau merci pour tout. Souhaits de bonheur à jamais. Tout en confiance, pour lui.

à Oriola:—

Gentille amie, vous m'apportez donc les fleurs de campagne, et leurs parfums éloquents, puisque votre bonne plume sait me dire aujourd'hui tant de choses dignes de votre coeur.—Ne pleurez pas trop sur votre "timidité"; elle procède, j'en suis sûre, de votre extrême délicatesse. C'est là un tout petit péché. Tant de gens tombent dans l'excès contraire. Qu'ils voient une personne étrangère causer avec une personne amie, ils y courent avec un sans-gêne outrecuidant; sans tarder, ils s'emparent de la conversation, y jettent en entier leur importante personnalité, et n'abandonnent la partie qu'après avoir étalé leur suffisance et leur absence de savoir-vivre. Ne vous accusez jamais d'excès d'humilité. Demeurez plutôt fidèle à vous-même, et croyez que je vous aime et que l'on vous aimera bien ainsi.

à Hélène-Françoise:—

Votre très joli billet paraîtra samedi prochain, et je ne serai pas la seule à vous en féliciter. Mais, comme vous voulez bien et que vous faites bien ce que vous voulez. Vous possédez donc le secret d'être ineffablement bonne?—Ame de Crystal se joint, dans un mot gracieux, comme elle sait les tresser, à la vieille amie qui se souvient.

à Toutes cette pensée de semaine:—

La souffrance est dans la pensée divine une sorte d'onction royale destinée à sacrer le front de l'homme, à lui communiquer une incontestable grandeur morale. (P. Georges-Ephrem, carm.-déch.)

à Pince-Sans-Rire:—

A votre question, cette réponse: Les femmes seraient au désespoir si la nature les avait faites comme la mode les arrange... Et vous demandez que j'approuve toutes les modes

Jeanne LE BER.

L'heure des poules...

Ma grand'mère aimait les volailles;
Elle en élevait, dans sa cour,
Et leur faisait faire ripailles
Avec mille grains d'alentour.

Elle avait des canards sauvages,
Dédaigneux d'être citadins,
Et qui commettaient maints ravages
Dans la salade des jardins.

Mais c'était surtout à ses poules
Qu'elle donnait le plus de soin.
Elle en avait presque des foules,
Et tant qu'elle ignorait combien.

Des grises, des blanches, des noires;
De tous les poids, pour tous les goûts.
Cols argentés, robes de moires,
Et têtes d'or aux toupets roux...

Elle aimait surtout les couvées
Des tout petits, qui vont sautant
Après leurs mères retrouvées,
Et dont le jaune est éclatant...

Et ma grand'mère, les mains pleines,
Pour calmer ces appétits,
Disait, en leur jetant des graines:
—"Petits! Petits! Petits! Petits!"

Ils accouraient. La même chose
Se répétait soir et matin
Le jour brillait sur leurs pieds roses.
Et sur leurs plumes de satin...

Je vois encore, en avalanche
De fraîcheur et de tissu léger,
Les frisons de la coiffe blanche,
Que le vent faisait voltiger...

Toujours, avec le même geste,
Et le même sourire doux,
Cette femme à l'âme modeste,
Petits poulets, venait vers vous;

Et, pendant que sa collerette,
Dans le vent, défaisait ses plis,
Grand'mère, de sa voix fluette,
Disait: "Petits! Petits! Petits!"...

Blanche LAMONTAGNE
(Le Journal d'Agriculture)

LE CORDON BLEU

Langue de boeuf braisée.

Faites tremper une langue de boeuf fraîche dans l'eau tiède pendant une demi-heure, asséchez, couvrez de tranches de lard gras et mettez au four. Faites cuire à petit feu pendant trois heures et demie, arrosez fréquemment et servez avec une riche sauce brune.

Pommes cuites à la waldorf.

Enlevez le coeur de grosses pommes et remplissez la cavité d'un morceau de banane; mettez dans une lèchefrite et couvrez de sucre granulé. Ajoutez de l'eau et faites cuire au four.

Avant de servir placez une cerise au marasquin sur chaque pomme.

(Courtoisie du service des wagons-restaurants du Chemin de fer national du Canada.)

Salade aux patates

Une pinte de pommes de terre bouillies et froides, un oignon haché fin, une demi-cueillerée à thé de sel, du persil, une demi-tasse de mayonnaise.

Coupez les pommes de terre en tranches fines, ajoutez l'oignon, mélangez avec le sel, le persil et la mayonnaise. Servez sur des feuilles de laitue.

• • •

Si l'on veut faire bouillir le café, il faut le faire de la manière suivante: Pour quatre tasses, battre la moitié du blanc d'un oeuf avec trois cuillerées à table d'eau froide, ajoutez les trois quarts d'une tasse de café moulu, et brassez jusqu'à ce que ce dernier soit bien humide; mettre ce mélange dans la cafetière échaudée, ajoutez une pinte d'eau bouillante et faire bouillir cinq minutes. Ajoutez le quart d'une tasse d'eau froide et ne servez qu'après avoir laissé reposer trois minutes.

• • •

Savez-vous faire les amandes salées? Voici. Faites d'abord blanchir les amandes dans de l'eau bouillante pendant quelques minutes. Enlevez les peaux, asséchez-les bien, et faites-les légèrement brunir dans du beurre et de l'huile d'olive, sur le dessus du poêle. Enlevez du feu dès qu'elles ont un peu bruni parce qu'elles continuent à foncer une fois retirées du feu. Coulez-les bien et salez-les beaucoup

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.

809 Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036.

LES BEAUX JOURS ENSOLEILLÉS

Comment nous comprenons les robes simples.— Plis et empiècements.— Les foulards, les crêpes fleuris; Les cols d'organdi brodés, les sacs nouveaux.— La paille-étoffe.— Collets et mantes.— Broderies, dentelles, ceintures.

Toile de soie, tussor et cretonne fleurie, fournissent le plus aimablement du monde à la confection de nos petites robes simples; de ces robes aux façons peu compliquées, où triomphent surtout les plis et les empiècements. Toujours des corsages longs, genre chandail, mais avec cette petite différence que les plus nouveaux s'allongent sur la jupe en forme d'étroit tablier, coupant par devant l'uniformité des plis. Voici, en toile de soie vieux rose, une robe simple à corsage droit se poursuivant en tablier au devant de la jupe, celle-ci étant entièrement plissée à plis couchés. Des boutons en toile de soie vieux rose garnissent chaque côté du tablier. Autour du décolleté, un col en peau rouge, bordé d'une valancienne jaunie et gaufrée, met une note très originale en haut de la robe. Des boutonnières sont ménagées au bas du corsage droit, et, dans ces boutonnières, passe une ceinture en peau souple semblable au col.

Parfois, la robe est entièrement plissée du haut en bas et montée à un empiècement carré qui rappelle la forme de la blouse écolière. Cette robe s'ouvre sur un tablier plat uni, en même tissu. Autour du cou et au bas des manches, un col et des revers en guipure donnent un air de fraîcheur à cette toilette classique. Une cravate en velours se noue au devant du col, et un même ruban ceinture la robe au-dessous de la taille. En tussor, en voile, cette robe rendra de précieux services comme toilette courante.

Celles de cretonne fleurie se font surtout plissée à la machine; on les garnit d'un col, de parements de linon blanc brodé des fleurs du coloris de celles de la cretonne. La règle générale est, pour ces robes à ramages, de se contenter d'une garniture très sobre, car il serait difficile de réaliser un décor assez éclatant pour qu'il ressorte bien sur ce fond très démarré. Parfois, on souligne le tour des fleurs d'une piqûre légère au cordonnet d'or ou d'argent, qui fait un effet étrange lorsque le soleil joue dans les plis de la robe.

Dans la note habillé, nouse usons assez volontiers du foulard, des petites soies fleuries, style viellot et des mousselines chamarrées. Ces dessins rappellent la fantaisie de la cretonne; mais les façons de ces robes sont naturellement plus travaillées, plus tarabiscotées. Pour les accompagner, le grand chic consiste à avoir une redingote en soie gros grain, faille ou reps, de teinte noire, doublée d'un tissu semblable à celui de la robe. Cet ensemble ne manque pas de cachet.

Nous sommes, d'ailleurs, férues de l'assortiment! N'avons-nous pas trouvé cette coquetterie nouvelle d'avoir, pour chaque robe, un sac assorti? ces sacs se taillent dans un morceau de la robe et se brodent diversement de toutes sortes de fantaisies. Beaucoup sont brodés en grosse laine; les petits sacs en tussor, en chantung, brodés de grosse laine, ont énormément de chic. Voilà une fantaisie que nous pourrons préparer nous-même, soit en montant le sac à un fermoir, soit en nous contentant de façonner une gentille pochette.

Il faut citer encore, comme nouveauté très employée pour l'assortiment, le chapeau de feutre-étoffe, qui remplace le feutre; il est léger, souple, de tons multiples, et figure absolument le genre du feutre. Mais quelle différence entre le poids de l'un et l'autre! Quelle différence aussi entre la fraîcheur de l'un et de l'autre! Le future est affreusement chaud à porter en été, alors que la paille étoffe ne se sent pas.

On retrouve baucoup de violine, sous la forme de petites palmettes de plumes en garniture de nos chapeaux. Sur les pailles vertes, elles font un ensemble très employé.

Parlons un peu de la cape, qui décidément, prend beaucoup d'importance dans nos parures nouvelles.

On fait pour le soir, la cape en velours ou en satin végétal de couleur; celles de nuance grise ont un grand succès. On les orne de cordelière et de gland d'or retombant un peu au hasard dans les plis du vêtement. La cape grise est doublée de satin de couleur vive ou d'un lamé changeant. Pour le voyage, les sports, le matin, le paletot avec cape en écossais, en drap de couleur, a beaucoup d'allure. Généralement, la cape est mobile, fixée au vêtement par des boutons gentiment disposés. Pour l'après-midi, on voit des capes en drap souple de couleur violine, vert, rouge, bleu, blanc, noir, gris, etc., coupées en forme et que garnit un seul col de velours. Ces capes se portent beaucoup et remplacent le manteau de soie que l'on trouve généralement trop habillé pour l'après-midi. Elles ne se doublent pas ou se doublent seulement jusqu'à mi-corps.

Sur les robes droites réapparait aussi les petits collets, mais ce collet ne dépasse pas la ligne de l'épaule, il laisse voir entièrement le devant de la robe. Il est monté à l'épaule par une longue pince; il a plutôt la ligne de la manche du carrick que le genre du collet en forme.

On commence à voir des mantes paysannes à capuchon, en lamé ou en soie, mais je les trouve un peu lourdes pour nos silhouettes menues, elles me semblent mieux convenir à l'époque des robes à panier qu'à l'époque actuelle.

Si nous passons en revue les fantaisies de la mode, nous voyons s'affirmer notre goût pour la broderie anglaise sur linon et sur taffetas. Elles se font surtout dans le style madère, festonnées de coton ou de soie de couleur; leur genre est tout à fait estival. Pour les robes plus parées, des broderies chinoises anciennes, dans les tons doux de l'ivoire et du vieil or, font une garniture merveilleuse. On peut se contenter de faire des broderies anciennes d'un seul ton viel or, ce qui, je crois, est d'un effet plus riche encore. Les broderies égyptiennes sont aussi très appréciées. La mode nous apporte encore l'idée des dentelles cirées, tout comme les galons et le schintz; c'est une garniture de pure fantaisie, intéressante parce qu'elle est nouvelle, mais qui n'a de prix que sur une dentelle ordinaire; elle serait déplacée sur un point de prix.

Pour l'instant, on voit énormément de violine, en robe, en manteau, en garnitures sur nos chapeaux. Cette nuance qui fait fureur, on s'en sert même comme bordure autour des cols, des revers des gilets de piqué, de laine, de mousseline blanche. Un petit mot encore; pour être à la mode, employez, pour vos ceintures, vos chaussures, vos garnitures, la peau de serpent, de préférence à la peau de daim. La peau de serpent à la faveur du jour, quoiqu'elle ne me semble pas jolie, jolie.

AIMER...

Qu'est-ce que l'amour?
Aimer c'est donner.
Aimer c'est servir.
Aimer c'est comprendre.
Aimer c'est penser aux autres...

L'amour est la plus grande force de l'univers.

Tout ce qui a été fait de beau de bien et de grand, dans le monde a été fait par amour!

Amour de Dieu, amour d'un idéal amour d'un pays, d'une idée, amour d'un homme ou d'une femme.

L'amour est un vent splendide qui souffle et qui nous fait vivre pour un autre, sublimement, secouant notre égoïsme naturel et trop humain: c'est si bon d'aimer et de donner à pleines mains, toujours plus, sans compter!

L'amour de Dieu transfigure les vies les plus simples, les plus grises, les vies sans force et sans bonheur, comme les vies heureuses et fécondes. Il suffit de vivre par amour, de tout offrir à Dieu: les joies et les chagrins. Il a tant souffert pour nous, que nos douleurs à nous semblent bien peu de chose! Mais quand on les lui offre avec amour et acceptation de sa volonté leur mérite devient infini.

En Orient la lumière transfigure tout. Dans cette clarté d'or des pays du soleil, tout devient beau. Il n'y a plus de haillons, plus de misères plus de routes poussiéreuses, il n'y a que de la beauté sous le ciel bleu! Ainsi l'amour transfigure la vie!

La magie de l'amour est telle que tout ce que l'on fait pour l'aimé devient splendide. On lui donne sa vie, son coeur, son âme; on lui donne tous ses efforts et ses aspirations; chaque instant du jour et les jours qui font les mois et les années...

Qu'importe les occupations prosaïques et éternellement répétées d'une maîtresse de maison, si c'est pour lui; qu'importe les sacrifices et les renoncements, si c'est pour lui! Puisque aimer c'est donner, plus on donne et plus on aime!

On ne peut être heureux égoïstement, en pensant à soi; c'est une vérité que chaque être découvre tôt ou tard.

Aimer c'est accueillir celui qu'on aime avec un sourire, c'est mettre de la beauté, de la joie dans sa vie; c'est le servir avec amour, c'est le comprendre. C'est faire sien, tous ses intérêts, tous ses problèmes. Aimer c'est tant de choses et c'est si simple au fond. Et l'on est plus heureux toujours d'aimer que d'être aimée, ce qui est délicieux pourtant. Car ce que l'on donne de tout son coeur en dévouement, nous est rendu au centuple en joie intérieure.

Oh! le bonheur de servir et d'obéir à celui que l'on admire de toute son âme, que l'on aime de tout son coeur! Le bonheur de s'appuyer à sa force, de sentir sa pensée vigilante, de sentir que l'on ne peut avoir peur de rien lorsque l'on est deux à s'aimer!

Jeunes gens, n'ayez pas peur d'aimer. Il y a des trésors de dévouement, des trésors inépuisables d'amour dans le coeur des femmes. Cherchez humblement, en âmes de bonne volonté et vous trouverez et tout cela sera pour vous! Mais soyez-en dignes. Il y a déjà trop de souffrances dans le monde pour que vous y ajoutiez par égoïsme ou inconscience. Si l'homme est souvent égoïste, c'est qu'il est élevé ainsi; on le sert, on pense à lui; on lui demande rarement de penser aux autres et l'on s'étonne plus tard qu'il n'ait pas l'habitude du dévouement. Pourtant j'ai connu des hommes dont le désintéressement est si complet, l'amour si grand et si beau, qui vivent uniquement pour les autres, sans rien demander mais donnant toujours. Que c'est splendide de les voir vivre! Ceux-là comme les saints, je voudrais les servir à genoux.

Non, le mariage, s'il est parfois un égoïsme à deux, ne l'est pas toujours.

Le bonheur vrai sait répandre de la joie autour de lui, il sait en donner aux autres, ce qui la fait splendidement grandir en nous.

Une femme que j'aimais disait: "Il faut souffrir beaucoup pour aimer un autre plus que soi..." Est-ce vrai?

Il m'a toujours semblé si facile d'aimer et de donner à pleines mains, si bon de semer de la joie!

Non, n'ayez pas peur d'aimer, oh! vous tous qui errez par le monde à la recherche du bonheur!

Aimez et donnez-vous généreusement! Ne marchandez pas votre dévouement, ne condescendez pas à aimer.... Soyez de grands coeurs enthousiastes et vous aurez trouvé le bonheur!

NOTRE-DAME DES NEIGES.
(Extrait de la charmante revue, Le Foyer, organe de l'Association Catholique Féminine.)

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Horn raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Hamilton, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ne voudrais plus m'en passer. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois ma santé au Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je ne m'en passerais pas."—Mme Nellie Horn, 28 St. Matthews Ave., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!

FLEURS DE MAI

Il neige des fleurs le long des sentiers,
Des fleurs de pommiers, des fleurs d'églantiers,
Le taillis s'émeut, le seigle s'argente,
Et du ciel enfin, redevenu bleu,
Portant dans ses bras son fils, l'Enfant-Dieu,
La Vierge descend vers le bois qui chante.

Le sol se fleurit sous ses pas légers,
Le vallon s'emplit d'espoirs étrangers,
Le lys triomphant surgit comme un cierge,
Et le lin tourné sur ses blancs fuseaux
Accroche aux buissons, aux fleurs, aux roseaux,
L'écheveau tremblant des fils de la Vierge.

La source qui dort dans le vallon frais,
Comme un clair miroir reflète ses traits,
L'oiseau dit son charme en un frêle arpège,
Et l'air attiédi qui sent le printemps
Fait frémir son voile aux longs plis flottants,
Son voile tissé de flocon de neige.

J'irai vers le bois, le bois parfumé.
Je veux rencontrer la Reine de Mai,
Et de sa blancheur m'angéliser l'âme...
Las de nos combats, las de nos courroux,
Je veux simplement prier à genoux
Celle qu'avec moi la nature acclame!

Tristan.

POUR HELENE

Je ne sais pas quel songes bleus
Ont fait ton coeur aussi joyeux,
Si ce ne fut un songe bleu
Ce fut alors, je le suppose,
Le plus merveilleux rêve rose.

Voudrais-tu me le dire à moi
Pourquoi ton coeur a tant de foi?
Si tu ne me le dis, à moi,
Qui donc alors vas-tu choisir
Lorsque ton coeur voudra s'ouvrir?

Et puis non, va, ne me dis rien
De tout ce dont ton coeur est plein,
Mère, soeur, amie, ne dis rien
Car c'est un immense bonheur
Qu'un secret qu'on a dans son coeur.

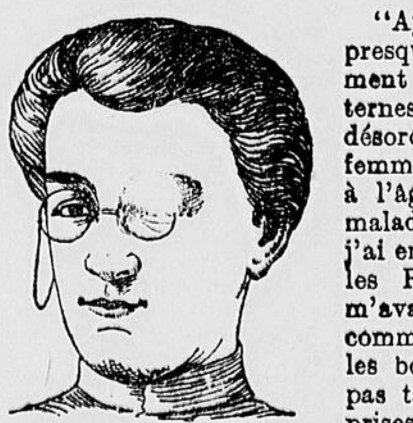
FREDERIQUE.

Troubles de mauvaise circulation

Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme et qui résultent de la pauvreté du sang et d'une mauvaise circulation. Ce sont des **Irrégularités**, des **Malaises**, des **Bouffées de chaleur**, des **Vertiges**, des **Etouffements**, des **Hémorragies**, des **Palpitations de Coeur**, des **Névralgies**, des **Faiblesses**, puis la femme souffre de Leucorrhée, de Dyspepsie, et de Constipation. Il existe cependant un remède peu coûteux qui prévient et améliore toujours ces accidents, ce sont les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme J.-A. Rochefort

"Ayant eu à souffrir presque continuellement de douleurs internes ou de quelques désordes propres à la femme, je suis arrivée à l'âge critique bien malade. Mais alors j'ai employé les Pilules Rouges que l'on m'avait fortement recommandées et dont les bons effets n'ont pas tardé. Je les ai prises pendant un an et maintenant je me porte bien, je n'ai plus de douleur, je me sens forte et plus jeune qu'à trente ans. Les Pilules Rouges ont aussi rendu la santé à ma jeune fille qui, de treize à quinze ans était chétive, anémique et souffrait parfois beaucoup. Après de tels résultats, je ne saurais trop recommander aux mères d'adopter comme remèdes les Pilules Rouges, pour elles et leurs enfants". **Mme J. A. Rochefort, 36, rue Duplessis Buchard, Trois-Rivières, P. Q.**

Mme Georges Gagnière

"Après avoir eu la fièvre typhoïde, j'ai souffert pendant quatre ans d'une grande faiblesse. J'avais aussi des douleurs à l'estomac, au foie et très souvent j'avais mal aux jambes et aux bras. Mon mari me conseilla les Pilules Rouges. Quelques boîtes ont suffi pour améliorer sensiblement mon état et je suis devenue une toute autre personne après quelques mois de traitement. Tous mes malaises sont disparus et je suis forte et vigoureuse. Les Pilules Rouges sont le traitement idéal pour les femmes économes". **Mme Georges Gagnière, 87, Merrimack St., Berlin, N. H.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Chases Dirt
Old Dutch Cleanser

Propreté Hygiénique

DES MILLIONS de foyers sont tenus d'une propreté immaculée de la cave au grenier, grâce à Old Dutch. Employez-le pour nettoyer ustensiles de cuisine, éviers, chambres de bain, boiserie, verrerie, etc. Ne contient ni lessive, acides ou gravier dur qui abîment les mains et égratignent. Old Dutch est économique, sûr et rapide—rien ne peut lui être comparé. Il couvre plus de surface et dure plus longtemps.

FABRICATION CANADIENNE

IL NE COUTE PAS PLUS CHER

Blatchford's BAR-NUN Hen Scratch

Donnez votre commande aujourd'hui à votre marchand.

Encore ce Mal de Tête!

qui vous a fait tant souffrir. Encore cette douleur d'abord sourde et continue, énervante et agaçante dont l'intensité augmente, sous forme d'éclairs lancinants ou de battements pénibles, principalement au-dessus des orbites.

Vous voulez qu'il se passe le plutôt possible n'est-ce pas? et bien employez tout de suite les

CACHETS GAUVIN

et rapidement vos douleurs disparaîtront. Employez-les contre les indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, les douleurs rhumatismales et névralgiques et toutes les douleurs: ils sont d'une efficacité absolue et tout à fait inoffensifs. En vente partout: 25c la boîte.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

CACHETS GAUVIN
Pour le Mal de Tête

Chateau Cheese
½ lb 1 lb & 5 lb BOXES
Chateau Cheese
Full Quality & Flavor
Choice of the Family
Rich in Vitamins

LE FROMAGE Chateau N'a aucun Rival

Pour vous convaincre, comparez-le avec toute autre marque de fromage semblable sur le marché.

Etant fait suivant un procédé entièrement nouveau, il est dans une classe par lui-même.

Confectionné par
The CHATEAU CHEESE CO., Limited
Ottawa, Canada

Le Moment ou

L'HOMME réalise le plus sa faiblesse et son insignifiance contre la majesté et le pouvoir de l'univers, c'est lorsqu'il s'élève une tempête de tonnerre et que les éclairs sillonnent, abattant les arbres et les bâtisses. Alors, il ressent combien il a été négligent là où, pour un peu d'argent, il aurait pu se protéger, lui-même et les siens, ainsi que sa propriété contre la fureur de ces éléments affreux et destructifs.

COMMENT RESOUDRE CECI?

Par l'installation du paratonnerre "SHINN-FLAT". — Le système est recommandé par un Acte du Gouvernement Provincial. Les licences d'agents ne sont émises seulement que sous l'autorité de l'Inspecteur du Département d'Incendies. Le matériel et les appareils doivent aussi être approuvés par ce dernier.

Il en coûte peu

Le coût de l'installation est très raisonnable et le travail garanti. En installant un système de paratonnerre, une réduction sur les taux d'assurance est obtenue, ce qui réduit le coût de l'installation.

Nous sommes licenciés du Gouvernement et nous garantissons ENTIERE PROTECTION et TRAVAIL PARFAIT.

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

Rid. 1505 OTTAWA 539, rue Sussex

Marchands de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux en Pierre, Chaux Hydratée, Teinture à Mortier, Pierre à "Stucco", Toiture, Plafonnage et Lambris Métalliques, Ornements de Cheminées, Calcium "Chloride", Extincteurs chimiques, etc.

CARNET MONDAIN

L'hon. M. et Madame Rodolphe Lemieux occupent leur résidence d'été, à la Pointe-au-Pic.

* * *

L'hon. juge et Madame P. B. Mignault qui passent l'été à Beaurepaire sont partis hier pour un voyage en automobile aux Etats-Unis.

* * *

Mademoiselle Alice Caron qui est actuellement à Québec se rendra prochainement passer une partie de l'été à la Pointe-au-Pic.

* * *

M. et Madame E. H. St-Denis annoncent les fiançailles de leur fils, Louis avec Mademoiselle Lucille Laforest, de Windsor. Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

M. A. R. Trudel de Montréal passe une huitaine à Ottawa, l'hôte de M. S. A. Trépanier, rue Bolton.

* * *

Madame E. H. La Haise, M. et Madame J. Morency, accompagnés de M. A. A. Hotte sont partis aujourd'hui pour un voyage de deux semaines, en automobile, à Québec et à la Gaspésie.

* * *

Le lundi, 26 juillet, en la chapelle de l'évêché de Joliette, Sa Grandeur Mgr Forbes bénira le mariage de Mademoiselle Florence Marion, fille de M. le Dr J. J. Marion, avec M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit", fils de M. Camille Barrette, de Joliette. Pas de faire-part.

* * *

M. E. C. Désormeaux, secrétaire de la commission scolaire et Madame Désormeaux, sont partis pour une vacance d'une quinzaine, à Toronto, Niagara-Fals et Détroit.

* * *

M. et Madame Louis Leclerc sont partis pour un voyage à Québec et dans les Laurentides.

* * *

M. J. C. Gauvin, rle Waller, ira prochainement habiter Montréal.

* * *

M. et Madame Edgar Proulx, rue Somerset, sont de retour d'une vacance d'une quinzaine à Hanmer, Ont. Ils ont fait le voyage en auto.

* * *

Mademoiselle Françoise Miron, de Trois-Rivières, accompagnée de Mademoiselle Emmérencienne Boudreau, d'Ottawa, ont passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

* * *

Madame G. L. Pouliotte, rue Guigues, et Mesdames S. Larose et B. Emard, de Plantagenet sont revenues d'un voyage à Gracefield, où elles ont assisté à l'ordination de M. l'abbé V. Fortier. Ces dames ont été les invitées de leur frère, M. le curé Mondoux et de leur soeur, Madame S. Faure pendant leur séjour à Gracefield.

* * *

Madame A. A. Proulx, rue Somerset, est partie pour un voyage de quelques jours à Québec.

* * *

M. et Madame Auguste Lemieux et Mademoiselle Madeleine Lemieux sont partis hier, pour un voyage en automobile à Québec et à travers les états de la Nouvelle-Angleterre.

* * *

Mercredi avait lieu, à la résidence de Madame Eugène Pelletier (jr) de Westboro, un "shower" organisé en l'honneur de Mademoiselle Laetitia Lavigne à l'occasion de son prochain mariage. Les nombreux cadeaux furent présentés par deux "gentils mariés", Mademoiselle Gertrude Quesnel et Paul Guertin âgés de 6 ans. Les salons étaient décorés de roses et de pivoines. Le thé fut servi, par Mesdames P. A. Gay et A. Proulx, aidées de Mesdemoiselles: K. et M. McEvoy, L. Ellis, M. J. Gay et R. Patry. Les invitées étaient Mesdames, E. Pelletier (sr), A. Proulx, P. A. Gay, T. Gravelle, J. A. Quesnel, P. Cuillierrier, A. Bisonnette, R. Marquis, D. Campbel', Mesdemoiselles: A. Mercier, L. McNicol, G. Brault, J. Farley, Y. Lafontaine, R. Lavigne, K. McEvoy, O. Lavigne, L. Ellis, E. Lafontaine, R. Mercier, M. McEvoy, L. Mercier, M. Morin, B. Latour, A. Dallaire, E. M. Costello, C. Quesnel, R. Latour, M. J. Gay, M. Costello et R. Patry.

* * *

M. et Madame J. L. Roussell et leur famille passent les mois d'été à Woodroffe.

* * *

Madame A. T. Genest, de Montréal, est en visite à Aylmer, l'invitée de sa cousine Mademoiselle Queen Devlin.

* * *

Madame J. D. Roche, de Montréal, passe l'été dans la Capitale, l'hôte de sa fille, Madame Allan Ferrier et du major Ferrier.

* * *

A St-André Avellin, le 21 juillet, aura lieu le mariage de Mademoiselle Irène Giroux, fille de Madame H. Carrière avec M. Donat Cadieux, fils de M. D. Cadieux de Montebello. Pas de faire-part.

* * *

Madame Robert Low et Mademoiselle Helen Low sont parties pour Halifax, où elles passeront les mois d'été.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir, par téléphone de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

LES MESURES...

suite de la 1ère page

mettent pas le fait. Au contraire, plusieurs cherchent à répandre l'impression qu'ils sont exempts et que la persécution est dirigée contre les catholiques seulement. Un des amis de mon mari est un presbytérien qui tient une école à Mexico. Cette école fut fermée et quand le directeur en appela au gouverneur Callès, on lui apprit qu'on s'en prenait d'abord aux catholiques et quand ceux-ci seraient éliminés, ce serait simple d'avoir affaire aux protestants."

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

LA TRINITE

Les trois vertus théologales, d'après l'apôtre Saint-Paul, sont la Foi, l'Espérance, et la Charité; la Foi, la première chose au monde; l'Espérance, la dernière chose au monde; et la Charité la plus grande chose au monde.

Pour leur correspondre il existe aussi trois caractéristiques dans la bonne administration d'un chemin de fer: la Sécurité, la Rapidité et la Courtoisie.

La Sécurité d'abord. Vous devez être assuré que le transport peut s'effectuer sans exposer votre vie ou vos membres. Les tramways possèdent la garantie nécessaire. Vous voyagez dans un char blindé lorsque vous êtes en tramway.

Quant à voyager rapidement dans une rue urbaine, c'est plutôt une question d'espérance. Tous les véhicules doivent suivre un certain ordre lorsqu'ils traversent les endroits congestionnés dans une ville. Les tramways ont droit de passage. Vous constaterez que c'est encore le mode de locomotion le plus sûr en fin de compte.

Si vous lisez les commentaires de St-Paul sur la Charité vous remarquerez qu'ils résument le caractère d'un parfait gentilhomme. L'essence de cette vertu est de respecter les droits et les sentiments du prochain, ce qui est la courtoisie. Ce n'est pas une grâce réservée aux employés. Nous tenons à ce qu'ils la possèdent et nous l'appelons la civilité Mais la courtoisie est quelque chose de plus précieux, un je ne sais quoi qui peut, en se trouvant chez le conducteur, le passager ou l'automobiliste, apporter une solution aux problèmes du trafic.

PORTEZ-VOUS UNE HORLOGE?

Que penseriez-vous de votre voisin s'il transportait, au lieu d'une montre dans sa poche de gilet, une horloge grand-père lorsqu'il part pour travailler à son bureau le matin et la placerait près de sa porte?

Quelques-uns de vos voisins n'agissent pas autrement pour régler la question de leur transport. Le service du tramway est aussi commode que le fait d'avoir en poche une montre pour regarder l'heure, mais il en est d'autres qui préfèrent l'horloge encombrante de leur grand-père.

Et pendant ce temps l'horloge n'est pas à l'abri dans le garage, sa machinerie délicate se salit avec la poussière des rues, et le soleil fait craquer son émail.

Pourquoi ajouter aux difficultés de l'existence? Le tramway est sûr. Il est commode. Il vous épargne du temps et de l'argent.

SERVICE, S.V.P.

La téléphoniste: "J'ai votre homme. Déposez dix sous, s'il vous plait".

Le pochard.—"Quoi, Quoi?"

La téléphoniste.—"Veuillez déposer votre argent".

Le pochard.—"Ecoute, ma petite. Je veux parler à un ami, et je n'ai pas besoin d'avis financier de la part dune parfaite étrangère".

UN RECORD

Lors du congrès eucharistique de Chicago, le mois dernier, la plus grande partie du transport retombait sur les lignes de surface de cette ville. En un jour elles transportèrent 5,087,481 passagers.

L'une des leçons apprises au cours du congrès a été que le trafic pour la majorité du public a été accéléré en prohibant aux autos de stationner dans les endroits de congestion. Les avantages de cette décision ont été si marqués qu'une résolution est actuellement discutée par le conseil municipal de la grande ville pour défendre le stationnement des autos dans le centre de la cité.

CES LOINTAINES MONTAGNES

Un individu qui revenait d'un voyage sur la côte du Pacifique rencontra un journaliste qui lui demanda ses impressions.

"Oh!" dit le voyageur, la côte du Pacifique est exactement semblable à celle de l'Atlantique".

Il arrive souvent que nous parcourons de longues distances pour voir un paysage et nous constatons que malgré les belles descriptions de prospectus, nous avons encore mieux chez nous. Les endroits sont rares où vous pouvez trouver autant de plaisir pour les yeux qu'à Ottawa.

Pour vous en convaincre il vous suffira de vous embarquer dans un des autocars de luxe de l'O E.R. Ils partent de la place Connaught chaque matin, à 10 heures, et chaque après-midi, à trois heures, pour faire leur tournée.

ILS COUTENT DAVANTAGE ET VALENT PLUS

Jean: "Un bon nombre de billets de tramways coûtent plus qu'un dollar".

Paul: "Mais, comment ça?

Jean: "Oui, achètes-en vingt-et-un?"

STRATEGIE

On parle beaucoup en ces jours agités de tactiques politiques et ce fait nous rappelle une histoire au sujet d'un soldat auquel son sergent-major demandait de lui donner une illustration de la stratégie en guerre.

"La stratégie, répondit le soldat, de ne pas laisser savoir à l'ennemi que vous n'avez plus de munitions en continuant de tirer".

L'ANNIVERSAIRE DE LA FETE DE NOE

Les circuits dOttawa-sud et d'Ottawa-est furent temporairement coupés du reste de la ville, vendredi dernier, le 9 juillet, lorsque les tunnels des rues Bank et Elgin furent inondés par les pluies torrentielles qui établirent presque un record de pluie dans ce district. Le trafic des tramways, comme tous les autres, fut affecté par cette pluie. Les bouches d'égout dans ce district répondent aux besoins normaux de la température, mais dès qu'un orage devient trop puissant les égouts se bouchent et tout le monde en souffre.

EN GRANDE BRETAGNE...

suite de la 1ère page

status comme inférieur, sinon complètement colonial. M. Amery, lord Balfour et plusieurs autres personnages éminents nous ont déclarés égaux. Le prince de Galles nous a défini sous le vocable de nation-sceur. Malgré cela, dès qu'arrive le temps de l'épreuve, l'Angleterre tend à nous considérer comme des coloniaux.

M Ewart trouve difficile de définir le terme colonial. "L'évolution d'une dépendance britannique, dit-il, est comme celle du têtard à la grenouille. Le Canada a déjà été un têtard. Il ne l'est manifestement plus. Il n'est pas une dépendance où le gouverneur est le seul gouvernant. Il n'est pas une colonie de la Couronne où le gouverneur a un conseil dont il peut ignorer les désirs s'il le veut. Nous avons passé tous ces stages. Nous avons eu des gouverneurs qui ont tenté de gouverner personnellement.

Nous avons eu des gouverneurs qui croyaient venir ici en tuteurs politiques et qui pouvaient ignorer leurs conseils. Nous avons depuis longtemps passé le stage où le gouverneur pouvait prétendre avoir de plus grandes connaissances politiques et constitutionnelles et nous avons atteint celui où la principale fonction du gouverneur est de faire ce que ses conseillers lui disent. Mais chaque pas que nous avons fait en avant dans notre développement constitionnel est résulté du conflit avec les gouverneurs. Et le fait significatif, c'est que nous n'avons jamais reculé. Ce fut la même chose en Angleterre. Le développement constitutionnel est résulté de la friction et il n'y a pas eu de mouvement rétrograde.

De ces considérations de l'histoire politique canadienne et britannique, M. Ewart ne voit nulle raison de craindre que lord Byng ait fait des têtards de nous une fois de plus. Même si le parti conservateur triomphe aux polls, il ne pourra s'opposer à la marée montante de l'évolution. M. Meighen ne peut être un roi Canute en matière de développement constitutionnel.

M. Ewart a déploré le fait qu'un si grand nombre de politiciens connaissent si peu de la loi constitutionnelle. "Il y eut une intéressante question constitutionnelle au début de la dernière session, dit-il. Plusieurs des membrs qui ont pris part au débat ont manifsté plus d'assurance politique que légale. M. Bennett a cité Gladstone, mais Gladstone était contre lui et personne n'a paru connaître assez pour lui faire voir cette erreur. Dans la présente question constitutionnelle, il y a aussi eu beaucoup de politique. Lorsqu'un homme vous dit que M. King a eu deux chances et que le gouverneur, en arbitre consciencieux, était justifié de lui en refuser une troisième, vous pouvez être assuré que ce critique est un conservateur. Il parle politique et non pas droit constitutionnel.

Du point de vue constitionnel, la conduite du gouverneur général était erronée."

"Lorsque M. Asquith parlait du fait que M. MacDonald ne disposait que de 31 p. c. des votes en Chmabre, il invoquait un argument qui n'avait rien à faire avec la question de savoir si le roi avait le droit d'obéir à son conseil ou de l'ignorer. Un conseiller est un conseiller quels que soient ses chances politiques.

"L'Etat libre d'Irlande a un gouverneur général irlandais qui a déjà été en prison comme antiimpérialiste. Mais il est quand même nommé exactement de la même manière que notre gouverneur général. En Australie, les différents lieutenants-gouverneurs sont des Anglais et lorsqu'on lui présenta une requête pour qu'ils soient Australiens à l'avenir, M. Amery a répondu que le désir d'un tel changement n'était pas suffisamment unanime. Au Canada, les lieutenants-gouverneurs désignés par Ottawa ont toujours été canadiens. Il n'y a rien non plus qui les empêche d'être des Anglais.

Mais, toutefois, on ne pourrait imaginer un changement à cette coutume. Il ne se fait pas de pas en arrière au Canada. Si un Canadien était nommé gouverneur général, tous les gouverneurs qui lui succéderaient seraient des Canadiens. "Pour ma part, dit M. Ewart, je suis en faveur de la nomination de sir Robert Borden. C'est un bon avocat constitutionnel et s'il avait été à Ottawa, il n'y aurait pas eu de question constitutionnelle de soulevée. Il est peu probable qu'aucun gouverneur canadien, quelles que soient ses tendances politiques, consentirait à participer à une diminution du status du Canada.

M. Ewart ne croit pas qu'un gouverneur général anglais soit un meilleur lien impérial que s'il était canadien. Un sage impérialiste pourrait légitimement se prononcer en faveur d'un gouverneur canadien. Toutes les frictions qu'il y a eu au sujet des relations entre le Canada et la mère patrie ont toujours été causées par un gouverneur général anglais.

En terminant, M. Ewart dit que si le terme du présent gouverneur n'avait pas été terminé, la présente situation aurait pu être cause de son rappel.

Dr H. BRAUNS...

suite de la 1ère

de la soie. On doit à M. le Dr Brauns de nombreux travaux d'économie et de sociologie, en particulier sur le mouvement syndical en Allemagne.

Elu membre de l'Assemblée nationale constituante en 1919, M. l'abbé Brauns a toujours fait partie des Reichstags successifs. L'actuel cabinet Marx est le sixième ministère dans lequel, sans interruption, il ait gardé le portefeuille du Travail. Carrière singulièrement importante et active, on en conviendra!

DANS CHAQUE REGION....

suite de la 1ère

tres probables, mais voici que l'on dit que M. St-Jacques aurait décidé de ne pas accepter de poste dans le cabinet de Meighen, et que le Dr L. P. Normand, qui serait candidat contre le maire Bettez, aux Trois-Rivières, à la prochaine élection, serait peut-être invité à faire partie du ministère, tandis que dans la région de Québec, ce serait M. J. S. Royer et M. Roméo Langlais qui seraient faits ministres.

C'est l'opinion générale que M. Meighen fera conaître ses nouveaux ministres avant la grande assemblée de mardi prochain, à l'auditorium, alors qu'il anoncera la date des élections et fera connaître les grandes lignes de son programme politique.

M. PATENAUDE

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 17 — A Montréal, tout l'intérêt se concentre sur cette question: "Dans quel comté l'hon. E. L. Patenaude se portera-t-il candidat?" M. Patenaude n'a pas encore donné de réponse, mais on dit qu'il serait sur les rangs dans Jacques-Cartier contre M. T. Rhéaume. L'hon. Patenaude est entré en fonctions hier comme ministre de la Justice.

Dimanche, l'intérêt se concentrera sur le discours de M. Bourassa à Papineauville. On fait de grands préparatifs pour cette circonstance.

DANS RICHMOND

De la Presse Canadienne

RICHMOND, Qué., 17 — Les libéraux des comtés de Richmond et de Wolfe tiendront leur convention pour le choix d'un candidat, lundi le 19 juillet. On croit que M. E. W. Tobin sera le candidat choisi.

CETTE QUESTION N'EST PAS NECESSAIRE

De la Presse Canadienne

VANCOUVER, 17 — D'après M. B. C. Nicholas, éditeur du Victoria Times, un appel au peuple sur la question constitutionnelle n'est pas nécessaire. Il ajoute que la question devrait porter sur l'action du gouvernement en "permettant le massacre des lois importantes avant la dissolution".

Il dit que le baron Byng a agi avec sincérité et que M. Meighen sera responsable des résultats de l'action du gouverneur-général.

DANS KINGSTON

De la Presse Canadienne

KINGSTON, 17 — Le brigadier-général A. E. Ross a été choisi hier soir unanimement comme candidat conservateurs pour Kingston. Le procureur W. F. Nickle parla et il exprima la plus grande confiance dans le résultat des élections.

PERTH-SUD

De la Presse Canadienne

MITCHELL, Ont., 17—Les conservateurs de Perth-Sud en convention ici, ont choisi R. H. Graham comme leur candidat aux prochaines élections.

BRUCE-SUD

De la Presse Canadienne

WALKERTOWN, Ont., 17 — Le Dr W. A. Hall, de Walkertown, à une convention tenue ici hier a été choisi candidat libéral pour le comté de Bruce-sud.

LES LISTES

(Presse canadienne)

TORONTO, 17. — Le Globe publie cette dépêche de son correspondant d'Ottawa:

"Le colonel O. M. Biggar, officier rapporteur en chef, parlant hier soir au sujet d'une dépêche d'Hamilton disant que de nouvelles instructions avaient été données pour la revision des listes de voteurs, disait: "Les officiers de revision ne sont pas engagés par des règlements aussi sévères que ceux des greffiers". Il ajoute qu'il n'est pas en son pouvoir de donner des ordres aux officiers de revision. Ces derniers peuvent faire les corrections aux listes des voteurs comme ils le jugent bon.

DANS ALGOMA-OUEST

(Presse canadienne)

SAULT STE-MARIE, 17. — T. E. Simpson sera sur les rangs comme candidat conservateur dans la circonscription de Algoma-ouest d'après le choix d'une convention conservatrice ici hier soir.

DANS MAPLE CREEK

(Presse canadienne)

MOOSEJAW, 17. — Le Dr J. B. Swanson, de Shaunavon, à une convention à Shaunavon a été choisi candidat conservateur pour la circonscription de Maple Creek.

M. H. AUTHIER, CANDIDAT LIBERAL DANS PONTIAC

MONTREAL, 17. — M. Hector Authier, M.P.P., sera candidat libéral dans le comté de Pontiac à la prochaine élection.

Lors de l'élection du mois d'octobre, les libéraux des régions de l'Abitibi et du Témiscamingue ont réélu leur ancien député M. Cahill, mais il fut convenu de part et d'autre que M. Cahill ne reviendrait plus sur les rangs advenant une autre élection.

M. Cahill vient de faire une tournée dans son comté et s'en retourne avec l'assurance qu'à une exception près, il ne peut plus compter sur l'appui des chefs libéraux de l'Abitibi.

Comme M. Authier a déjà reçu des invitations de plusieurs chefs libéraux du Témiscamingue et du vieux Pontiac, il est assuré d'enlever la convention haut la main.

M. Authier part ces jours-ci pour Villemarie et autres endroits du Témiscamingue pour une première tournée.

T.-RIVIERES ET ST-MAURICE

Les Trois-Rivières, 17. — Le maire Bettez sera de nouveau candidat dans le comté de Trois-Rivières et St-Maurice et il n'y aura pas de convention. D'un autre côté, M. Eugène ques caucus ont été tenus chez les conservateurs, mais ils battent le pas attendant le retour de l'honorable Dr L.-P. Normand. C'est l'opinion dans les milieux conservateurs qu'ils consentira à rentrer dans la politique en acceptant un poste dans le cabinet Meighen.

DANS CHAMPLAIN

Dans Champlain, M. Arthur L. Désaulniers, le député sortant de charge, pose de nouveau sa candidature. Les conservateurs lui cherchent un adversaire et l'on mentionne le nom de M. Auguste Désilets, avocat de Grand' Mère, qui fit une dure lutte au provincial à M. Willie Grant, M.P.P. Dans Nicolet, M. Descoteaux sera encore candidat.

BERTHIER-MASKINONGE

La lutte promet d'être plus vive, dans le comté de Berthier-Maskinongé. Le Dr Théodore Gervais a déclaré à ses amis qu'il serait le candidat libéral et qu'il n'y aurait pas de convention. D'u nautre côté, M. Eugène Desrochers, de St-Didace, qui s'effaça devant lui à la dernière élection, prétend avoir droit à une convention et a déjà demandé l'appui de plusieurs chefs du comté. Il est certain que les conservateurs feront la lutte et l'on mentionne trois candidats possibles: MM. Gaston Allard, avocat, Berthierville, Adélard Bellemare, de St-Paulin, ex-député de Maskinongé, et le notaire J.-A. Barrette, de St-Barthelémy, défait aux dernières élections.

12 PERSONNES PERDENT LA VIE

De la Presse Associée

SEATTLE, Wash., 17.— Après une semaine les morts attribuées à la chaleur, aux feux et à la foudre se montaient à 12.

James Purcell, 60 ans, est mort par la chaleur dans le Desert Mojane, Californie, où la température était de 115 degrés. C. C. Smithson, 77 ans, fut suffoqué par la fumée quand sa maison fut détruite par le feu près de Nipton.

Les feux continuent dans Washington, Oregon, California et Idaho et en général la situation change peu.

Un feu dans le comté de Kitsap qui menaça Port Orchard fut maîtrisé aux portes de la ville par 200 marins et ouvriers de Puget Sound.

Le quatuor à cordes de "Hart House" jouera aux dix postes du CNR

MONTREAL, Qué., 16.—Le service de radio du chemin de fer National du Canada a conclu des arrangements avec le "Hart House String Quartette" de Toronto pour irradier au cours de la prochaine saison des concerts spéciaux à chacune des dix postes du Canadien National échelonnés depuis Moncton, N. B., jusqu'à Vancouver, B. C., et comprenant Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Regina et Saskatoon. Si quelques-uns des engagements rendent impossible la visite de certains postes des concerts additionnels seront iradiés des postes que l'on jugera les plus appropriés tels que CNRM, CNRT et CNRO.

Ce fameux quatuor d'instruments à cordes dont le studio est au Hart House, le centre recréatif de l'université de Toronto, s'est créé une renommée toujours grandissante pour ses concerts de musique en dedans.

Les auditeurs de radio qui ont eu le plaisir d'entendre les concerts de ces musiciens, irradiés des postes du Canadien National n'ont eu que des louanges à prononcer à leur égard. Les programmes comprendront des oeuvres complètes et des mouvements de quatuor créés par les maîtres et les meilleurs compositeurs de musique moderne. Chaque pièce sera introduite par quelques mots sur la vie de l'auteur, les raisons et les parties principales de sa composition.

Cet arrangement est la contribution du chemin de fer National du Canada à la campagne lancée par toute le dominion pour une meilleure éducation musicale.

L'incendie de Ste-Marie a été allumé par un enfant

(Presse canadienne)

QUEBEC, 17. — Un jeune garçon de cinq ans en tentant d'allumer un poêle à l'huile a causé l'incendie qui a fait pour environ $300,000 de dommages au village de Ste-Marie de Beauce. Il voulait allumer le poêle lorsqu'une explosion se produisit.

ESPERENT TOUCHER UN QUART DU MONTANT

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — Les marchands d'automobiles de Toronto espèrent recevoir sous peu un quart du montant de la remise de la taxe de luxe qu'ils ont payés sur les nouvelles machines qu'ils ont en mains mais qu'ils n'ont pas vendues, quand la remise de la taxe de luxe prendra force de loi le 20 décembre 1925. Cette question est restée stationnaire à cause de la dissolution du Parlement. Un montant suffisant avait été placé dans les crédits, mais à la dissolution du Parlement, il n'y avait qu'un quart des crédits votés. Tout porte à croire qu'une remise sera faite sur cette base.

CINQ PERSONNES SONT TUEES SUR UN PASSAGE A NIVEAU

(Presse canadienne)

BUFFALO, M. 17. — Cinq personnes ont été tuées et une autre gravement blessée quand un train Buffalo, Rochester et Pittsburgh frappa un automobile sur un passage à niveau au sud de Lackawanna hier matin.

Les morts sont: Mme Anna Jablowski et son fils Jean, 16 ans; Joseph Dylong, Mme Eva Marchinkowski, tous de Lackawanna et Louis Wolya, de Buffalo. John Storsez se fractura le crâne.

Une femme fut tuée et trois autres personnes blessées dans un accident à moins d'un mille de la scène du premier accident.

M. Beaubien, candidat libéral-progressiste

Presse canadienne

WINNIPEG, 17.—A. L. Beaubien, député progressiste de Provencher au dernier Parlement a été choisi, candidat libéral-progressiste dans cette cicronscription. M. Beaubien est le premier candidat à être dans le Manitoba.

LE FEU EST ETEINT

(Presse canadienne)

EDMONTON, Alta., 17. — Le grand feu de forêt de la région de Whitecourt est complètement cerné et maîtrisé. Tous les feux de cette contrée sont dans un état satisfaisant et il n'y aura pas de grandes pertes de bois.

CALENDRIER

DIMANCHE, 18 JUILLET 1926

199ème jour de l'année

Lever du soleil	4.22
Coucher du soleil	7.37
Lever de la lune	1.43
Coucher de la lune	Mat.

QUARANTE-HEURES

Old Chelsea, 17, 18, 19 juillet.

FETE DU JOUR

Huitième dimanche après la Pentecôte.

LUNDI, 19 JUILLET 1926.

200e jour de l'année

Lever du soleil	4.21
Coucher du soleil	[illegible]
Lever de la lune	0.33
Coucher de la lune	[illegible]

QUARANTE-HEURES

Old Chelsea, 17, 18, 19 juillet.
Notre-Dame-de-la-Paix, 19, 20, 21 juillet.

FETE DU JOUR

S. Vincent de Paul, confesseur.
Pour la vérité.

LE CONGRES DES C.-F. DE L'ALBERTA

EDMONTON, Alberta, 17. — Le premier congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta s'est ouvert ici jeudi soir. La première séance fait prévoir un gros succès. Les délégués sont venus nombreux de tous les coins de la province. Plus des trois quarts des paroisses organisées étaient représentées à la séance d'ouverture. Les autres délégués sont attendus aujourd'hui.

L'abbé d'Eschambault et M. Henri Lacerte, délégués du Manitoba, sont arrivés dès hier soir.

Le maire suppléant de la ville, M. L.-R. Gibbs, a souhaité dans un français parfait la bienvenue aux délégués et aux visiteurs de langue française.

Dites à la province de Québec que les Canadiens français de l'Alberta se souviennent.

BOIT DE L'ACIDE SULFURIQUE

(Presse canadienne)

STRASBOURG, Sask., 17. — Orien Strone est à l'hôpital dans un état très critique. Hier soir, dans un garage, il a avalé de l'acide sulfurique qu'il prit pour de l'eau. Quand on le retrouva, il souffrait terriblement. Cet acide lui avait brulé la gorge et l'estomac. Il devait se marier sous peu.

MARCHE LOCAL

Les prix sur le marché By ce matin, n'ont pas changé pour la peine. Les légumes se vendaient bien aux prix de jeudi. Il y avait encore de la laitue en quantité à 15c la douzaine. La rhubarbe se fait plus rare.

Les fraises tenaient bon à $1.50 le seau. Le marché des fruits était abondant en cerises de France. Le marché de la viande n'a enregistré aucune particularité si ce n'est que le boeuf était rare de bonne heure ce matin. Jeudi dernier il s'est vendu à 21c et 22c toute la journée et tout indique qu'il se tiendra encore à ce niveau.

Concombres, douz.	0.60 à 0.80
Asperges, le paquet	0.15
Oignons, petits, douz.	0.40
Oignons, moyens, douz.	0.20
Oignons, gros, douz	0.10
Laitue, douz.	0.50
Laitue, douz.	0.15
Betteraves, douz.	0.25
Céleri, douz.	0.50 et 0.75
Patates, le sac	2.25
Patates, le gallon	0.25
Navets	0.45 à 0.50
Radis, 12 paquets	0.10 à 0.15
Pois, la pinte	0.15
Fèves, la pinte	0.15
Choux, la pièce	0.15
Choux-fleurs, la pièce	0.10, 0.15, 0.20
Choux rouges, la douz.	0.70
Rhubarbe, 12 paq.	0.30 à 0.40
Carottes, douz.	0.40
Pois à beurre, gal.	0.25
Pois à beurre, gros panier	2.25
LES VIANDES	
Porc léger, carcasse	0.21 à 0.22½
Porc pesant	0.15 à 0.16
Porc, devant	0.16 à 0.19
Porc, arrière	0.20 à 0.23
Boudin, le paquet	0.10
Boeuf,	0.21 et 0.22
Veau, arrière	0.17
Veau, carcasse	0.08 à 0.12
Veau, langues, 3 pour	0.25
Poule, la livre	0.30
POISSON	
Haddock, frais, la livre	0.12½
Truite, la livre	0.23
Flétan, la livre	0.30
Morue fraiche, la livre	0.20
Saumon, de Gaspésie	0.38
Perchaude, 3 livres pour	0.25
Maquereau, la livre	0.15
Doré, la livre	0.20
Poisson blanc, la livre	0.20
TABAC	
Quesnel	0.50
Petit Rouge	0.40
Grand Rouge	0.35 à 0.45
Petit Havane	0.40
Grand Havane	0.40
Feuilles étendues, rouge et Hav.	0.35
LES GRAINS	
Orge, boisseau	0.70 à 0.80
Sarrazin	0.80 à 0.90
Avoine, boisseau	0.65
Blé, boisseau	1.75
Foin	10.00 à 14.00
Foin pressé	12.00 à 14.00
Paille, la tonne	6.00 à 7.00
LES FRUITS	
Fraises, seau	1.50
Fraises, boite	0.20
Spies	0.20
Pomm[illegible]lon	0.50
Pa[illegible]s pour	0.25
Bananes, douz.	0.25
Ananas, la pièce	0.10 à 0.20
Oranges, Sunkist, douz.	0.25 à 0.50
[illegible], la livre	0.35 à 0.42
Prunes bleues, la douz.	0.15
Prunes rouges, la douz.	0.15
Cerises de France, gros p.	1.00
Cerises de France, petit p.	0.25
Groseilles, seau	1.50
Groseilles, boite	0.50
DIVERS	
Prunes vertes, la douz.	0.15
Oeufs frais, douz.	0.35
Oeufs frais, en caisse	0.32
Crème, la pinte	0.40 et 0.45

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 16. — Cotes: Fromage de choix 16 3-4 à 16 3-8; esatern de choix 16 1-2. Beurre No 1 pasteurisé 31 à 31 1-2.

FINANCE - COMMERCE MARCHE

UN REGARD CHEZ LES AUTRES

Nous aurons beau prouver par des chiffres l'excellence de la position financière du Canada. Plusieurs n'y croiront pas complètement. Les faillites locales dues en grande partie à des causes accidentelles, retiendront davantage l'attention des gens qui ne vont pas toujours à la vraie source des insuccès. Et de dire que ça va mal.

Naturellement chez nos voisins les affaires doivent être bien plus florissantes!

Aux Etats-Unis, au mois de mars dernier, 51 banques fermèrent leur porte et discontinuèrent leurs opérations; et les déposants perdirent du fait $10,707,000. Le mois de février précédent avait vu 52 faillites de banques avec une perte totale d'épargnes qui s'élevait à $13,808,000. Donc, en deux mois, 103 banques disparues et $24,515,000 perdus.

Les Yankees sont richissimes, ils accumulent l'or du monde; mais ils ne peuvent, pas plus que les autres, surmonter des obstacles insurmontables, résoudre des difficultés insolvables, traverser les époques de crise économique sans essuyer des pertes lourdes. Ces statistiques fournies par le Bulletin de la Réserve Fédérale des Etats-Unis le démontrent suffisamment.

La France lutte désespérément pour le relèvement du franc. Les grèves générales entravent le développement de l'industrie anglaise. La dictature s'impose en Italie et en Espagne et les dernières dépêches nous assurent qu'elle sauverait la Belgique. Les peuples de l'Europe centrale en sont encore à se réorganiser.

Voici la vérité toute simple: le Canada est un pays privilégié.

Et nous pourrions profitablement méditer cette phrase de Montesquieu: Si on ne voulait qu'être heureux, cela serait bientôt fait, mais on veut être plus heureux que les autres; et cela est presque toujours difficile parce qu'on croit les autres plus heureux qu'ils ne sont.''

Léopold RICHER.

CHIFFRES FOURNIS PAR LE CREDIT-CANADA.

MONTANT	OBLIGATIONS	%	ECHEANCES	PRIX	Rendements
	GOUVERNEMENT				
	Emprunts de la victoire achetés vendus et cotés.				
$ 5,000.—	Dominion du Canada (Gar C.N.R.)	5	fév. 1954	102.50	4.83
5,000.—	Dominion du Canada (Gar G.T.R.)	6	sept. 1936	108.60	4.95
	PROVINCES				
5,000.—	Alberta	5	fév. 1940	101.25	4.90
5,000.—	Ontario	5	oct. 1948	103.00	4.80
	MUNICIPALITES & INSTITUTIONS RELIGIEUSES				
20,000.—	Canton La Sarre	5½	avr. 1931-41	Base	5.30
10,000.—	Com. Scol. Côte St-Laurent	5	mars 1966	100.00	5.00
500.—	Drummondville	4½	mai 1931	100.00	5.00
£.500.—	Edmonton	5	juin. 1930	97.50	5.50
5,000.—	Hull	5	mai 1931	100.00	5.00
1,000.—	Longueuil	5½	août 1939	103.75	5.10
10,000.—	Montréal (Comm. Métropolitaine)	5	nov. 1949	101.00	4.95
1,000,—	Pointe Claire	6	juil. 1934	106.00	5.15
1,000,—	Pointe Claire	5½	juin. 1935	102.85	5,10
10,000.—	Trois Rivières	6	nov. 1931	104.77	5.05
3,000.—	Trois-Rivières	5	mai 1945	100,00	5.00
2,500.—	Ville de Paris	6	mai 1930	100,00	6.00
1,000.—	Ville de Soissons	6	nov, 1936	87.00	7.75
100.—	Ville St-Pierre	6	sept. 1926	10.25	5.50
100.—	Ville St-Jean	5½	juin 1929	101.50	5.00
100.—	Montréal-Est (Logements ouv.)	6	mai 1927	100.5	5.25
500.—	St-Alexis de la Grande Baie	5	juil. 1935	100.00	5.00
5,000.—	**Hôpital Français de Montréal** (Ste-Jeanne d'Arc)	5½	juil. 1935	100.00	5.50
500.—	Soeurs Présentation de Marie	5	juil. 1935	100.00	5.00
15,000.—	Soeurs Sts. Noms de Jésus-Marie	5¼	mars 1934-46	100.00	5.25
100.—	Fabrique St-Jean l'Evangéliste de Coaticook	5	déc. 1939	100.00	5.00
10,000.—	Fabrique St-Willibrord de Mtl.	5	mai 1932-49	Base	5.30
	UTILITES PUBLIQUES				
5,000.—	Bell Telephone Co,	5	mars 1955	101.75	4.90
5,100.—	Canadian Light & Power	5	janv. 1949	91.00	5.70
100.—	Cie Electrique de Bellechasse	6	mai 1930	100.00	6,00
3,500,—	Montreal Public Service	5	sept. 1942	98.25	5.20
2,500.—	Montreal Tramways Co.	5	juil. 1941	98.25	5.15
5,000.—	Montreal Tramways Co.	5	avril 1955	94.25	5.40
1,000.—	Téléphone Lac St-Jean & Chic.	7	nov. 1926	100.00	7.00
30,000.—	SOUTH SHORE L. H. & P.	6½	janv. 1936	100.00	6.50
5,000.—	Quebec Railway L. H. & P. Co.	5	déc. 1939	96.00	5.45
	INDUSTRIES				
40,000.—	Asbestos Corporation Ltd.	6	janv. 1956	87.25	7.00
10,000.—	Annex Realty Corporation	7	sept. 1932-39	100,00	7.00
2,300.—	Caron & Frères	7	déc. 1934	100,00	7.00
2,000.—	Lamontagne Limitée	7	juin 1932	100,00	7.00
4,800.—	Cie de Ciment Nationale	7	mai 1933-38	100,00	7.00
15,000.—	Cie de Ciment Nationale (avec boni de stock commun)	7	act, priv.	100,00	7.00
10,000.—	Quebec Apartment	6½	juil. 1940	99.00	6.60
10,000.—	Quebec Industrial Alcohol Ltd.	7	mai 1946	98.50	7.15
500.—	Regent Knitting Mills	6½	sept. 1935	100.00	6.50

CHIFFRES FOURNIS PAR VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS

(limitée
MONTREAL BANQUIERS QUEBEC

OBLIGATIONS	ECHEANCE	COUPONS	Intérêt	Prix %	Rendement %
MUNICIPALES:					
Trois-Rivières	Nov. 1931	m.-n.	6	104,27	5.10
Laval des Rapides	Juillet 1946	j.-j.	5½	104.34	5.15
S.-Alexis de Matapédia	Février 1941	m.-s.	5½	103.10	5.20
Jonquières	Sept. 1949-50	m.-s.	5½	base	5.15
Village de la Malbaie	Déc. 1936-45	j.-d.	5	100.00	5
S.-Jérôme-de-Matane	Avril 1941-46	a.-o.	5	100.00	5
L'Assomption	Juillet 1954-55	j.-j.	5	100.00	5
Paris	Mai 1930	m.-n.	6	100.00	6
Port-Alfred (gar. Const. Baie des Ha-Ha	Nov. 1939	j.-j.	5½	102.00	5.30
Terrebonne	Août 1948-9	f.-a.	5	100.00	5
Val-Jalbert (municipalité)	Mai 1940	m.-n.	6	105.84	5.40
SCOLAIRES, PAROISSIALES, CONGREGANISTES:					
SS. Grises de la Croix d'Ottawa	Sept. 1937-43	m.-s.	5	99.75	5.05
SS. Grises de la Croix d'Ottawa	Sept. 1944-50	m.-s.	5	99.50	5.05
SS. de la Présentation, S. Hyacinthe	Nov. 1936-40	m.-n.	5	100.00	5
Sc. Très-Saint-Sacrement (Lachine)	Mai 1956	m.-n.	5½	103.76	9
Scolaire Outremont	Mars 1947	m.-s.	5	100.00	5.25
Scolaire Ville-Marie	Juin 1927	j. d.	5½	100.57	5
Scolaire Ville-Marie	Juin 1935-57	m.-s.	5½	base	5.10
Diocèse de Pembrooke	Sept. 1928	m.-s.	6	101.75	5.25
Diocèse de Toronto	Avril 1935	a.-o.	5	100.00	5.25
Fab. S.-Ambroise de Montréal	Sept. 1958	m.-s.	5½	103.88	5
FF. S.-Gabriel	Juin 1934	j.-d.	5½	101.62	5.25
Don-Bosco	1935 6-42	m.-n.	5½	base	5.25
HYPOTHECAIRES:					
J.-B. Baillargeon Express (hyp. gén.)	Mars 1941	m.-s.	6½	97.20	5.30
Brasserie Frontenac (1ère hyp.)	Déc. 1951	j.-d.	6	100.00	6.80
Hydraulique S.-François (1ère hyp.)	Déc. 1929	j.-d.	6½	101,56	6
Regent Knitting Mills (1ère hyp.)	Sept 1935	m.-s.	6½	100.00	6
J.-B. Baillargeon Express (1ère hyp.)	Juin 1935	j.-d.	6	100.00	6½
Ciment Nationale (1ère hyp.)	Mai 1938	m.-n.	7	100.00	7
Dupuis Frères (act. oblig.)	Août 1936	f.m.a.n,	8	104.00	7½
Caron Frères Inc. (1ère hyp.)	Déc. 1931-4	j.-d.	7	100.00	7
Asbestos Corporation (hyp. gén.)	Janv. 1951	j.-j.	6	86.00	7.20
Canada Steamship (1ère hyp.)	Août 1943	f.-a.	5	96.00	5.35
Wayagamack Pulp & Paper (1ère hyp.	Fév. 1951	f.-a.	6	95.50	6.35
Fraser Co., (1ère hyp.	Janv. 1950	j.-j.	6	99.00	6.10
Wm. Davies (1ère hyp.	Nov. 1942	m.-n.	6	95.50	6.45
UTILITES PUBLIQUES:					
Canada Northern Power	Mai 1941	m.-n.	6½	100.00	6.50
Ottawa River Powen (1ère hyp.)	Déc. 1953	j.-d.	6½	103.00	6.25
Canadian Light & Power (1ère hyp.)	Juillet 1949	j.-j.	5	91.00	5,70
Winnipeg Electric ,(hyp. gén,)	Oct. 1954	a.-o.	6	97.00	6.20
Manitoba Power	Janv. 1951	j.-j.	5½	97.00	5.70

(x) Garanties par la Commission métropolitaine.
(y) Payables au Canada et aux Etats-Unis.

Une vache d'Ottawa remporte le concours

Un nouveau record mondial vient d'être créé par une vache Jersey, Pretoria Oxford Janet, propriété de Foster Whitaker, un jeune homme de 17 ans de Vancouver, C. B., étudiant au High School.

La nouvelle est d'un intérêt particulier pour Ottawa par le fait que la champion est née à Billings Bridge, la mère étant Oxford Rival Janet, propriété de M. F. A. Parson, laitier bien conu.

M. Parson a dit que le nom de Pretoria dérivait de l'avenue Pretoria d'Ottawa. Alors qu'elle était encore génisse elle fut vendue à la Richmond Jersey Incorporated qui la vendit à son tour à une association d'étudiants en Colombie Britannique. C'est alors qu'elle passa entre les mains du propriétaire actuel.

Dans un concours de 305 jours dirigé par le Dominion Agricultural Department, la vache a produit 14,935.2 livres de lait et 872 livres de gras de beurre, qui constitue un record mondial pour la race Jersey.

Occasion de Placement

GROS PROFITS REALISABLES

The International Graphite Corporation Ltd.

Cette compagnie jouit des droits exclusifs pour le Canada, la Chine et le Japon d'un procédé nouveau et secret pour la préparation des peintures résistant à l'acide, résistant à l'alcali et à la chlorine, au graphite, etc., et offre en souscription un montant limité d'actions au pair à $5.00 la part. **Ne manquez pas de profiter de cette aubaine.** Adressez-vous maintenant pour avoir tous les renseignements à Cameron Investments Co., 508, Edifice Plaza, téléphone: R. 185.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean.

La reconnaissance

Mes chers enfants,

L'une des plus belles fleurs du coeur, c'est la reconnaissance. Hélas! combien peu y songent. Il est si difficile de s'oublier, et c'est pourtant la condition d'être heureux.

On raconte qu'un jour une foule sortit au devant de Jésus et lui demanda en pleurant: Maître, sauve nos vignes, sauve nos blés, sauve nos enfants.

Or, dans ce pays que dévastaient le charançon et la lèpre, on vit soudain les grappes s'affermir dans les vignobles, les épis monter forts dans le clair soleil, et les enfants devenir ineffablement beaux et sains.

Mais le divin Maître leur avait bien dit, tel qu'il en avait coutume: Ayez confiance et observez mes commandements.

Chose affreuse, on avait eu confiance dans l'espérance de jouir des miracles implorés, on n'eut pas la gratitude d'observer la loi de Dieu. Dans cette cité, revenue à ses plaisirs, à ses vices, on parlait bien, il est vrai, de ce qui avait été fait par le Prophète; on oubliait de dire ce qu'Il avait fait.

Ainsi font les ingrats...

Petits enfants, profitez des mille circonstances que vous ménage votre âge pour apprendre la grande vertu de la reconnaissance. Or une chose ne s'apprend bien qu'en s'y exerçant à tous les instants de la vie. Soyez donc reconnaissants des moindres bienfaits. Voulez-vous savoir à quelle hauteur porter les témoignages de la gratitude? Allez à Jésus qui vous dit, lui qui est le Roi des Rois, nous répéter cette promesse digne de son amour: Je vous rendrai au centuple pour TOUT ce que vous aurez fait au plus petit des miens.

L'ONCLE JEAN.

DEMANDE QUI NE SERA PAS EXAUCEE

Maman nous dit souvent de prier la Ste Vierge de nous aider quand nous avons des difficultés. Mon petit frère fut très fidèle à cette recommandation. Etant allé à la pêche aux grenouilles il en prit une, mais elle se débattait et voulait s'échapper. Alors il dit: "Bonne Ste Vierge, tenez donc ma grenouille, pendant que je vais chercher un bâton pour la tuer".

Lilas de l'Imm. C.

LE GOURMAND

Roger est un enfant terrible. Sa mère ayant reçu des visiteurs, leur offrit à dîner.

Roger ayant joué tout l'avant-midi avait bien faim; il se fit servir le dessert plusieurs fois. Sa mère lui dit: "C'est assez, tu n'auras plus de confitures". Et Roger de répondre: "J'en demande souvent, car on en mange seulement lorsqu'il y a de la visite".

Louisette, Hull.

LE SACRIFICE

Un jour, une petite fille âgée, de quatre ans, jouait avec d'autres enfants lorsqu'elle se mit à pleurer. La mère accourut à ses cris, lui en demandant la cause, elle montra son pied à sa mère. Celle-ci demanda à la bonne de lui ôter son soulier. On y trouva un petit cailou. Remettez ce caillou dans son soulier, commanda-t-elle.

Cela fait, la mère, qui était à l'autre bout de la chembre, dit: "Viens ici, mon enfant" et l'encourageant par ses douces paroles, à endurer la souffrance que lui causait la petite pierre, lui fit comprendre le sacrifice qu'elle venait de faire.

Oeillet Blanc,
Académie du Sacré-Coeur,
Rockland, Ont.

LE PETIT GARÇON QUI CHERCHAIT UNE LIME

Un jour, mon petit frère vit maman mettre son dentier dans un verre pour le laver; aussitôt il se mit à la recherche d'une lime. Papa lui dit:

— Pourquoi cherches-tu une lime? Qu'en veux-tu faire?

—Je veux ôter mes dents et les mettre dans un verre, comme maman, dit Maurice.

PRIX BIEN MERITES

Grand-père, j'ai eu le prix d'histoire! — Alors tu sais quel jour est mort Richelieu? — Je ne savais même pas qu'il était malade. — Tu as eu d'autres prix? — Oui, le prix de mémoire. — Et puis? — Et puis, je ne me rappèlle plus?

Envoi de Loriot,
Ottawa.

La vie humble

La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles
Est une oeuvre de choix qui veut beaucoup d'amour.
Rester gai quand le jour, triste, succède au jour,
Etre fort et s'user en circonstances viles;

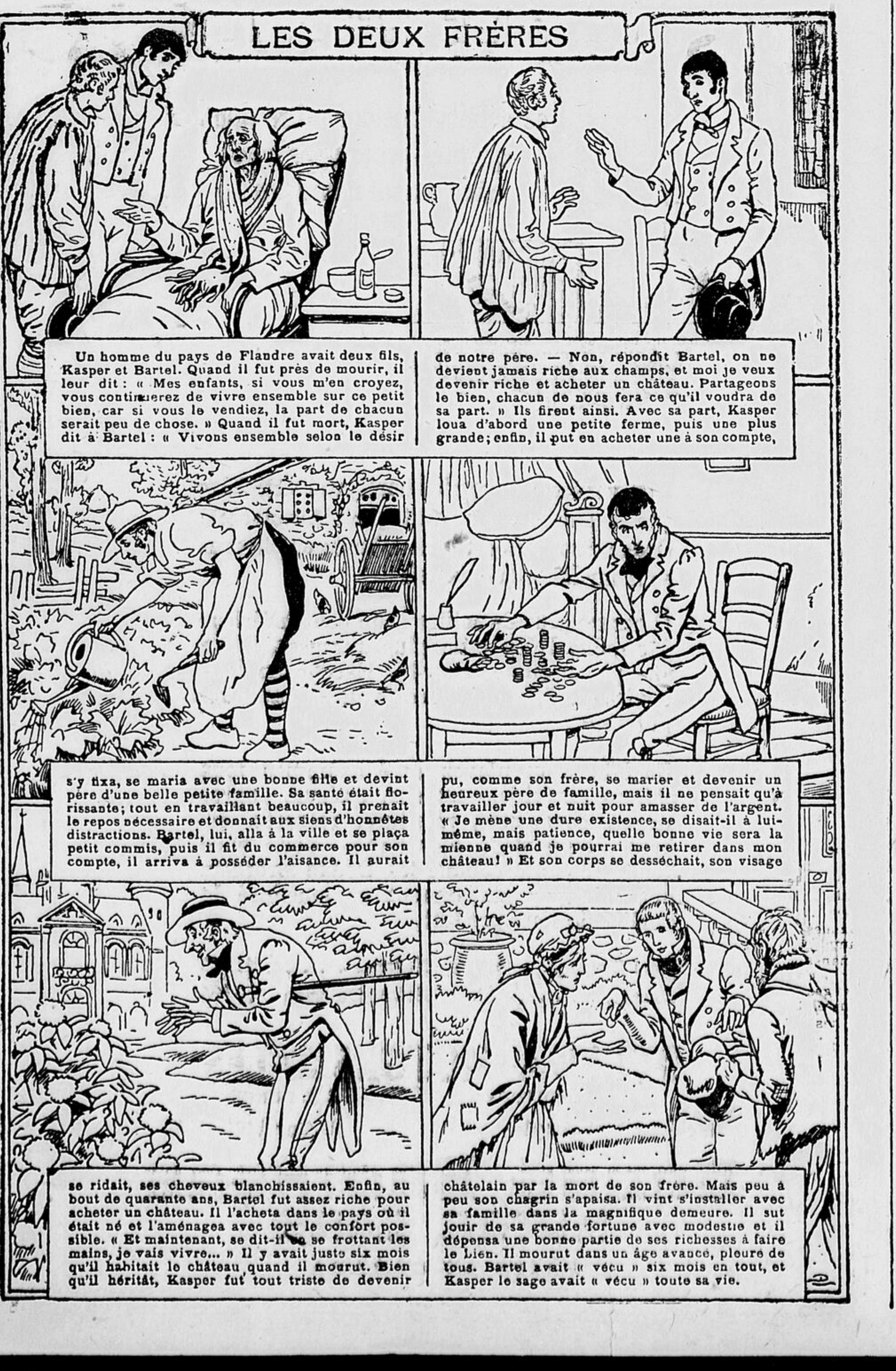
N'entendre, n'écouter au bruit des grandes villes
Que l'appel, ô mon Dieu, des cloches dans la tour,
Et faire un de ces bruits soi-même, cela pour
L'accomplissement vil de tâches puériles;

Dormir chez les pécheurs étant un pénitent,
N'aimer que le silence et conserver pourtant;
Le temps si long dans la patience si grande,

Le scrupule naïf aux repentirs têtus,
Et tous ces soins autour de ces pauvres vertus!
—Fi! dit l'Ange Gardien, de l'orgueil qui marchande!

Paul VERLAINE.

LES DEUX FRÈRES



Un homme du pays de Flandre avait deux fils, Kasper et Bartel. Quand il fut près de mourir, il leur dit: « Mes enfants, si vous m'en croyez, vous continuerez de vivre ensemble sur ce petit bien, car si vous le vendiez, la part de chacun serait peu de chose. » Quand il fut mort, Kasper dit à Bartel: « Vivons ensemble selon le désir de notre père. — Non, répondit Bartel, on ne devient jamais riche aux champs, et moi je veux devenir riche et acheter un château. Partageons le bien, chacun de nous fera ce qu'il voudra de sa part. » Ils firent ainsi. Avec sa part, Kasper loua d'abord une petite ferme, puis une plus grande; enfin, il put en acheter une à son compte, s'y fixa, se maria avec une bonne fille et devint père d'une belle petite famille. Sa santé était florissante; tout en travaillant beaucoup, il prenait le repos nécessaire et donnait aux siens d'honnêtes distractions. Bartel, lui, alla à la ville et se plaça petit commis, puis il fit du commerce pour son compte, il arriva à posséder l'aisance. Il aurait pu, comme son frère, se marier et devenir un heureux père de famille, mais il ne pensait qu'à travailler jour et nuit pour amasser de l'argent. « Je mène une dure existence, se disait-il à lui-même, mais patience, quelle bonne vie sera la mienne quand je pourrai me retirer dans mon château! » Et son corps se desséchait, son visage se ridait, ses cheveux blanchissaient. Enfin, au bout de quarante ans, Bartel fut assez riche pour acheter un château. Il l'acheta dans le pays où il était né et l'aménagea avec tout le confort possible. « Et maintenant, se dit-il en se frottant les mains, je vais vivre... » Il y avait juste six mois qu'il habitait le château quand il mourut. Bien qu'il héritât, Kasper fut tout triste de devenir châtelain par la mort de son frère. Mais peu à peu son chagrin s'apaisa. Il vint s'installer avec sa famille dans la magnifique demeure. Il sut jouir de sa grande fortune avec modestie et il dépensa une bonne partie de ses richesses à faire le bien. Il mourut dans un âge avancé, pleuré de tous. Bartel avait « vécu » six mois en tout, et Kasper le sage avait « vécu » toute sa vie.

TOTO JUSTICIER

Suite et fin

SCENE 11

Henri, Mme Bénard, Lucienne, René.

Mme Bénard, à Henri.— Avez-vous goûté, mon petit Henri?

Henri.— Non, madame!

René, avec aplomb.— Ah! C'est dommage que tu ne sois pas venu dix minutes plus tôt ... Tu aurais eu des chaussons aux pommes!

Mme Bénard.— Comment? ... Vous avez déjà mangé ...

René.— Mais oui!

Mme Bénard.— Eh bien! Vous n'avez pas perdu de temps! Ah! sapristi!

Lucienne.— Dame! Ecoute maman! ... Tu nous dis toujours qu'il ne faut pas remettre au lendemain ce qu'on peut faire tout de suite ...

René.— C'est surtout pour manger les gâteaux, qu'il ne faut pas remettre au lendemain! Le lendemain, ils seraient rassis!

Mme Bénard.— Oui, bonne pièce! ... Tu as raison! (A Henri) Vous aimez la confiture de groseille?

Henri.— Oui, madame.

Mme Bénard fait une tartine et la donne à l'ami de son fils. Puis, elle sort, après avoir recommandé aux enfants de ne pas être trop turbulents.

René, avec une pointe d'inquiétude.— Jusqu'à quelle heure ta maman t'a-t-elle permis de rester à jouer?

Henri.— Oh! jusqu'à l'heure du dîner ... Jusqu'à sept heures moins le quart.

René, très ennuyé, échangeant un regard avec Lucienne.— Ah! ... (Sans conviction.) Tant mieux! ... On va pouvoir bien s'amuser.

Henri.— Avec ton chemin de fer!

René.— Ah! non! ... Tu me l'as abimé, l'autre jour!

Henri.— Eh bien!... aux barres?

René.— Non! Non! ...

Henri, étonné.— Pourquoi?

René.— Parce que, lorsque je cours, j'ai un point de côté ...

Lucienne, avec assurance.— Et le docteur lui a défendu de courir!

Henri.— Alors, jouons aux billes!

René.— Je n'en ai plus une seule! J'ai tout perdu, hier, pendant la récréation ...

Henri.— Eh bien? à saute-mouton?

Lucienne.— Non! Ce n'est pas un jeu pour les jeunes filles. Moi, je veux jouer aussi! ... Tu n'as pas la prétention que je me contente de vous regarder? ...

Henri.— Trouvez quelque chose! ... Moi, je donne ma langue au chat!

René.— C'est à toi de trouver! ... Puisque c'est toi qui viens nous demander de jouer! ... Si tu viens sans savoir ce que tu veux, ce n'est pas très intelligent!

Henri, vexé.— Dis donc! Dis-moi que je suis un serin, tant que tu y es!

René.— Un serin! Un serin! ... Tu es plutôt un serin qu'un aigle, tu sais!

Henri.— Ah! tu es poli, toi!

René.— Autant que toi, pour sûr?

Henri, surpris.— Qu'est-ce que tu as? ... Tu es de mauvaise humeur aujourd'hui?

Lucienne.— Oui! ... J'ai remarqué qu'il n'était pas du tout en train de jouer!

Henri.— Moi je n'aime pas qu'on me reçoive mal ...

René.— Attends! Je vais aller mettre mon costume du dimanche, pour te parler!

Henri.— Ah! ben! ... Tu en as un caractère!...

René.— Si tu ne le trouves pas à ton goût, tu n'as qu'à aller voir chez toi si j'y suis!

Henri, se décidant.— Eh bien, j'y vais!

Lucienne. — Vous faites aussi bien! ... René est très teigne aujourd'hui!

Henri.— C'est bien laid! ...

René.— Ne va surtout pas dire à ta mère, qu'on n'a pas voulu jouer avec toi! ...

Henri, Fâché.— Je dirai ce qu'il me plaira!... Au revoir! ... Ne te dérange pas pour m'accompagner!..

Lucienne.— Si! Si!.. Nous sommes bien élevés ... Nous savons qu'on doit toujours reconduire ses visiteurs.

Lucienne et René escortent Henri jusqu'à la grille. Poignées de main sans cordialité ... Henri s'en va à moitié fâché.

SCENE III

Lucienne, René, puis Toto, puis Mme Bénard.

René.— Il n'a pas l'air content!

Lucienne.— Dame! Ecoute! ... Mets-toi à sa place!

René.— J'aime mieux être à la mienne! ... Après tout, il a bien fait de venir. Sans lui, les chaussons seraient déjà mangés ... Tandis que maintenant ...

Lucienne.— C'est vrai!

Heureux, les deux gourmands courent à la salle à manger. La vue d'un papier, étalé près du buffet, leur arrache un même cri d'angoisse.

René.— Oh! mon Dieu!

Lucienne, affolée.— Mais c'est notre papier! ... C'est le papier qui enveloppait nos gâteaux!

René, à plat ventre regardant sous le buffet.— Plus rien!

Lucienne.— Plus rien, que des miettes! (Consternée.) Oh!

René, furieux.— C'est ta faute aussi! ... Si tu ne m'avais pas dit de mettre les chaussons sous le buffet! ...

Lucienne.— Est-ce que je pouvais penser! ... Ah! ce Toto! Quelle sale bête! ... C'est lui qui ...

René.— Pardi!

Lucienne.— Ah! Il va recevoir une correction!

René armé d'un fouet, Lucienne d'une baguette flexible s'en vont à la recherche du misérable Toto, qui, conscient de ses torts, se met à trembler en les voyant, et à ramper pour demander pardon.

René, le fouet haut.— Qu'est-ce que vous avez fait, affreux chien?

Lucienne, de même.— Gourmand! ... Goinfre!... Voleur!

Gémissements de Toto qui reçoit sa correction.

René.— Hein! C'est moins bon que les chaussons aux pommes!

Lucienne.— Ouh! le vilain! Ouh! Ouh!

Mais soudain René et Lucienne se sentent saisir, chacun par une oreille.

Mme Bénard, sévère.— Les vilains, c'est vous! ... Vous êtes deux mauvais coeurs! ... Ne répliquez pas!.. Et surtout ne niez pas!... J'ai tout entendu!... C'est très bien ce qui vous arrive! Vous avez eu l'égoïsme de tout garder, et vous avez perdu tout! ... J'en suis ravie!... Toto, en la circonstante et à son insu, a été un justicier! ... Il vous a punis ... comme vous le méritiez! ... (Au chien.) Fais le beau, mon petit Toto! Voici du sucre!

Toto ne comprend rien à ce qui se passe, mais la vue du sucre le met en joie. Droit sur ses pattes de derrière, la queue frétillante, il attend son morceau de sucre, et le croque avec un grognement de plaisir ...

René et Lucienne, bouche bée, ne sont pas fiers, pas fiers du tout ...

E.-G. GLUCK

PETITE POSTE

à PEKINOISE—Enfin, vous avez brisé votre long silence! Et je vous retrouve en vacances de juillet après vous avoir salué en vacances de janvier. Mais je vous le pardonne par le beau souvenir que vous portez à notre chère Page, et les belles résolutions exaltées en vue des prochains concours de septembre.

à AZURETTE—Non, on ne dit a-oût (a-ou), mai août (ou). Et c'est encore moins difficile. Vous aviez donc raison contre tout votre petit monde. Ne vous en vantez pas trop, car un jour vous comprendrez ce mystère: Chaque heure de la vie nous fait découvrir nos petites ignorances.

à OISEAU DU PARADIS—Plus fait douceur que violence, ma mie, à courir deux lièvres, on manque l'un et l'autre. Ne vous étonnez plus de ces légers insuccès. Au contraire, profitez-en pour votre expérience. Quand vous célébrerai votre soixantième année, bien de l'eau aura lavé la blessure...

à MARGOT—Vous voici muette, extraordinairement. A peine quelques brins d'écriture de temps à autre. Et encore je soupçonne que la maman vous met la main à la plume. Votre dernière "cartelette" ne vous a pas épuisée... Mais en n'écrivant pas, on désapprend à se souvenir, et ce n'est pas d'un bon coeur, cela. Donc, je vous attends en bloc.

à MAGALI—Je vous félicite de vos belles lectures. Jeanne de Coulomb est une excellente compagnie. Je lui dois nombre des plus douces heures de ma vie. Donnez-lui comme compagne Madame Julie Lavergne, l'une des plus fines plumes féminines du dernier siècle. Ses ouvrages sont captivants au dernier degré. L'un de mes professeurs nous en lisaient des extraits charmants. J'en ai encore le goût sucré au coin des lèvres. La délicieuse femme auteur que Julie Lavergne, et que j'aimerais tant à faire connaître. Car il ne faut jamais aimer la Beauté uniquement pour soi-même.

à ELAINE—Hélas? impossible de tout publier d'un trait. Notre Page fait miracle, chaque semaine, pour faire plaisir à tous. Mais les annonces et la cherté du papier et nombre d'imprévus taillent ici et là. Le plus chagriné de ces terribles nécessités, c'est celui qui vous en parle. Aurez-vous la patience d'attendre. Comme on dit en campagne (et c'est un joli mot, excepté quand il s'adresse à une demoiselle, car c'est si laid une petite dame qui porte cigarette au bec): Fumez un petit peu.

à FLEUR DE LOTUS.—O Reine des Etangs, vous êtes si gracieuse et si bonne que le Prince de ce Royaume ne sait que vous dire un reconnaissant merci. Vous voulez régnez par un sceptre tout de velours et d'étoiles vêtu. Le splendide rêve, où j'entends deux sublimes symboles. Le velours, c'est la bonté; les étoiles, c'est la science. Je m'incline, vous admire et vous aime.

à CARMEN—Vous, aussi, fée du Pied de la Montagne, vous savez que l'Oncle vous est profondément reconnaissant de vos plus petits signes d'affection. Vous m'avez fait un immense plaisir, en me disant que vous lisiez attentivement les rédactions ou conseils en tête de la page. C'est en les mettant en pratique que vous vous attirez si facilement les caresses de la maman, les tendresses plus fortes et non moins tendres du bon papa et du grave frère aîné. Quant à ce que je vous dois, je ne l'oublierai pas... Même aux dates que vous rappelez si aimablement. Et ce sera un nouveau bonheur ajouté à ceux qui viendront des circonstances.

à Isabelle de France:—

Il n'est donc pas mauvais, fille chérie, de mettre le doigt sur la plaie. Et qui s'en repentira moins que l'Oncle, si heureux aujourd'hui de vous féliciter pour vos bons succès, savoureux comme les poésies que je ne serai pas fâché de recevoir. En vous remerciant de votre gentille missive, puis-je avoir l'honneur de saluer votre respectée mère?

à Gondolière de Venise:—

De ce pays de rêves et d'aubades, quelle joie n'aurais-je pas à vous recevoir?

à Marjolaine:—

Hum! hum! vous qui chantez si bien le cantique "J'aime jusqu'aux grosses roches", si vous saviez comme je vous comprends. Et c'est bien pour cela que je ne céderai jamais à l'énorme demande que vous m'adressez si finement. Vous avez donc oublié ce que j'ai dû écrire souvent sur le B. d'Echanges. N'ai-je pas avoué qu'un jour ses anciens correspondants m'en remercieraient? Avons-nous dû l'exécuter sans deviner que cette opération, pourtant nécessaire, pouvait être un brin douloureuse. Vous qui vous guérissez si facilement des coups de patte du minou, je vous prie de ne plus rouvrir cette petite blessure et de croire que celui qui vous parle au nom du journal ne cherche en tout que votre bien. Ce qui ne m'empêche pas de vous saluer très affectueusement.

à Vianney P.:—

Reçu bonne lettre. Ma réponse ne varie pas. On est heureux à s'estimer davantage.

L'Oncle JEAN.

Je les lèche!

—Monsieur le Curé, il y a au bureau un gamin qui vous attend depuis une bonne demi-heure.

—Très bien, Trude, j'y vais.

Et le vieux prêtre retire rapidement son manteau, curieusement brodé de givre. C'était Lulu, ce diable de Lulu franc comme l'or, mais polisson comme pas un.

—Alors, voilà, Monsieur, je suis chez Maguelonne depuis quinze mois.

—Maguelonne... le pâtissier?

—C'est ça. Et c'est moi qui fais les courses. Alors, comme ça, y a une dame qui se fait porter souvent des gâteaux. J'y vais, mais elle est serrée... qu'elle n'a jamais le coeur de me donner deux sous pour ma commission.

—Ah! je devine. Tu lui as fait une farce?

—Oui et non... J'aurais bien voulu; mais elle l'aurait dit au patron, et le patron m'aurait pincé.

—Alors qu'as-tu fait?

—Bien voilà! Un jour, elle me dit comme ça: "Vous êtes bien content d'être chez un pâtissier? C'est un métier joliment agréable. — Oh! pas tant que ça, que je lui dis. — Comment? Pas tant que ça? Mais vous devez souvent manger des gâteaux?"

Quand elle m'a dit ça, tout à coup j'ai eu l'idée de me venger et je lui ai répondu:

—Ah! y a pas moyen, le patron s'en apercevrait. Seulement, voilà: je les lèche, ça ne se voit pas!

—Comment, petit misérable, tu as dit cela?

—Ah! Monsieur le Curé, si vous aviez vu la tête qu'elle a faite... Alors, je me suis sauvé à toutes jambes.

—Vraiment, Lulu, c'est très mal ce que tu as fait là.

—Je sais bien, mais ce n'est pas tout.

—Quoi donc encore?

—Eh bien... depuis ce jour-là, la dame ne vient plus chez mon patron.

—Cela ne m'étonne qu'à moitié, et je trouve qu'à sa place...

—Oui, mais alors, c'est ma faute si elle n'est plus cliente de M. Maguelonne. J'ai fait du tort à mon patron, et... c'est pour ça que...

—Que tu viens me trouver.

—Mais oui, Monsieur, puisque j'ai fait du tort, il faut que je restitue, n'est-ce pas? Alors, je vous apporte les $5.00 de mon mois, pour que vous les envoyiez à M. Maguelonne. Est-ce que vous croyez que ce sera assez?

Une émotion subite serra la gorge du vieux prêtre et mouilla ses yeux. Et, tout en pressant sur son coeur le petit pâtissier il voyait confusément à travers les larmes qu'il voulait refouler, la mère de Lulu, veuve, infirme et misérable, qui attendait le mois de son garçon pour payer la propriétaire ou le boulanger.

—Oui, Lulu, c'est très bien ce que tu fais là. Je suis fier de toi. M. Maguelonne aura tes $5.00. Maintenant voici une autre pièce pour que ta mère ne souffre pas de tes gamineries.

—Oh! Monsieur...

—Tais-toi. Mais voyons, entre nous, est-ce vrai que tu les avais léchés!

—Oh! Monsieur le Curé, vous avez cru?...

Enfants, soyez honnêtes comme Lulu, mais gamins comme lui... point. (Le Mess. de S. Michel).

CA, C'EST L'USAGE

Le secrétaire pour l'Irlande, M. Birrell, lors de ses débuts au barreau, avait souvent à défendre des clients pauvres. Un jour il lui arriva d'avoir à défendre un homme si pauvre qu'il s'offrit de le faire pour rien. Il gagna le procès et le pauvre diable était si content qu'il lui envoya trois piastres. M. Birrell accepta cette petite somme pour ne pas froisser l'amour-propre du pauvre homme, mais plus tard un de ses confrères lui reprocha d'avoir accepté des honoraires si faibles.

—Pourquoi, lui dit le confrère, avez-vous accepté trois piastres? Ne savez-vous pas que c'est une règle de conduite immuable dans notre association de ne jamais moins de 5 piastres?

—C'est vrai, répondit M. Birrell, en clignant de l'oeil, mais j'ai pris tout ce qu'il avait. Ca ce n'est pas contraire aux usages.

EN SOIREE

Un Monsieur invite à danser une demoiselle d'un âge mûr, laide et grincheuse.

Le Monsieur n'a pas de gants; la demoiselle le lui fait remarquer d'un ton aigre-doux.

Le Monsieur, plus aigre-doux encore:

Cà ne fait rien, Mademoiselle, je compte me laver les mains après.

Paysage

Le soir tombe; là-bas, sur les collines sombres,
Des saules et des pins jettent leurs grandes ombres.
Sous la lune qui monte on distingue à demi
Les toits et les clochers d'un village endormi.
Un passeur détachant sa barque de la chaîne,
Doucement la conduit vers la rive prochaine,
Et, rêveur, je crois voir, lévant plus haut mes yeux,
L'invisible passeur des âmes dans les cieux.

Henri de BORNIER

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TÊTE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens.
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

Ne dites pas "DU PAIN"
mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

CASAVANT FRERES
ST-HYACINTHE - QUE.
FACTEURS D'ORGUES
Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.
Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.
Souffleries spéciales pour harmoniums.
Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.
S'adresser à la maison ou à
M. H. CHAGNON
206, rue Dalhousie, Ottawa

Prince George Hotel
TORONTO
Dans le centre de l'arrondissement commercial
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
MODE EUROPEENNE
E. Winnett Thompson, Gérant-Directeur

Interne et externe
OVELMO ENRAIE L'ECZEMA
Traitement combiné scientifique
Plus de $5,000 personnes, dont plusieurs avaient souffert toute leur vie d'eczéma ou d'autres maladies cutanées semblables et dont la plupart avaient perdu tout espoir, déclarent que le traitement interne et externe Ovelmo leur a procuré un prompt soulagement et a mis fin à leurs maux. Votre pharmacien garantit que le traitement complet Ovelmo vous en libérera, sinon il vous remettra votre argent. Essayez-le. Voyez comme la démangeaison cesse vite et comme les éruptions disparaissent.

MAUVAIS ESTOMAC
Si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer votre repas, si vous avez des gaz, si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée, si après vos repas vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et vous êtes portés à dormir, c'est que votre estomac et votre foie sont dans une mauvaise condition. Prenez garde à ces symptômes et faites usage des
PILULES MORO
pour les Hommes
Elles vous débarrasseront de vos malaises. Lisez la lettre suivante et dites-vous bien qu'il n'y a pas de raison pour que les Pilules Moro ne vous réussissent pas à vous aussi.
M. Jos. Saint-Laurent
"J'ai souffert pendant trois ans d'une très mauvaise digestion, au point que je ne pouvais rien garder de ce que je prenais; j'éprouvais des battements de cœur qui me faisaient presque perdre connaissance; j'avais des maux de tête que ni cachets, ni pilules, ni poudres ne réussissaient à calmer; j'avais aussi des douleurs aux reins et dans le dos. On m'a recommandé les Pilules Moro et je les ai prises avec confiance. La première amélioration a été une digestion plus facile; mon appétit est devenu plus régulier, mes maux de tête ont diminué, puis tous mes malaises ont disparu. Je suis parfaitement bien aujourd'hui et je reconnais que je le dois aux Pilules Moro que je recommande comme le meilleur remède pour les hommes. Mon fils les prend aussi avec grand profit". M. Jos. St-Laurent, 16 Knox, Lewiston, Me.
Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.
Compagnie Médicale Moro, 1566, St.Denis, Montréal.

Pèlerinage Canadien en TERRE SAINTE
organisé sous le très haut patronage des
CHEVALIERS CANADIENS DE L'ORDRE DU SAINT SEPULCRE
AVEC LA TRES HAUTE APPROBATION DE
Sa Béatitude Mgr Louis Barlassina,
Patriarche latin de Jérusalem,
Lieutenant général de l'Ordre du Saint-Sépulcre
ET DU
T. R. Père Marie-Raymond, o.f.m.,
Commissaire de Terre-Sainte en Canada.
SOUS LA DIRECTION SPIRITUELLE DE
Mgr Joseph-Hormisdas Brodeur,
Protonotaire Apostolique et Vicaire Général du diocèse de Prince-Albert et de Saskatoon.
Départ de Montréal le 30 juillet par l'"Ascania" de la Cie Cunard.
Retour à Montréal le 19 septembre par le même paquebot.
Prix $695 en 1ère classe, comportant toutes les dépenses.
Pour le programme-itinéraire, s'adresser aux organisateurs.
THOS. COOK & FILS
Agence de voyages officiellement reconnue par des brefs de LL. SS. Benoît XV et Pie XI.
526, ouest, rue Sainte-Catherine, - - - Montréal

Achetez l'Orange Juice à la cruche!
Commode Economique
ALLEN BROS., 112½ rue Osgoode
BRYSON, GRAHAM Ltd., rue Sparks.
M. BOSHEY, 796 rue Somerset.
B. G. CRABTREE, rue Elgin.
D. G. COWAN, 1227 rue Bank.
T. COLLINS, rue Wilbrod
A. DEPRATO, 43 rue Seneca
DOWNING'S GROCERY, 51 rue Main.
G. M. DOWLER, Billing's Bridge
ELGIN GROCERY, 246½ rue Elgin.
A. J. FREIMAN, rue Rideau
T. FOURNIER, Percy et MacLaren.
L. GREENBERG & SON, Billings' Bridge.
E. S. HOWARD, 1879 rue Wellington.
H. J. HILL, Bay et Gladstone.
A. E. KELLY, rues Lyon et Florence.
A. J. LASALLE & CO., 254 rue Albert
Mme LECOMPTE, 1310 rue Bank.
J. A. LEORE, 409 Ave. Bronson
A. E. LITTLEJOHN, 124, Ave. Spadina.
MINISTERE DE LA MILICE CANTINE SECHE, rue Wellington.
MURPHY-GAMBLE, Ltd., rue Sparks.
J. H. MAY, Première Ave. et rue O'Connor.
MOFFAT & LYNCH, Percy et Gilmour.
W. MOESTER, 108½ rue Osgoode.
W. MORELAND, rue Bank et Quatrième ave.
R. McGREGOR, rues Bank et Lisgar.
C. J. McCONVILLE, 516 rue Rideau
J. O'MEARA, 478 rue Bank.
J. Y. PATRICK, Westboro.
C. N. PALMER, 142 Drummond.
A. L. PINARD, rue Rideau.
ROONEY & QUINN, 70 ave. Spadina.
CANTINE SECHE, R. C. M. P. Division "A", Rue Queen.
E. SCHARFE, Ave Hillson.
S. J. SCHARFE, Chemin Montréal.
EPICERIE STRATHCONA, rues Chapel et Somerset.
T. E. STRATTON, 588 rue Bank.
STRATTON & CO., rues Lyon et Wellington.
F. A. SCOTT, rues Bank et Gilmour.
BAYNE UPTON, rues Bank et Waverley.
T. J. WHELAN, 376 rue MacKay.
EPICERIE WEBSTER, 494 ave. Laurier.
GEO. WILKINS, 1194 rue Bank,
Les suivants font aussi un bon usage des préparations Orange, Citron et Raisin Mission.
HOPITAL CIVIQUE D'OTTAWA
ORPHELINAT PROTESTANT
HOPITAL GENERAL DE CORNWALL
HOPITAL GENERAL DE KINGSTON
CLUB DE QUILLES D'OTTAWA
CLUB DE TENNIS D'OTTAWA
CLUB AQUATIQUE D'OTTAWA
ROYAL OTTAWA GOLF CLUB
CLUB DE TENNIS GLEBE
C. A. JONES, 287 rue Bank
Sur nos Grandes Routes—
SALLE DE THE RIVERVIEW, M. Hudson, Route Prescott.
M. TESKY, Route Prescott.
DEW DROP INN, Route Prescott.
PERRIDAY, Manotick.
G. W. THOMAS, Chemin Richmond.
MARCHE WAYSIDE, Mme Phillips, Chemin Hunt Club
MISSION DISTRIBUTORS CO.
M. J. MARTIN, Directeur des Ventes et du Service.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

L'AUTOMOBILISME

LES MARCHANDS D'AUTOMOBILES OBTIENNENT LE REMBOURSEMENT DE L'IMPOT DE SOMPTUOSITE

M. J. R. DIXON donne un résumé de la campagne des marchands d'autos pour obtenir une rectification du parlement pour les pertes subies par suite de l'élimination soudaine de l'impôt en question. Il s'agissait de plus d'un million de piastres. Reconnaissance à la presse, au parlement et à tous ceux qui ont prêté leur concours.

M. James R. Dixon, de cette ville, procureur des demandeurs, et secrétaire du comité consultatif, qui durant la récente session du parlement pilota à une très heureuse conclusion la campagne pour obtenir le remboursement de l'impôt de somptuosité payé par les marchands détaillants d'automobiles du Canada sur les nouveaux autos en magasin, invendus, le 20 décembre, 1920, le jour de la mise en vigueur de l'élimination de l'impôt, vient de publier son rapport officiel sur ce sujet.

Il comporte un état concis des pertes estimées par les marchands dans le Canada, pertes résultant de l'élimination soudaine de l'impôt, résume les longs efforts pour obtenir la rectification et exprime des remerciements au parlement et une chaude appréciation de l'aide rendue par tous ceux qui participèrent dans cette campagne, tout spécialement la presse du Canada.

Le montant des réclamations pour tout le Canada se chiffraient à $1,687,500 ou près de 10 2-5 sous per capita de la population du pays. Cette somme sera remboursée. avec intérêt, aux marchands.

Les relevés préparés par M. Dixon font voir les pertes par provinces subies par les marchands.

Ile du Prince-Edouard	$ 29,715.59
Nouvelle-Ecosse	74,952.09
Nouveau-Brunswick	73,872.98
Québec	324,783.97
Ontario	584,895.34
Manitoba	122,999.48
Saskatchewan	187,077.50
Alberta	171,488.20
Colombie-Anglaise	117,714.31
Grand total pour les neuf provinces	$1,687,499.96

Les chiffres précités indiquent comme les pertes étaient onéreuses.

Près de 30 milions payés en impôts

Il faut remarqué que l'impôt fut **d'abord imposé le 1er mai. 1918, fut augmenté le 19 mai, 1920, et bien qu'il fût éliminé le 18 décembre, 1920, il fut réimposé le 24 mai, 1922. Le total des impôts payés par avance par les marchands jusqu'au 30 novembre, 1925, se chiffrait à une moyenne de $403,396.60 par mois, ou une moyenne de remises par jour de $15,377.27, faisant un grand total de $29,447,951.76.**

Le paiement de ces impôts au moins quatre mois d'avance a, durant les périodes mentionnées, coûté aux marchands en frais d'intérêt une moyenne chaque mois de $9,412.58 ou pour chaque jour bancaire une moyenne de $371.41, faisant un grand total de $687,118.34.

Comment la région d'Ottawa fut affectée

Le relevé détaillé des réclamations fait voir qu'à Ottawa onze marchands étaient affectés, la remise demandée par eux étant de $41,227; une moyenne de pertes de $3,747; un minimum de pertes de $468; un maximum de pertes de $12,074.

Sommaire de la Campagne

Le rapport intéressant de M. Dixon, qui est adressé aux marchands d'automobiles au Canada, comporte les faits suivants:

"Immédiatement à la suite de la nouvelle se raportant à l'élimination de l'impôt de somptuosité sur les automobiles, qui parut dans la presse du Canada, le matin du 20 décembre, 1920, l'on fit, comme vous le savez déjà, une vigoureuse campagne pour prier le gouvernement du Dominion de rembourser aux marchands du Canada le montant de pertes encourues sur les nouvelles automobiles qui restaient en magasin, invendues, quand l'impôt de somptuosité fut révoqué par un arrêté ministériel en date de samedi, le 18 décembre, 1920.

"Il me fait grand plaisir d'être en mesure de vous faire savoir que le parlement, le 28 mai, 1926, vota une somme d'argent pour le paiement des réclamations des marchands pour lesdites pertes, ainsi que de l'intérêt, assurant ainsi une heureuse conclusion à la campagne qui a duré si longtemps et qui a été menée si vigoureusement de la part des marchands.

"Quand on s'adressa en premier lieu au gouvernement, la réponse fut qu'il n'y avait pas de stipulation dans la loi, telle qu'elle était, permettant le paiement du remboursement de l'impôt de somptuosité qui avait été perçu légalement des manufacturiers et sur les importations. En d'autres termes, nous n'avions apparemment aucun droit légal en vertu de la loi de demander le remboursement, bien que sous ce rapport les aviseurs légaux ne fussent pas d'accord.

"En dépit de ces faits, toutefois, considérant la grande injustice faite aux marchands, nous continuâmes notre appel au gouvernement pour qu'il apporte du soulagement aux marchands d'après l'argument péremptoire de la justice et de l'équité, et c'est sur cette base seule que la campagne fut menée à bonne fin. Le gouvernement soumit nos réclamations au parlement sur ce terain, et nous avons triomphé seulement au point de vue de l'injustice faite aux marchands par l'élimination prompte de l'impôt.

"Le gouvernement rectifie actuellement la grande injustice causée aux marchands, et fait des compensations, autant que possible, pour le long délai en faisant remise de l'intérêt sur les réclamations, en plus du principal, et je crois sincèrement que ce traitement très juste de la part du gouvernement sera bien vu de tous et qu'il sera hautement apprécié.

"Afin qu'aucun groupe ne puisse prétendre à tout le crédit, pour l'heureuse conclusion de cette campagne, je vais faire un bref résumé de ceux qui par leurs conseils, leur aide ou leur coopération ont contribué au bon résultat obtenu. Le but de tout ceci est de présenter nos vifs remerciements pour le concours que l'on nous a prêté.

Remerciements au Parlement

"On ne saurait trop remercier le Très Hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre et son gouvernelante avec laquelle ils nous ont rement, pour la manière très bienveillde nos réclamations, et spécialement l'Hon. Geo. H. Boivin, miniscus en tout temps pour l'exposée tre des douanes et l'accise, pour la manière habile et consciencieuse avec laquelle il présenta nos réclamations au parlement. Le Très Hon. Arthur Meighen, chef de l'opposition, mérite aussi beaucoup de crédit pour son appréciable appui de nos réclamations quand elles furent en discussion au parlement.

"Les messieurs susnommés ainsi que M. Robt. Forke, leader du parti des progressistes, ainsi que tous les autres membres des deux derniers parlements, sans exception, se sont acquis, par leurs concours unanime, la gratitude infinie des marchands d'automobiles du Canada. Il me fait plaisir d'attirer votre attention sur leur courtoise coopération avec moi dans les intérêts des marchands, en tout temps. Cela s'applique aussi au Sénat, qui se montra uassi sympathique à notre cause.

"Nos hommes publics, qui nous représentent au parlement, après avoir pris connaissance de nos réclamations, se rendirent vite compte de nos difficultés, et de notre impossibilité de supporter un tel fardeau. En conséquence ils appuèrent à l'unanimité notre requête pour le remboursement du capital avec intérêt, suivant notre demande au parlement.

L'ORIGINE DU MOUVEMENT

"Ce qui précède fait voir le support universel que nous avons reçu durant notre campagne. Je crois de mon devoir de dire quelques mots au sujet de l'origine de ce mouvement et des circonstances qui l'entourèrent.

"M. E. M. Trowern, qui était secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants du Dominion, au temps de la révocation de l'impôt de somptuosité, se rendit immédiatement compte de l'injustice qui serait inévitablement causée s'il n'y avait pas de stipulation au sujet du remboursement des pertes qui s'en suivraient. Il organisa immédiatement un comité pour agir au nom des marchands d'automobiles, pour réunir les détails se rapportant aux pertes des marchands, et avec le comité, approcher le gouvernement du jour avec un appel de remboursement. Les difficultés n'amoindrirent pas son courage pour obtenir toute justice.

LE COMITE DE LA CAMPAGNE

"Le succès qui vient de couronner nos efforts est dû en premier lieu à M. E. M. Trowern, étant donné qu'il fit les premiers pas pour trouver un moyen d'avoir le remboursement et qu'il a toujours prêté son précieux concours à cette fin. Le comité organisé par M. Trowern se composait des membres suivants: M. Geo. J. Pink, Président; M. L. M. McCoy, M. F. L. Murphy, M. J. G. McGuire, M. J. B. Dixon. M. E. M. Trowern agit en qualité de secrétaire et chef conseiller.

"Ce comité ne ménagea pas ses efforts durant toute la campagne, faisant fi de l'ouvrage et des dépenses pour obtenir pleine et entière justice pour les marchands, et le rédacteur de ce rapport, qui eut l'honneur d'être choisi par M. Trowern à titre de membre de ce comité, et qui fut subséquemment chargé de la conduite de la campagne durant ces trois dernières années, savoir depuis le mois de janvier, 1923, doit beaucoup aux autres membres de ce comité pour leur généreux appui, leur sincère coopération et leurs conseils sympathiques qu'ils lui accordèrent durant toute la campagne.

"Une grande confiance ne cessa d'exister en tout temps entre le rédacteur de ce rapport et les membres du comité précité, ce qui ne contribua pas peu à assurer le succès qui couronna nos efforts. L'intérêt des marchands reçu constamment la meilleure considération de ces hommes.

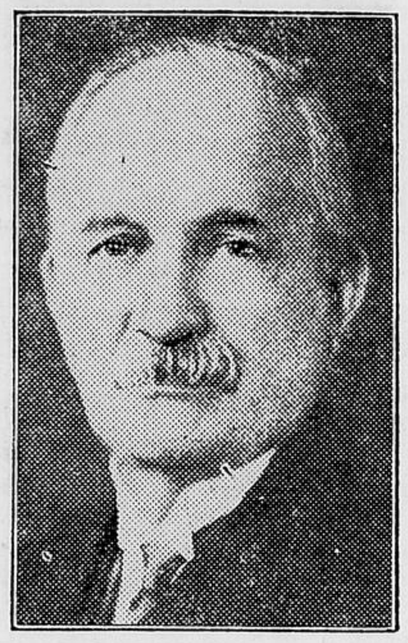
"Les avantages de la longue expérience de M. Trowern, de son bon jugement et de son intégrité, furent des plus précieux et furent très appréciés par le comité. Suivant sa démission de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, en vigueur le 18 avril, 1925, par considération pour les marchands détaillants il consentit de rester en fonction à titre de conseiller, à la suite de l'organisation de la Commission du Commerce de Détail du Canada, dont il est maintenant le directeur et le conseiller exécutif du Dominion.

"Les diverses organisations locales et provinciales des marchands, ainsi que les membres et les secrétaires des chambres de commerce, des associations des marchands détaillants, la Commission du Commerce de Détail, les journaux de commerce et la presse du Canada en général, ont tous aidé grandement au succès de cette campagne. Nous les en remercions très cordialement.

Le Comité Consultatif qui s'occupa du Remboursement de l'Impôt de Somptuosité pour les Marchands d'Automobiles du Canada

G. J. PINK, Président et trésorier de comité consultatif, ex-président de l'Association de l'Exposition Centrale du Canada; Pink and Blackburn Co.

J. R. DIXON, Secrétaire du comité consultatif; procureur des demandeurs; Dixon Motors, Ltd.



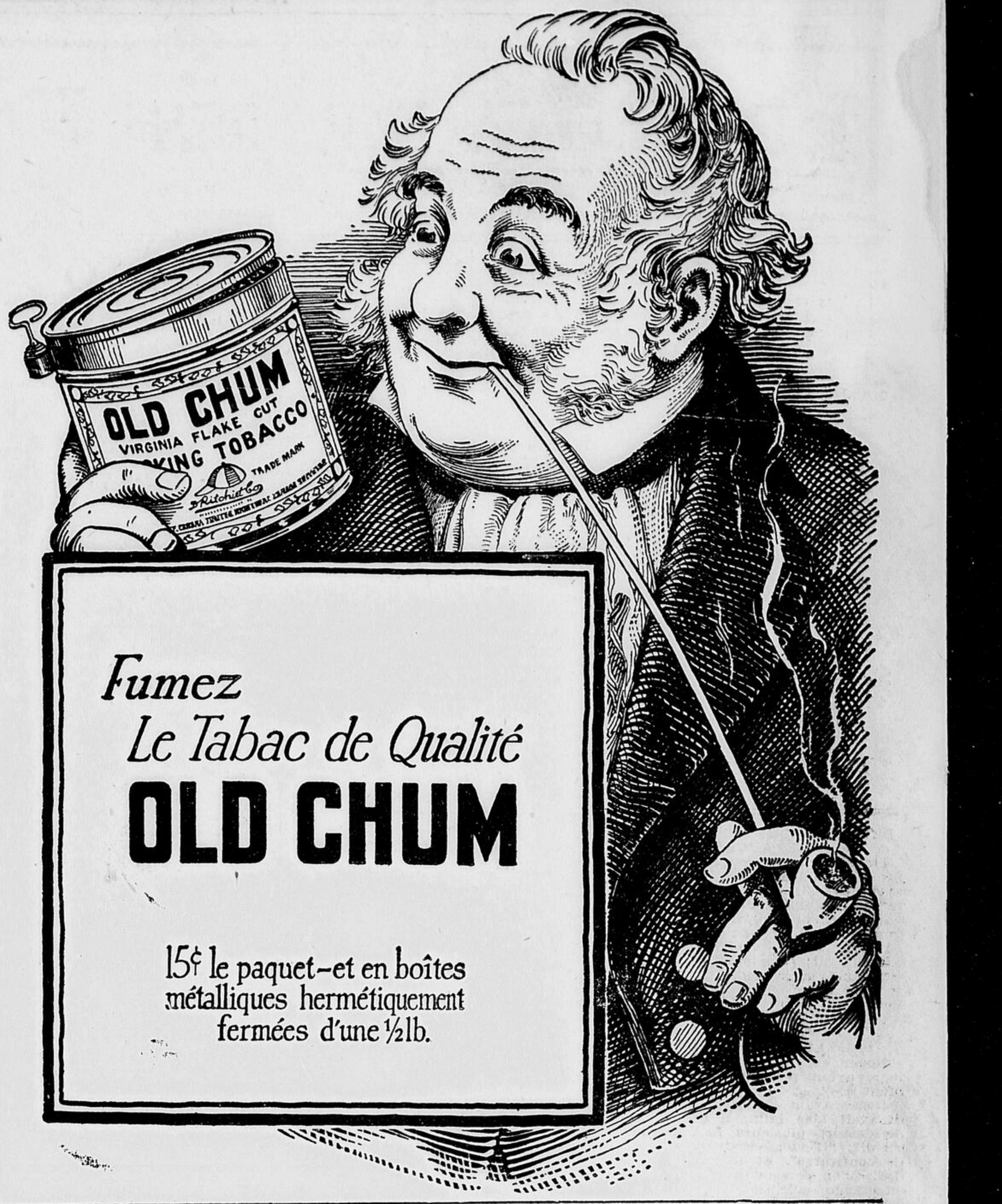
E. M. TROWERN. Directeur et secrétaire exécutif du Dominion, de la Commission du Commerce du Travail du Canada, Inc.

W. H. McINTYRE, Vice-Président du comité consultatif; Ottawa Car Mfg. Co., Limited.

F. L. MURPHY, De l'Ottawa Motor Sales.

L. M. McCOY. Légaré Automobile and Supply Co., Limited.

J. G. McGUIRE, Ex-Commissaire de la ville d'Ottawa; Ottawa Car Mfg. Co., Limited.



Fumez
Le Tabac de Qualité
OLD CHUM

15¢ le paquet—et en boîtes métalliques hermétiquement fermées d'une ½lb.

Pour mettre fin au bruit des portes

Le bruit de portes peut être éliminé en insérant des petites chevilles de ferblanc sous les amortisseurs de la porte. Cela a le même effet que si vous mettiez des nouveaux amortisseurs. La seule différence c'est que le tout se fait en bien moins de temps et beaucoup plus facilement.

Ne courez pas après les ennuis

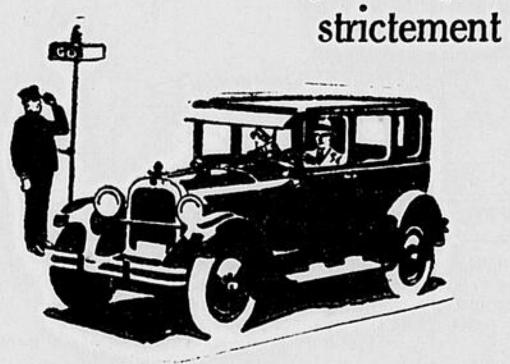
Lorsque l'huile manque, le moteur ayant un système de pression d'huile devrait être nettoyé entièrement. Lorsque l'huile manque il y a possibilité que les conduites d'huile dans le carter, et les autres parties importantes s'obstruent.

En traversant la rue, évitez la vitesse

Ne pas oublier que la loi défend strictement de traverser une rue à une vitesse de plus de 8 milles à l'heure. Si la loi était suivie on éviterait au moins 90 pour cent des accidents.

BON SOUS tous RAPPORTS

Les détails font connaître que les qualités prototypes sont strictement maintenus



Des ventes sans précédent prouvent bien que le public est au fait que l'Automobile Dodge Brothers est plus robuste et plus recommandable que jamais.

Il assure plus de milles à un coût inférieur par mille. Résiste au plus dur user. Offre une plus grande sécurité. Excelle en toutes les qualités qui lui ont valu sa haute réputation.

De fait, vous n'avez qu'à examiner tout châssis antérieur—moteur, essieux, engrenages, coussinets, monture, ressorts, arbres, équipement électrique—pour vous rendre compte comme les Dodge Brothers ont conservé strictement et amélioré la qualité de leur produit.

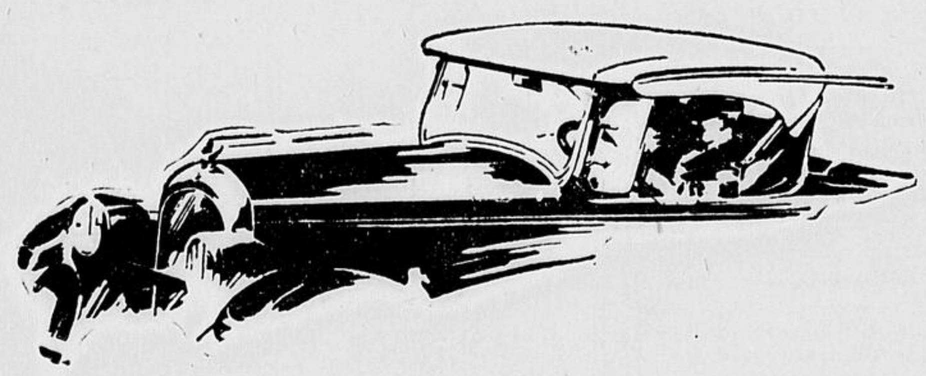
Auto Touring . . $1,190 Sedan $1,380
Coupé . . . . . . $1,265 Sedan De Luxe . $1,535

OTTAWA MOTORS SALES
FRED L. MURPHY M. J. RUNGE
Angle Bank et Argyle Carling 5101—5102

DODGE BROTHERS
MOTOR CARS
FAITS AU CANADA

Epargnes de $65 a $410

Chrysler "70"
Inchange en Qualite
Supreme en Valeur



NOUVEAUX PRIX DU CHRYSLER "70"

Modèle	Anciens Prix	Nouveaux Prix	Epargnes
Phaéton	$2100	$2035	$ 65
Coach	2195	2035	160
Routière	2525	2195	330
Coupé Royal	2710	2470	240
Brougham	2815	2540	275
Sedan	2560	2260	300
Sedan Royal	3020	2615	405
Sedan Crown	3170	2760	410

F. A. B. Windsor, Ontario (Transport seulement à ajouter.) Les prix susmentionnés comportent tous les impôts, amortisseurs en avant et en arrière, pneu d'urgence, couvrepneu, et le réservoir plein de gazoline.

Aujourd'hui le Chrysler "70", nullement modifié sauf en nouveaux bas prix qui vous épargnent de $65 à $410, continue plus prétemptoirement que jamais à jouir de la préférence des automobilistes d'Amérique.

Partout il est reconnu comme le meilleur six-cylindres.

Partout il est bienvenu comme la découverte par excellence par suite de sa qualité suprême, de sa performance, de son élégance, de son économie, de son confort, de sa sécurité et de sa durabilité.

Il nous fera plaisir de vous faire une démonstration de ces merveilleux résultats du Chrysler "70", que nous offrons maintenant à ces sensationnels rabais. Le tout dépasse de beaucoup les produits contemporains. Le "70" est dans une classe à part.

CHRYSLER "70"
McKAY MOTOR CO., LTE.
Carling 6400 Nouvelle adresse: Angle BANK et POWELL Carling 51

LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

3 Fiançailles

ST-LOUIS-LAFOREST—M. et Mme E. H. St-Denis annoncent les fiançailles de leur fils, Louis, avec Mlle Lucille Laforest, de Windsor. Le mariage aura lieu prochainement. 3-163

4 Mariages

GIROUX-CADIEUX—A St-André Avellin, le 21 juillet aura lieu le mariage de Mlle Irène Giroux, fille de Mme H. Carrière à M. Donat Cadieux, fils de M. D. Cadieux, de Montebello. Pas de faire part. 4-163

5 Naissances

BIGONESSE—M. et Mme Arthur Bigonesse, (Alberta Bard), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 5, sous les noms de Marie-Aldéa-Jeannine. Parrain M. Albé Bigonesse, oncle, marraine Mme Eugénie Aubry, grand'mère de l'enfant. Porteuse Mme Bélani Vézina, grande'-tante de l'enfant. 5-162

11 Monuments

J.-P. LAURIN—95 rue Georges. Le plus beau choix de Monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas prix possible. Rid. 612. 11-164

12 Fleuristes

O. PROULX, fleuriste.—Fleurs magnifiques pour toutes occasions. 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank, Queen 7999. 61½ Principale, Hull. 12

13 Perdu-Trouvé

PORTE-MONNAIE en marocain noir, contenant $200 et transport pour les Etats. Retourner 32 Laval, Hull, Sh. 5495-W. 13-163

15 Servantes demandées

SERVANTE générale pour famille sans enfant 103 Henderson, Rid, 4384. 15-165
SERVANTE générale. S'adresser 7, De Beanjeu, Wrightville. 15-164
SERVANTE générale. S'adresser 416 Nelson. 15-163
SERVANTE générale, petite famille $25 par mois, 100 Metcalfe. 15-166

16 Femmes, filles demandées

CUISINIERE générale. Devra coucher chez elle, S'adresser 285 Metcalfe, Apt. 2. 16-163
COIFFEUSE d'expérience, parlant anglais et français. S'adresser 1022 Wellington, Ottawa. 16-163
FILLE OU FEMME demandée pour soin des enfants. S'adresser le soir 3 Sterling. 16-165
FILLES pour ouvrage générale dans un club. Tél. Carling 413. 16-167
FILLES d'expérience pour servir les tables. S'adresser 106 Rideau, Q. 4751. 16-163
FILLE pour ouvrage générale dans un club. Tél. Carling 413. 16-166

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE, certificat 3ème classe. Salaire $800. Henri Beauchamp. St-Charles, Ont. 19-162
INSTITUTRICE possédant certificat 1er ou 2me classe pouvant enseigner dans une école bilingue et publique. Salaire $1100 par année. Commençant le 1er septembre 1926. S'adresser M. Denis Béchard. R. R. No 7 Chatham, Ont. 19-167
INSTITUTRICE— bilingue, qualifiée pour Ontario, salaire $850. par année. S'adresser Jos. Guertin, sec., trés. Chartrand Corner, Ont. 19-163
INSTITUTRICE avec diplôme 2me classe pour Ontario, bilingue. Salaire $1000. S. S. No 3. Kirkpatrick. Adressez: E. Daigle, Warren, Ont. 19-163
INSTITUTRICE pour école No. 1 B. Bonfield. Salaire $700. S'adresser M. Joseph Gagné, Bonfield, Ont. 19-163
INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario pour école bilingue. Appleby, Ont., Salaire $800. S'adresser Philias Chèvrefils, St-Charles, Ont. 19-167
INSTITUTRICE demandée pour école séparée, pouvant enseigner anglais, français, certificat professionnelle 2ème ou 3ème classe. Salaire $900 doit connaitre la musique. S'adresser J. O. Huneault, sec., trés. Connaught Station, Ont. 19-164

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place 148 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins. Montréal. Plateau 2660. 20

21 A louer

PLAIN-PIED (flat). 6 chambres. $19.00 par mois. S'adresser à 168 Glenora. Tél: C. 6295-W ou à C. 6696-W. 21
SALON DE BARBIER — tout meublé et chauffé en face Parc Hôtel-de-ville, Hull. Possession 1er août. S'adresser J.-Bte Sarazin, 95 Victoria. Hull. 21-163

23 Appartements à louer

APPARTEMENT Duplex, balcon, $15 par mois amélioration moderne, tout neuf. S'adresser Rid. 6155-W. 23-165
APPARTEMENT—81 Nicolet, Wrightville, 5 pièces, amélioration moderne. S'adresser 24 Fortier, Wrightville. 23-164
APPARTEMENT—centre de la ville, proximité des églises, bureaux, grande propreté, planchers en bois dur, chauffé, poêle à gaz, glacière, loyer raisonnable. Peut être occupé immédiatement. S'adresser aux bureaux du "Droit". 23-159

24 Chambres à louer

CHAMBRES—$5 par mois. S'adresser après 5 h. p.m. 208, rue Laval, Hull. 24-164
CHAMBRE dans famille privée. Monsieur seulement s'adresser 214 Clarence. 24-164
DEUX CHAMBRES et un "plain-pied" (flat). Usage du téléphone. Bon marché. 258 Nicolas.
TROIS CHAMBRES—même plancher, privilège de la cuisine avec ou sans pension, 174 Murray. 24-163

25 A vendre

AUBAINES EN FOURRURES—Renard. $10 à $40; Vison simple. $9. double. $17.50: Mink double. $14.00. Manteau fait sur commande. Réparage et emmagasinage. Jos. Blondeau. 83 Champlain. Hull. Sh. 4219-J. 25
AUTOMOBILES—McLaughlin $275. Gray Dort $205, Ford, $150, $375, $100. Tous en parfait état de fonctionnement. 70 St-Etienne, Hull. 25-163
BON CHEVAL, express. 218 Laval. Hull. 25-165
CARROSSE et lit d'enfant, S'adresser 218 St-Patrice. 25-163
BON GROS CARROSSE de bébé. Très bon marché. Queen 8164-W.
PHONOGRAPHE Brunswick et Radio combinés. prix spécial $225. Conditions, Grande aubaine. Examen sollicité. C. W. Lindsay, Limitée, 189 Sparks. 25-163
PHONOGRAPHE Sonora. $145 régulier $235. Aubaine. Conditions. C. W. Lindsay, Limitée, 189 Sparks, 25-163
TERRAIN—chemin de la Montagne, Wrightville. Sh. 4555-J. 25-167
$425— achètent un piano Knabe. noyer, bonne tonalité. Conditions de paiement. C. W. Lindsay, Limitée, 189, Sparks. 25-163

26 Maisons à vendre

BELLE PROPRIETE—située sur le Boulevard St-Joseph. Pour renseignement écrire Casier 32 Le Droit, 26-167
MAISON—rue Notre-Dame, Hull, $300 comptant—balance comme loyer. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Conditions faciles. L. Bissonnette, 210 Principale, Hull. Rid. 1199. 26
McKELLAR townsite, grand bungalow, comportant six chambres à coucher, chambre de bain et vivoir, salle à manger et cuisine, planchers de bois dur, cheminée à combustible, plomberie émaillée blanche, fournaise air chaud. Possession pour le 1er août, Le propriétaire vendra à faciles conditions et acceptera un lot en ville ou une petite maison de ville à compte. Pour plus de renseignements voyez ou téléphonez à C. W. Ross, 49 rue Metcalfe. Téléphone: Q. 7020.
$50 comptant, balance comme loyer, achetez bonne maison avec commodités dans Wrightville, rue Eddy. Ne tardez pas. Aimé Guertin et Cie, 163 Principale, Hull. Sh. 6568-Sh. 3538-J. 26-164

29 A vendre ou à échanger

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer S'adresser A. W. Monette. agent d'immeubles. 119 rue Principale. Hull. Sh. 2059. 28

30 Divers

MACHINE à additionner ou à écrire de toutes sortes. Réparages. J. M. Hill. 28 Wellington. Ottawa. 30-165

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER. — Assurances-feu. Etabli en 1900. 119 Principale. Hull Sher. 2059. 2022. 36
J.-F. DESLOGES, 127 rue Rideau. Ottawa Courtier en assurances-feu. Tél. Rid 2410; Rés. Rid. 3341 36

Manufacturiers de matelas

LA MAISON LAROSE, 129 Montcalm, Hull. Sh. 2443. Manufacturier de matelas. meubles réparés. emballage. Satisfaction garantie. Demandez nos prix.

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON — Vulganiseur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case). Gratis, 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38
PARTIES USAGEES D'AUTOS—Achetons et vendons des parties. Expert mécanique. Caver Frères, 40 Queen ouest. Sh. 213. 38-71
J. E. POIRIER, 37 Victoria. Hull. Sh. 1252-J Vulcanisateur de pneus, accumulateurs réparés, rechargés, loués. ignition. Ouvrage garant 88

39 Garages

HULL AUTO PAINTING & VARNISHING CO.—Service de garage, peinture, bourrure, accessoires. Service de Taxi. Villeneuve et St-Denis. 19 Principale. Hull. Sh. 637. 39

45 Fourrures

ALFRED COTE—"Le Foyer des bonnes fourrures", 180 Rideau. Tél. Rid. 766. Emmagasinage de fourrures. Prix — deux pour cent d'après notre estimation.
HECTOR DONALDSON, 215½ Bank (en haut) Queen 8619.—17 ans en affaires au même endroit, 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie. 45
MESDAMES—Faites réparer vos fourrures durant l'été et vous épargnerez de l'argent. Doublures pour manteaux $10 et plus. Arthur Larose, 9 Nicolas, Marchand-tailleur en fourrures. Rid. 5422. 45
PARURE DE FOURRURE—Renard, Martre de Roche, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier. 384 Somerset-ouest, près de Bank. Q. 1506. 45

40 Taxis

DALHOUSIE TAXI—Paul Gauthier, prop., Sedan Nash et Hudson, 7 passagers. Tél. Rid. 881-534. 40-165

48 Combustible

BON BOIS sec de 4 pds, $5.50 la corde, $2.75 demi corde. coupé, $3.00 le voyage. Rid. 346-W. G. Vanasse. 48
BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh 2023-2059. 48
O'RELLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau. 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48
BOIS dur. lots de wagons de 4 pds. $9.00 la corde. à la corde, $11; voyages, $4.50: aussi charbon. coke. J. Dolan & Fils. R. 1905. 135 Chapel 48

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061-W. Escompte 10% durant juillet et août. Spécialité encadrement. 49

51 Electriciens

ADELARD DOMPIERRE—maître électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51
EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3479-J. 51
EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 51

53 Entrepreneurs

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 53

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux du printemps, décorations ou peinture. consultez-nous. 130 Nelson. Tél. Rid. 5421-W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU—Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François. Sh 2247-W. 57

75 Teinturiers

NETTOYAGE—remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson. 67 Bank. 75

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau. Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 78
MAURICE CHAMPAGNE. 45 Rideau. — 148 Principale. Hull. Rid. 4172. Sh. 3027-W. 78-106

Aux Annonceurs

L'insertion des **PETITES ANNONCES CLASSIFIEES** pour l'édition du samedi sera garantie seulement si elles sont reçues le vendredi soir.

Notre bureau sera ouvert jusqu'à neuf heures p.m. tous les vendredis afin de recevoir les commandes.

Téléphone: Rideau 514

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79
AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat. Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Queen 240. 79
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau. Ottawa. Tél. Queen 1186. 79
J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 121 Principale. en face du Théâtre Laurier. Hull. Sher. 1857. 79
MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél. R. 2427. 79
WALDO GUERTIN, avocat et notaire. 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 79
PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat. notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

80 Médecins

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est. Ottawa. Tél. Rid. 5397. 80
DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 80
DR L. MANTHA, B.A.—Médecin-chirurgien attaché à l'Hôpital Général rue Water. 149 St-André, Rid. 67. 80
DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien 15 Fairmont. Ottawa. Tél. Sher. 1200. 80
DOCTEUR E. J. S. MAJOR, M.D. C.M., des hôpitaux de New York. Tél: Rid. 131 R. 2. Orléans, Ontario, près de l'église. 80
DOCTEUR R.-P. PAQUIN, Médecin Chirurgien. Angle Hôtel-de-Ville et Laval, Hull. Consultations: 2 à 4; 7 à 9. 80
Dr RAYMOND PAQUIN—Ex-interne au Metropolitan New York. 106 Papineau, angle Du Pont et Papineau en haut de la pharmacie Picard. Sh. 6642. 80
Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes. Gynécologiste accouchements. Consultations: 2-4 p.m., 7-9 p.m., 76 rue Du Pont. Hull. Tél. Sh. 1558. 80
DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. Médecin-chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur. Hull. 77 Champlain, Hull. Sh. 3741. 80

81 Spécialistes

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly. Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 80
Dr J. L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie. maladies des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81
DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires. chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 81

83 Pharmaciens

ROMUALD PICARD, Pharmacien, 165 Du Pont, Hull, Sh. 2045; 159 Principale. Sh. 5196. Spécialité, Prescription. 83-163

Lait, Beurre et Crème

ENCOURAGEZ la Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile 200 Blvd St-Joseph.

82 Dentistes

MARSHALL—Dr Earl Marshall, dentiste. 127 Rideau, (vis-à-vis rue Nicolas) autrefois Dentiste Pinard, Pour appointement le soir Tél: Rid. 176. 82
DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327. rue Dalhousie. Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82
DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste. 105 Rideau. Le soir par appointement. Tél: Rid. 4071. 82
DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien-Dentiste 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 82
Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien-Dentiste. Ex-Interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210 rue Principale. Hull. Sh. 2027. 82

91 Avis

AVIS—A partir de cette date le 17 juillet 1926, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse et qui que ce soit. Signé: Jules Chartrand, Sarsfield, Ont. 91-165

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epicier en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283.

VENTE HYPOTHECAIRE
d'un magasin de valeur et d'un appartement

Nos 500-4, rue St-Patrice, Ottawa. aux bureaux de The William A. Cole Company, Ltd., 63, rue Sparks, Ottawa, Ont., encanteurs, mercredi, le 4 août, 1926, à midi, heure avancée, les terrains suivants : Partie du lot dix-huit du côté sud de la rue St-Patrice, dans la ville d'Ottawa, suivant le plan de J. Stoughton Dennis, portant la date du 20 octobre, 1859.

CES PROPRIETES SE COMPOSENT D'UNE CONSTRUCTION DE TROIS ETAGES DE BRIQUE SOLIDE AVEC FONDATIONS DE PIERRE ET TOIT DE GRAVIER, LA PROPRIETE COMPORTE DEUX SPACIEUX MAGASINS ET UN APPARTEMENT TRES CONFORTABLE DE HUIT PIECES AVEC PLANCHERS D'ERABLE ET DE CHENE ET A GARNITURE DE CHATAIGNIER, LUMIERE ELECTRIQUE, CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE ET PLOMBERIE MODERNE. UN EXCELLENT ENDROIT POUR LE COMMERCE DE GROS ET DE DETAIL, ET LA REGION S'AGRANDIT RAPIDEMENT.

CONDITIONS: 10% à compte, 30% additionnel dans un mois, le solde peut rester sur l'hypothèque, à raison de 6½%.

De plus amples renseignements au temps de la vente ou sur demande à The William A. Cole Company Ltd., encanteurs, Ottawa, Ontario ou à F. C. Betts, procureur du vendeur, Londres, Ontario.

OCULISTE

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général
Consult : 11 12, 2-5, 7-8

95, rue Rideau Tél: R. 4789

Docteur J. M. RAVARY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.
488, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1435

Dr P. Ladelpha

SPECIALISTE
pour toutes les
MALADIES DES PIEDS

Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

Confiez-nous vos

PRESCRIPTIONS

Nous apportons un soin particulier à leur préparation.

Avis aux clients de la campagne— Vos prescriptions sont préparées par des pharmaciens diplômés. — Ecrivez-nous et nous ferons le reste.

J. O. BEAUCHAMP, Ph. Ch.
Tél: Rid. 254
Propriétaire
8, Chemin Montréal, Eastview

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

C. R. LAFRENIÈRE

99, RUE RIDEAU
(en haut, 1er étage)
Tél: Rideau 4647

Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

Nous fermons à 1 heure le samedi durant juin, juillet et août.

La QUALITE d'abord!
La QUALITE ensuite!
La QUALITE toujours!

Voilà la principale caractéristique du

BEURRE MAJESTIC

C'est en donnant une qualité exceptionnelle que nous avons conquis la confiance du public.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Otttawa, Ont.

DONNEZ-NOUS VOTRE COMMANDE DE

CHARBON

Charbon Anthracite Américain (toutes les grosseurs).
Charbon Anthracite Ecossais
Coke
Charbon Mou (grosseur ¾)
Charbon "Red Ash"
Livraison à Hull et Ottawa

Eastview Coal Co.
82, Chemin de Montréal
Tél: Rid. 1273

BOULANGERIE DETRUITE PAR UN INCENDIE

A 1 HEURE 30 CE MATIN LE FEU DETRUIT COMPLETEMENT LA BOULANGERIE ROBERT RUE WELLINGTON.

Un incendie qui s'est déclaré à 1 heure 30 ce matin a complètement détruit la boulangerie et la confiserie de M. Alexandre R. Robert, 1087 rue Wellington, et causé des dommages pour environ $20,000. Les pertes pour l'édifice lui-même et aux maisons voisines s'élèvent à environ $11,000 et celles causées aux stocks, meubles, etc., sont d'environ $9,000.

Le propriétaire de l'édifice où se trouvait la boulangerie est le magistrat W. Joynt, de la cour de comté.

Le feu se déclara si soudainement que M. Robert et Paul Pagé, fils du capitaine Pagé employé de la boulangerie, durent être descendus d'une fenêtre par une échelle pour échapper aux flammes.

Un cheval reçut de graves brûlures dans un étable et on dut le tuer à coups de fusil.

On croit que le feu a commencé dans les fourneaux qui auraient été surchauffés. Les flammes se répandirent avec une rapidité incroyable. Une quantité de sucre valant environ $1,000., que M. Robert venait d'acheter, périt dans l'incendie.

L'épaisse fumée qui sortait de l'édifice en feu empêcha les pompiers de combattre les flammes aussi promptement qu'ils l'auraient désiré. On se servit de quatre jets d'eau.

Une étincelle mit le feu au toit de la maison de M. Joseph Charbonneau, située à 500 pieds de distance mais ce commencement d'incendie fut éteint au moyen d'un extincteur chimique.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

OCULISTE — AURISTE

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
SPECIALISTE
MALADIES DES ENFANTS
Spécialiste à l'Hôpital Général — Ste-Marie — Miséricorde
199, rue Chapel, Ottawa Téléphone: Rideau 302

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa pour vente pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales et impôts pour eau, impôts calculés jusqu'au 31me jour de décembre 1921, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette de Toronto et paraîtra dans icelle les 10me, 17me, 24me et 31me jours de juillet, 1926, et qu'à défaut de paiement desdits impôts, taxes pour améliorations locales, impôts d'eau et les frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux qui sera nécessaire, seront vendus par Encan Public, à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, le vendredi, 15me jour d'octobre, 1926, à dix heures de l'avant-midi.

H. L. CORBETT, Trésorier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 10me jour de juillet, 1926.

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Mercredi, le 14 juillet, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

CARROSSE—en jonc, bon état, vendra $10. S'adresser 92 Water. 25-162

Le deuxième jour l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait vendu son carrosse.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

FEUILLETON DU "DROIT"

JEAN DES BRUMES

par CHARLES FOLEY

No 17.

— Quel est leur point de ralliement final? — demanda mère Sainte-Marie.

— On ne sait pas au juste. Les garnisaires ont ordre de ne pas bavarder. Pourtant le vin a délié la langue de plusieurs. Ils assurent que Fouchard, persuadé que le chef des Brouillardeux s'est réfugié dans vos ruines, fera le rassemblement à Sainte-Marie.

Ces mots mirent les bonnes soeurs en émoi.

— S'il croyait les Brouillardeux réfugiés ici, — observa une religieuse, — votre Fouchard serait déjà venu fouiller le monastère.

— Ce ne fut pas l'envie qui lui en manqua, — répliqua le maraîchin. — Mais il n'avait pas les barques nécessaires et, faute de guide sûr, les eaux étant grosses, le policier n'a pas osé se risquer sur le gué. Il attend probablement que les détachements, envoyés en battue, l'aient rejoint pour investir votre île avec toutes ses forces.

Il y eut, parmi les religieuses, un murmure d'appréhension que l'abbesse réprima d'une voix ferme:

— Eh! quoi, mes soeurs? Que, sous ce prétexte ou sous un autre, viennent les Patauds, nous les recevrons!

— Mais, ma mère, ces Patauds sont le rebut de l'armée!

— Ce n'est pas un vrai soldat qui les commande, mais un mouchard!

— Nous en avons vu bien d'autres! — reprit l'abbesse avec enjouement.— Est-ce notre retour à une vie calme et facile qui vous rend déjà si timorées? Que pouvons-nous craindre des hommes, puisque le Bon Dieu est de notre côté?

Le maraîchin, dans un scrupule d'avoir donné créance à de simples rumeurs, ajouta:

— Et puis, c'est des on-dit! Faut pas vous en troubler à l'avance, mes bonnes dames!

Le soir venu, mère Sainte-Marie ne voulut pas retenir ses visiteurs. Elle craignait trop qu'ils ne s'exposassent, en naviguant de nuit sur la rivière, à essuyer le feu des avant-postes disséminés dans les îles ou sur les berges.

Abelle, que ces propos divers avaient inquiétée, accompagna les bonnes gens jusqu'à leur niole. Elle leur recommanda d'aller rassurer Biraud, puis elle les interrogea à son tour:

— Y a-t-il longtemps que Fouchard a détaché des troupes sur la rive gauche?

— Au moins deux jours, — dit l'homme.

Mlle de Vareuil eut un léger frisson.

— Mais ces troupes, sans doute, se sont contentées de battre la rive?

— Ah! que non, — fit le maraîchin. — Elles ont poussé leur pointe dans les terres basses.

Abelle devint pâle et se sentit si faible qu'elle fut obligée de s'appuyer à l'une des branches du peuplier sous lequel les maraîchins avaient attaché et caché leur barque.

— Faut pas vous alarmer, notre petite demoiselle, — dit la femme.— Jusqu'à présent, ces coquins de Bleus n'ont pas fait de mal aux femmes; mais ce n'est pas la faute de leur chef, qui souhaite nous exterminer tous et toutes. Pourtant le Premier Consul, le Petit Caporal comme ils disent, ne veut plus de guerre civile et donne l'ordre de ménager le pauvre monde. Fouchard reste sourd à cette consigne-là. Aussi faites-vous bien, notre demoiselle, de demeurer chez les Filles de l'Espérance et de prendre leur costume ... Avec ces soldats de la police, on peut s'attendre à tout!

Abelle, pendant ce bavardage, s'était ressaisie. Elle réfléchit que, sur l'autre rive, parmi les terres plates coupées de canaux, la battue ne devait pas être plus facile que dans les îles. N'était-il pas probable que Vareuil, l'oeil et l'oreille au guet, agile et vigoureux, rompu aux ruses de la guerre d'embuscade, avait esquivé les patrouilles et déjoué les recherches? Aussi fût-ce plus calme, qu'elle demanda au maraîchin, au moment où sautant dans la niole avec sa femme, il détachait l'amarre:

— Avez-vous entendu dire que les Patauds, dans leur rafle, aient rencontré des Brouillardeux?

— Les Bleus ont fait plusieurs arrestations, — répondit le maraîchin en enfonçant sa pégouille dans le sable et lançant vigoureusement sa niole au large.— Mais paraît que ce sont des mendiants ou des paysans hébétés par la peur. Les vrais Brouillardeux flairent le **lapin bleu** de loin. Ils lui passent entre les jambes comme des couleuvres. On prétend pourtant que, parmi les prisonniers ...

La barque s'était éloignée rapidement et, par crainte, le maraîchin, sans se douter de l'importance que la jeune châtelaine attachait à ses moindres renseignements avait parlé de plus en plus bas. Accrochée des deux mains à la branche du peuplier, Mlle de Vareuil se penchait avidement au-dessus de la rivière pour receuillir ces paroles. Elle n'en put saisir que huit ou dix mots. Ils lui causèrent une véritable angoisse, car Abelle, dans les sons épars et vagues qui lui venaient aux oreilles, crut saisir le nom de Jean des Brumes.

Elle fut sur le point de rappeler les bonnes gens; puis elle pensa que son imagination surexcitée l'avait trompée. D'ailleurs, même en criant, elle n'eut été ni comprise, ni entendue. Enfin, retarder ces maraîchins si dévoués, n'était-ce pas accroître pour eux les risques du retour? Cet instant d'hésitation suffit à rendre le rappel de la niole impossible.

Abelle se rejeta en arrière, lâcha la branche du peuplier, puis s'assit mollement sur la pente gazonnée et moussue que formait la berge. Regardant fuir la barque, elle fut ressaisie d'appréhension.

— Moi qui me chagrinais du départ de Fabien, — soupira-t-elle. — Combien je souhaite, maintenant, ne pas le revoir! Je voudrais qu'il y eût non seulement des canaux, mais des fleuves, des mers, des mondes entre nous!

Tête basse, elle ajouta:

— Quelle âme changeante et pusillanime ai-je encore, pour que huit ou dix mots mal entendus puissent ainsi, tuant ou ravivant mes espoirs, me bouleverser aussi profondément.

Livrée à elle-même, elle connut l'anxiété de l'incertitude, le tourment de prévoir le danger et de ne rien pouvoir pour le conjurer.

Dans l'ombre, la cloche du monastère la fit tressaillir. Presque aussitôt, elle se sentit baignée d'apaisement dans ces ondes sonores qui, largement épandues dans le crépuscule, passaient sur les îles, les eaux et les terres basses pour aller se perdre et mourir sur l'immensité de la mer.

Abelle se releva; alanguie de mélancolie, mais résignée, elle remonta la berge lentement. La cloche s'était tue. Passant devant le noyer aux branches mortes, la jeune fille, en sa pieuse révérence, invoqua de nouveau la Dames des Iles.

— Faites que Fabien soit sauvé ... quitte à ne le revoir jamais!

Puis elle s'achemina vers la chapelle où déjà les religieuses s'étaient réunies pour la prière du soir.

Au seuil, dans un réveil d'inquiétude, Abelle se retourna. Elle embrassa d'un dernier regard toute la sérénité déserte et silencieuse des îles et des ondes ...

Soudain, elle frémit. Assez loin encore, mais visibles à travers les vapeurs du soir, sous les branches de vernes, des saules, des frênes et des peupliers, des lueurs couraient les rivages, et sur les eaux ..

XVII
MERE SAINTE-MARIE

— Ce sont les Bleus! — constata Mlle de Vareuil, immobile et la poitrine secouée de grands battements de coeur. — Ils arrivent des terres basses, ils arrivent des canaux, ils arrivent des ilots! A pied, en barques ou dans les nioles, ils arrivent de partout! Ils doivent être en force et n'avoir plus rien à craindre pour signaler ainsi leur approche par tant de torches et de falots. Plus de doute: l'île Sainte-Marie est le lieu du rassemblement!

Défaillante, elle s'appuya à l'un des piliers qui encadraient la porte de la chapelle.

A mesure que les Patauds approchaient, les halos de résine enflammée, dont la brume estompait la clarté, devenaient plus en plus rouges. Et loin, au fond du paysage, d'autres lueurs naissaient d'abord blêmes, puis elles grandissaient, s'élargissaient et s'empourpraient à leur tour. Ces nimbes de lumière se touchèrent, se confondirent, montèrent au ciel en reflet d'incendie. Et c'était, s'imaginait Abelle, comme la rutilance d'une échappée d'enfer. L'onde, la rive et les bois en semblaient embrasés.

— Bonne Dame des Brumes, si mon pauvre Fabien se trouve captif en cette multitude, ayez pitié de lui! — murmura la jeune fille dont les mains jointes pour la prière, cherchaient à comprimer les palpitations de son coeur.

Cette imploration la ranima. Elle pénétra dans la chapelle et, marchant droit à la supérieure, elle l'avertit tout bas:

— Mère Sainte-Marie, Fouchard et ses hommes approchent.

L'abbesse tourna vers la jeune fille ses yeux calmes. Sans que sa voix trahît plus de trouble que son regard, elle répondit avec ce gros bon sens, fruit de l'expérience humaine qui, dans les pires malheurs, l'aidait à ne s'étonner de rien:

— Eh bien, laissez-les venir! ... Puisque nous ne pouvons rien faire que prier, prions! A genoux, mon enfant.

Sous la main qui l'y incitait doucement, Abelle soumise, s'agenouilla sur les dalles et pria. Mais, par la porte restée ouverte son regard inquiet interrogeait la berge et la rivière. Le chambranle de cette porte formant cadre et découpant le paysage, elle pouvait voir les feux rouges passer sur les eaux et dans l'espace. Bientôt les formes des barges et des nioles, puis les silhouettes des soldats se dessinèrent en noir dans le brouillard empourpré. A cet instant, la petite châtelaine, outre la crainte éprouvée pour son cousin, s'apeura à l'idée qu'elle-même allait peut-être se retrouver devant ce Fouchard aux prunelles de vautour, aux paupières ourlées de sang. Son coeur fut soulevé de répulsion. Et cependant, au plus fort de l'instinctif frisson, sa pensée, comme celle de ses compagnes, demeurait attentive à l'oraison. Les flammes fugitives qui traversaient l'ombre de la chapelle, le choc des bateaux entre eux, le cliquetis des armes, les clameurs et les appels des Patauds débarqués, rien ne fit lever la tête aux Filles de l'Espérance.

Bientôt le pas sourd d'une troupe en marche annonça l'investissement du monastère. Ce fut alors, autour du sanctuaire, un brouhaha de débandade, des rumeurs de fouilles et de recherches pareilles au grouillement d'une meute à la curée. Un groupe de soldats, lancé vers la chapelle, atteignit le seuil. Les religieuses, cornettes basses, faces enfouies dans leurs mains, continuaient de prier plus ardemment. Aucun Pataud n'osa pénétrer dans cet asile de silence et d'obscurité, où les Filles de l'Espérance, en leurs longues robes, semblaient autant de blancheurs fantômatiques.

L'un d'eux, plus imprudent et plus autoritaire, de la poignée de son sabre heurta violemment la porte de chêne afin d'attirer l'attention.

Abelle fut la seule à tressaillir. Elle tourna la tête et, grelottante, dans un mouvement subit pour se rapprocher de l'abbesse, elle reconnut, à la lueur d'un falot, l'homme de proie, Fouchard dit le Féroce. Tremblant d'être reconnue aussi, elle baissa la tête, enfouit son pauvre visage pâle et glacé dans ses mains frémissantes.

— Ah! le terrifiant profil.

Elle s'efforçait de chasser le souvenir sinistre de sa première rencontre avec le policier; le souvenir, le plus effrayant encore, de la seconde rencontre dans cette cabane de huttier, où, en instinct sauvage de bourreau, il l'avait tenue fascinée, éperdue sous son regard, telle une colombe sous le bel et dans les griffes d'un épervier.

Craignant quelque scandale en sa chapelle, l'abbesse vint au seuil. Contre elle, derrière Fouchard, des poings, des sabres, des baïonnettes se tendirent menaçants. Pas un muscle de la face paisible et digne de la vieille femme ne remua.

— Que réclamez-vous? — demanda-t-elle très bas, non par crainte de ces hommes, mais par respect du sactuaire.

— Je réclame les Brouillardeux! — riposta Fouchard du ton le plus insolent. — Ils t'ont demandé refuge, citoyenne; ils sont cachés dans ces ruines. Si tu ne veux t'attirer les pires calamités, livre-les-nous. Au moindre retard, je ne réponds plus de la colère de mes soldats. Obéis ...

— Je n'obéis qu'aux commandements de Dieu, — interrompit l'abbesse sans se départir de son calme.— Toutes nos portes sont ouvertes; cherchez, fouillez, faites votre métier de policiers et d'espions. Si vous avez autre chose à me dire, ce sera ailleurs qu'ici et vous devrez attendre que nous ayons achevé nos prières.

Ne s'inquiétant ni des cris, ni des gesticulations, mère Sainte-Marie tourna les talons et revint tranquillement à la stalle.

(à suivre)

Faits-Ottawa

James Jensen, pas d'adresse, qui a été arrêté par la police d'Ottawa il y a quelques jours, a comparu en cour de police de comté hier et a été accusé de vol. Sa cause a été remise à la huitaine.

Le chef Reid, de la police de comté, avait reçu des plaintes de plusieurs fermiers des alentours d'Ottawa à l'effet que plusieurs articles sur leurs fermes disparaissaient. A la demande de la police du comté, la police d'Ottawa fit des recherches. Jeudi après-midi, le détective Robert Fox se rendit dans un magasin de seconde main et arrêta Jensen au moment où il était à vendre des attelages et des chaussures.

Après son arrestation, en prisonnier accomodant, Jensen offrit à la police de révéler la cachette où il mettait les objets qu'il avait volés.

Jensen fut conduit dans le canton de Nepean, le long d'un chemin de fer d'où il déterra une collection d'articles qu'il avait pris sur les fermes. Il se rendit ensuite chez divers fermiers pour désigner à la police ceux qui avaient été les victimes de ses vols.

* * *

Une immense foule a envahi hier soir le parc Lansdowne à l'occasion d'un concert donné par la fanfare des gardes du gouverneur sous les auspices de citoyens de la ville. Le directeur J. T. Brown et ses hommes, ont été longuement applaudis par les nombreux auditeurs qui ont admiré la souplesse et la justesse d'interprétation des artistes.

La fanfare a joué une rapsodie slave, pièce qui n'a jamais été exécutée par une fanfare locale et a obtenu un plein succès.

Le colonel C. B. Topp, officier commandant des Gardes, et le directeur de la fanfare M. Brown ont reçu de chaleureuses félicitations.

Mlle Elissa Williamson, soliste, charma l'auditoire en exécutant deux excellentes pièces musicales.

* * *

La police a retrouvé sur l'avenue Chamberlain hier soir le Chevrolet de M. Robert C. Wiggins, 26 ave. Sherbrooke, volé jeudi après-midi pendant que son propriétaire suivait les courses au parc Connaught. Un pneu était crevé.

* * *

On a demandé à la police d'Ottawa de localiser William Young, disparu de Brockville le 9 juillet. Young est âgé de 17 ans, porte des salopettes bleues, des chaussures noires et une casquette verte. Il a un pouce déformé à la suite d'un accident. On rapporte qu'il a été vu sur l'autobus Brockville-Ottawa.

* * *

Paul Pantleiman, jeune homme de 16 ans et demie, qui a passé la moitié de sa vie dans les camps comme prisonnier des Allemands et des Bolchévistes, est disparu de chez lui, 273 rue Bay, pour la troisième fois depuis qu'il est au Canada.

Pendant trois ans, il demeura avec sa mère prisonnier près de Kief, dans l'Ukraine. Il avait été prisonnier au mains des Allemands pendant les cinq années précédentes.

Il était un liseur acharné et un bon écolier et son père ne sait pas ce qui a pu le porter à s'éloigner de la maison. On n'a pas de nouvelles de lui depuis mardi dernier quand on le vit sur un camion.

* * *

Accusé d'avoir eu des liqueurs en vente, John Jackson, de Perth, a été condamné à $200 d'amendes et à deux mois de prison par le magistrat Joynt hier. Jackson fut arrêté alors qu'il se rendait à Perth avec 20 douzaines de bouteilles de bière.

L'accusé ne voulu pas d'abord s'avouer coupable de l'accusation. Mais il avoua plus tard qu'il avait acheté la bière avec son argent dans l'intention de la revendre avec profit à un propriétaire d'hôtel. M. J. H. McNulty occupait pour la défense.

L'HONORABLE ARTHUR MEIGHEN est-il responsable de la décision prise par le gouverneur-général relativement à la dissolution des Chambres?

C'est un des sujets que M. HENRI BOURASSA, député de Labelle, au Fédéral, traitera demain à Papineauville. Comme étant une autorité dans la matière, il y va de l'intérêt de tout Canadien français de se mettre au courant de cette question.

Afin de faire connaître à nos lecteurs le discours de M. HENRI BOURASSA, nous le publierons lundi.

A nos amis et lecteurs qui désirent lire le compte rendu de ce discours, nous demandons de retenir d'avance leur journal chez les dépositaires ou appeler Rideau 514 et nous vous distribuerons le journal à votre domicile.

PROFESSION RELIGIEUSE ET CEREMONIE DE VETURE CHEZ LES. RR. SOEURS GRISES

Quatorze religieuses ont prononcé leurs voeux perpétuels hier à la Maison-Mère des Soeurs Grises et trente-cinq revêtent le saint habit au noviciat, avant-hier.

LES CEREMONIES

Des cérémonies impressionnantes se sont déroulées hier, le 16 juillet, à la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix alors que 14 religieuses ont prononcé leurs voeux perpétuels. Un très grand nombre de parents et d'amis assistaient à cette cérémonie.

M. le chanoine Lapointe, curé de Notre-Dame, Ottawa, présidait, assisté du R. P. L. Beaupré, O. M. I., chapelain de la communauté, et de M. le chanoine Touchette, curé de Casselman, Ont. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le chanoine Gascon, curé de Hawkesbury, Ont. On remarquait aussi au choeur, les RR. PP. Pilon, curé de South Indian, Rodrigue Glaude, curé de St-Bonaventure, Ottawa, le R. P. Guibeau, S. J., de Sudbury, M. l'abbé Barabé, de Québec, et le R. Frère Prosper des Frères de l'Instruction Chrétienne.

AU NOVICIAT

La veille, avait lieu au Noviciat des Soeurs Grises la cérémonie de vêture et de profession des premiers voeux.

La cérémonie de la vêture a été présidée par le R. P. O. Chevrier, O. M. I., et celle de la Profession temporaire, par le R. Père L. Beaupré, O. M. I., assisté du R. P. O. Chevrier, O. M. I. L sermon de circonstance a été donné par le R. P. G. Marchand, O. M. I., directeur du Grand Séminaire. Ces deux cérémonies sont privées.

A LA MAISON-MERE

Voici les noms des religieuses qui ont prononcé leurs voeux perpétuels:

Marie-Lélia Bergeron, Haverhill, Mass., en religion, Sr Rita du Crucifix; Marguerite Tétrault, Ville-Marie, en religion Sr Marie-Elmire; Léa Régnier, Lowell, Sr Madeleine du Sauveur; Marie-Rose Labrecque, St-Bonaventure, Sr Paul-Etienne; Yvonne Cloutier, Ottawa, Sr Jean-Paul; Emilienne Ouimet, Montréal, Sr Jeanne de France; Aurette Fleury, Ottawa, Sr Joseph-Marie; Dorine Forget, South Indian, Sr Marie-Viateur; Gracia Deschênes, Maniwaki, Sr Ste-Agnès; Bertha Fauteux, Hawkesbury, Sr Philippe-Arthur; Jeanne Théoret, Hawkesbury, Sr Marie-Florida; Elisabeth Schnupp, Bourget, Sr Marie du Bon Pasteur; Rose Guindon, Azilda, Ont., Sr St-Etienne; Marie-Ange Portelance, Field, Ont., Sr St-Anatole.

AU NOVICIAT

Ont revêtu le Saint Habit, les Soeurs:

Laurence Lévesque, Hull, en religion Sr St-Jean de la Croix; Lucienne Brault, Ottawa, Sr Aimé du Sauveur; Claire St-Amour, Verner, Sr Claire d'Assise Lucienne St-Amour, Verner, Sr Agnès d'Assise; Georgette Garceau, Trois-Rivières, Sr Madeleine du Carmel; Ursule Morin, de Shawinigan, Sr Jeanne-Mance; Yvonne Benoit, Shawinigan, Sr Marie-Julien, Noëlla Lord, Shawinigan, Sr St-Philippe de Néri; Rosa Délima Grenier, Aylmer, Sr Bernard du S.-C.; Délima Daoust, Ogdensburg, Sr Joseph-Adélard; Ernestine Racicot, Fassett, Sr Marie-David; Dorothée Poirier, Glen Robertson, Sr St-Martin de Tours; Juliette Perrier, Hawkesbury, Sr St-Alphonse de Liguori; Adélia Poirier, Glen Robertson, Sr M. de l'Annonciation; Germaine Charron, Hull, Sr Paul-Aimé; Laurette Charron, Ottawa, Sr Jean-Marcel; Aline Bisson, Ottawa, Sr Jeanne-Lucile; Cécile Duval, Pte-Gatineau, Soeur Cécile du Rosaire; Lydia Jacques, Lowell, Mass, Sr Irène de Marie; Valéda St-Denis, Papineauville, Soeur Marie-Béatrice; Germaine Boulay, Hull, Sr Marie-Marguerite; Lucienne Maurice, Montréal, Sr Clotilde de France; Juliette Huneault, Hull, Sr Marguerite-Marie; Aurore Savard, Lowell, Sr Louis-Maurice; Isabelle Parent, Hull, Sr Colombe du P. S.; Ida Martineau, Lowell, Sr Louis de Montfort; Anna aRncourt, Ouellette, Ont., Sr Marie du Rosaire; Flore Labrecque, Lowell, Sr Reine-Thérèse; Rita Cardinal, Clarence Creek, Soeur Ste-Rita; Léocadie Goulet, Hull, Sr Hélène de la Croix; Rosalie Collain, Papineauville, Sr Clotilde de Marie; Imelda Labrecque, Lowell, Sr Imelda de Jésus; Louisa Beaudoin, St-Théophile du Lac, Sr JosephOlivier; M.-Jeanne Roy, Bourget, Sr Joseph-Hervé.

PREMIERS VOEUX

Ont prononcé leurs premiers voeux:

Eveline Bibault, Lowell, en religion Sr St-Raphaël; Irène Labrecque, Lowell, Sr Marie-Maxime; Alice Boulé, Lowell, Sr Marie-Alice; Alma Généreux, Lowell, Sr Ste-Louise; Lydia Lachapelle, St-Bonaventure, Sr Ange-Marie; Angéline Allard, Saint-Bonaventure, Sr Isabelle des Anges; Apolline Valade, Hammond, Sr St-Apollinaire; Béatrice Breton, Ottawa, Sr Marguerite de la Croix; Rachel Courtois, Trois-Rivières, Sr Marie-Justine; Edna Rouette, Pointe du Lac, Sr Louise de France; Armoza Robillard, Hull, Sr Joseph-André; Elda Frappier, Plaisance, Sr Ste-Eulalie; Jeanne Létourneau, Ottawa, Sr St-Réginald; Cécile McGuire, Hawkesbury, Sr Ste-Cécilia; Angèle Bruneau, Hawkesbury, Sr Angèle de Marie; Thérèse Lemaire, Montréal, Sr de Lisieux; Antoinette Caron, Montebello, Sr Paul-Olivier; Flore-Aimée Lapointe, Breckenridge, Sr Jean du Cénacle; Jeanne Bourdon, Ste-Rose-de-Lima, Sr Jeanne de St-François; Corinne Lamothe, St-Wenceslas, Sr Joseph-Daniel.

TELEGRAMME DU CARDINAL DUBOIS A MGR EMARD

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque Emard a reçu, ce matin la dépêche que nous allons lire, de Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris. Cette dépêche a été adressée de New York, à Monseigneur Emard, avant le départ des prélats français pour la France. Elle est datée du 10 juillet.

S. G. Mgr Emard,
Archevêque d'Ottawa.

Cardinal Dubois, archevêque et évêques français vous prient agréer vifs remerciements aussi cordial accueil et leurs respectueux hommages.

Cardinal DUBOIS.

ON SE DEMANDE OU EST BILLINGS

A la suite de la vérification spéciale des livres du canton de Gloucester, les vérificateurs avaient découvert comme on le sait, un déficit de plus de $35,000. Ce n'est là, comme on le sait qu'un montant fourni d'après un rapport intérimaire et qui pourra par conséquent diminuer ou augmenter quand la vérification sera complète.

La famille de M. Bradish Billings, secrétaire trésorier du canton de Gloucester, qui seul peut fournir maintenant aux vérificateur les renseignements et les documents dont ils ont besoin pour la vérification, n'a pas eu de ses nouvelles depuis cinq semaines.

On rapporte qu'il y a une semaine, M. Billings était à sa maison d'été, au lac Castor, sur la Gatineau. On croit que M. Billings ne sait pas du tout qu'on fait actuellement la vérification des livres du canton. Il avait l'habitude de voyages nombreux et prolongés.

LES CLAIRONS DU 43e REGIMENT SONNERONT ENCORE BIENTOT

F. W. Howe, commandant de l'ancien corps de clairon du 43ème régiment d'Ottawa a envoyé un avis à tous les membres de cet ancien corps à l'effet qu'un assemblée sera tenue à la Salle des manoeuvres mardi soir à huit heures.

Le but de cette assemblée est de réorganiser le corps pour prendre part aux célébrations du centenaire. Ce corps se rendit au Madison Square à New York il y a 25 ans.

Un comité des décorations a été nommé et il s'occupe d'intéresser les marchands, les hommes d'affaires et le public à décorer la ville à l'occasion du centenaire.

Le comité général du centenaire fait de nouveau appel aux personnes qui ont des chambres libres et qui pourraient les louer pour les visiteurs du centenaire. On est prié de s'adresser aux quartiers généraux du centenaire, coin rue Sparks et Canal.

IL SERA TRES SEVERE POUR LES CHAUFFEURS

En condamnant Roméo Grégoire, d'Embrun, à 15 jours de prison, le magistrat Joynt déclarait hier: "Dans les conditions actuelles, un conducteur d'auto a besoin de tout son sang froid et de toute sa présence d'esprit. Quand l'esprit est embrumé par les liqueurs il y a danger d'accidents non seulement pour le conducteur mais aussi pour les autres personnes sobres qui cherchent à éviter les accidents.

Grégoire accusé d'avoir conduit en étant sous l'influence des liqueurs sur le chemin de Metcalfe le 7 juillet, s'avoua coupable.

Le magistrat fait remarquer que si 15 jours de prison ne sont pas une leçon suffisante, la sentence peut être augmentée. Pour une première offense on peut aller jusqu'à trente jours et pour la deuxième la peine maximum est de un an de prison.

PROTESTATIONS CONTRE LE TRAVAIL DU DIMANCHE

LE CONGRES DES METIERS ET TRAVAIL PROTESTE CONTRE LES TRAVAUX DU DIMANCHE PAR L'INTERNATIONAL PAPER.

A une assemblée de l'Association des Métiers et du Travail Unis, tenue hier soir, au Carpenter's Hall, rue Gloucester, on a protesté contre le travail du dimanche à Farmer's Rapids pour l'International Paper. Une protestation a été adoptée à l'unanimité et sera envoyé au procureur général de la province de Québec, au président de la Commission Hydro-Electrique et aux conseils des Métiers de Hull et de Montréal.

M. Tom Moore, du congrès des Métiers et du Travail, a donné une intéressante causerie sur son voyage au Congrès international. Parlant de la grève en Angleterre, il a déclaré que jamais elle n'avait revêtu l'aspect d'une révolution mais qu'elle avait plutôt été une grève de sympathie. A la suite le la discussion d'un rapport, on a exprimé l'opinion que le travail à Ottawa n'était pas assez fort pour opposer un candidat aux autres partis politiques.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

AGRICULTURE

Mme Annie Meighen White, analyste des semences à analyste senior des semences, Toronto, Ont.

DOUANE ET ACCISE

Joseph B. Shanahan, commis de douane et d'accise, à examinateur de douane et d'accise, Québec.

INTERIEUR

Roscoe Marritt Brown, Surintendant, réserve forestière, Inspecteur de district forestier, Kamloops, C. B.

Mlle Annie Isabella MacKie, Sténographe, grade 2, Sténographe, grade 3 (loi), Ottawa.

JUSTICE

Robert Robertson, gardien de prison, à Econome adjoint de prison, pénitencier de Saskatchewan, Prince Albert, Sask.

POSTES

William Austeberry, Facteur, à Facteur senior, Stratford, Ont.

ARCHIVES PUBLIQUES

Mme Graziella Patry, commis, grade 1, à Commis, grade 2, Ottawa.

IMPRESSIONS ET PAPETERIES PUBLIQUES

Mlle Irène Beaudry, Préposé de machines de bureau, grade 2, à Préposé de machines de bureau, grade 3, Ottawa.

Joseph A. Labelle, Nettoyeur et aide, à Commis, grade 2, Ottawa.

A. Léoplod Normandin, commis principal, à Garde-magasin, Ottawa.

TRAVAUX PUBLICS

Mlle Dorothy Bingham, Téléphoniste, (service des télégraphes, Penticton, C. B.) à Sténographe, grade 1, Kamloops, C. B.

CHEMINS DE FER ET CANAUX

Charles Bruce Daubney, Ingénieur adjoint senior, à Ingénieur adjoint de bureau (Chemins de fer et Canaux) Ottawa.

PERMUTATIONS

AUDITEUR GENERAL

Dudley Selborne Gough, Commis, grade 3, ministère du Rétablissement des Soldats, à Commis, grade 3, bureau de l'Auditeur Général, Ottawa.

INTERIEUR

Mlle L. L. Stewart, Sténographe, grade 3, (loi) à Sténographe, grade 2, Ottawa.

MARINE ET PECHERIES

Thomas Joseph Nolan, Radiotélégraphiste senior, à Radioélectricien juior, Halifax.

POSTES

Cecil Hartin, Courrier sur chemins de fer, district de St-Jean, à Commis des postes bureau de poste de Saint-Jean.

INCORPORATIONS

L'édition courante de la Gazette du Canada donne avis public des incorporations suivantes:

National Cutlery, stock capital de $60,000, dans la ville de Toronto, Bo.schalel Mines, stock sans valeur au pair, Ottawa; Walter Woods, $1,000,000, Hamilton; Meyers Studios, $75,000, Winnipeg; Farmers' Co-operative Collieries, $200,000, Edmonton; Storey Glove Company, $150,000, Acton, Ont.; Union Engineering Company, $40,000, Toronto; Rheo Oils and Gas Company, stock sans valeur au pair, Winnipeg; Claude Danis et Company, $75,000, Montreal; Managers Limited, $50,000, Calgary; Pooled Investment, $100,000, Calgary.

NAISSANCE

LEMIEUX—M. et Mme Charles-Edmond Lemieux, de la rue St-Patrice, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 13 juillet, baptisée sous les noms de Marie-Adèle-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Poirier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Poirier, cousine.

Adoration nocturne

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre à la petite salle de l'archevêché à trois heures précises demain après-midi. Ils se rendront ensuite à l'église St-Paul d'Aylmer faire une heure d'adoration en réparation de l'outrage qui été perpétré, par des voleurs, il y a quelques jours.

RETRAITE PASTORALE

La retraite pastorale pour les prêtres du diocèse d'Ottawa s'ouvrira le 9 août prochain au Grand Séminaire sur la rue Rideau.

LAC STE-MARIE

16 juillet, 1926.

Lundi avaient lieu les funérailles au milieu d'un immense concours de parents et d'amis de M. Alphonse Legault, H. C. S., décédé subitement le samedi précédent.

Le service fut chanté par M. le curé Levac. M. F. Poirier et Mme W. Laramée firent les frais du chant.

Les porteurs étaient MM. F. Dubeau, G. Labelle, T. Labelle, G. Lachapelle, E. Poirier, P. Henri. Le deuil était conduit par l'aîné de ses fils, M. Raoul Legault, de Calumet. Mme R. Legault, Mme A. Legault assistaient aussi aux funérailles. Toute la journée de dimanche, la paroisse venait rendre un dernier hommage à celui qui fut toujours l'ami de tout le monde. D'une affabilité sans bornes, comme huissier, il rendit plus d'une fois des services signalés. Parmi les personnes, on remarquait M. W. Beauchamp, avocat de Hull, ami du défunt.

M. Legault était âgé de 71 ans et deux mois. Il était né à Beauharnois du mariage de Benjamin Legault et de Marie Cloutier. Il reçut son instruction à St-Louis de Gonzague et à St-Thérèse. Il épousa Mlle Bazelise Billette qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques années. Il laisse pour pleurer sa perte deux garçons, M. Raoul Legault, de Calumet, Léon, de cette paroisse, Mme C. F. Dufour, d'Ottawa, Mlles Maria et Alexina; 13 petits-enfants, parmi lesquels se trouvent Frère Modestin, Charles (Gérard Dufour), Frère des Ecoles Chrétiennes à Laval des Rapides; une soeur, Mme A. Picard, de Michigan; un grand nombre de neveux et nièces dont lesquels sont Soeur Marie de Monfort, M. le chanoine Billette, de Valleyfield, l'avocat Billette, de Montréal. Il était cousin de Mgr Cloutier, de Trois-Rivières, du R. P. Laniel, de Ville Lasalle, de M. le curé Dubuc, de Rivière des Prairies, de M. l'avocat Picard, du Michigan. Il était un vétéran de 1879; il repoussa l'invasion fénienne au 64ème Bataillon de Beauharnois, sous le commandement de son cousin le Lieutenant-Colonel J. Deslauriers. Il reçut la médaille d'or pour ces services. C'est aussi le doyen des huissiers du district; il pratiquait depuis 33 ans.

M. Legault fut maire de notre paroisse. conseiller et secrétaire du conseil de la commission scolaire, président des écoles. Il fut aussi maître de chapelle à Chelsea, où il demeura 13 ans, ainsi que dans notre paroisse durant plusieurs années. M. Legault était allié par son épouse à la famille Lemieux.

Comme politicien, il prit une part active à la dernière élection; des amis avaient même retenu ses services pour la prochaine campagne.

Nous donnerons la liste des offrandes et témoignages de sympathies la semaine prochaine.

Le "Droit" prie Mlle Alexina Legault, sa dévouée correspondante, et sa chère famille, d'accepter l'expression de très vives condoléances.

DIX AUTRES CHEVAUX ONT ETE ACHETES

M. Pete Welsh, représentant de la compagnie à qui appartient le "stampede" a déclaré hier que dix nouveaux chevaux avaient ét achetés au coût de $3,000 par l'Alberta Stampede Co. qui viendra à Ottawa pour le centenaire. M. Welsh est à Ottawa.

Cent soixante et deux chevaux sont arrivés à Ottawa mercredi matin ainsi que quelques "cawboys" D'autres chevaux, plusieurs autres cavaliers et des centaines de taureaux arriveront plus tard.

Ceux qui sont déjà arrivés sont installés à la ferme Hurdmand à Hurdman's Bridge et des centaines de personnes sont déjà alleées visiter la ferme pour voir les chevaux.

Dix "cawboys" sont arrivés. Ce sont: W. Armston, de Cochrane, Alberta, celui qui a fait meilleure figure au rodeo de Wembley, Pat Smith, Crossfield, Alberta, Herb Matier, champion de la Colombie Anglaise; Casey Patterson, Barnie Hogg, Ray Miller, Payotte Frank, Percy Bennett, Slim Polly Buster Conley.

UNE GRANDE PARADE POUR L'OUVERTURE

Pour la soirée d'ouverture de la semaine du centenaire, on est à faire de grands préparatifs pour une grande parade militaire. Cette parade comprendra les diverses sections du service militaire dans Ottawa et aussi des régiments d'en dehors de la ville. Il y a quelque chose dans le son des tambours qui fera battre les coeurs plus fort quand les régiments défileront par nos rues ce soir là.

DIPHTERINE

(En usage depuis 45 ans)

Remède pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine et la rougeole dont il prévient la contagion.

Dr N. LACERTE,
Lévis — — — P. Qué.

BASTIEN PARLE OPTOMETRIE

DES POINTS NOIRS SE PRESENTENT-ILS PARFOIS DEVANT VOS YEUX?

VOS yeux se fatiguent-ils facilement ou des points noirs semblent-ils flotter devant vos yeux? Avez-vous songé à vous procurer des verres? Avez-vous de la difficulté à voir de près ou de loin? Notre habile optométriste fera un examen scientifique de votre vue et il vous ajustera à prix raisonnable les verres dont vous avez besoin.

Examen le soir par rendez-vous.

R.1676 R. J. Bastien
SPECIALISTE POUR LA VUE
370 RUE DALHOUSIE
OTTAWA

Dr Georges LAFRAMBOISE
SPECIALISTE

CONSULTATIONS Maladies:— Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
10—12 a.m.
1— 5 p.m.
7— 8 p.m.

91, rue Rideau

Téléphone R. 763

Notre
Vente Annuelle d'Escompte
sur toutes les Gravures bat actuellement son plein.

Achetez maintenant
Pittaway Jarvis Ltd.
16, rue Rideau
et 281, rue Bank

Murphy-Gamble Limited

VENTES de JUILLET

MANTEAUX pour écouler à $9.95

PLUSIEURS DES MODELES DE NEW YORK, COTES ANTERIEUREMENT A $39.50. QUELQUES MANTEAUX PRINCE DE GALLES DE $25. TOUS A PRIX REDUITS.

CE VOUS EST UNE OCCASION par excellence pour vous procurer un élégant manteau, à une fraction de la valeur courante. Manteaux évasés en modèles uutilité et tailleurs, de tweed importé, en tissus quadrillés et nouveautés. Plusieurs doublés de soie. Manteaux pour voyage, automobilisme, soirées fraîches et pour l'automne. Tailles déclassées, pour demoiselles et dames jusqu'à 46. Ventes de juillet, lundi, $9.95.

Murphy-Gamble—Au Deuxième Etage.

Pure Toile à Serviettes, la verge, 15c

Pure toile à torchons de cuisine, avec bordures rayées rouges ou rouges et brunes, ou tout blanc. Un lot de 1,500 verges, 16 pcs de largeur. Ventes de juillet, lundi, la verge, 15c.

Longcloth anglais de 25c pour 20c

Longcloth anglais de choix et nansouk fini pur, absolument exempts d'apprêts, 36 pcs de largeur. Régulier 25c la verge. Vente de juillet, lundi, la verge, 20c.

Couvre-Lits Blancs Finis Satin Anglais Valant $6.50 et $7.50, pour $4.95

Une vente remarquable de couvre-lits en plusieurs attrayantes dispositions et tous à grandes dimensions, 84 x 108 et 90 x 108 pcs. Vente de juillet, lundi, $4.95.

On rempli les commandes par téléphone—Queen 6201.
Murphy-Gamble—Au Rez-de-Chaussée

OCCASIONS EN RIDEAUX FONCÉS

A $1.19 la paire

Rideaux Froncés, de mousseline unie, joliment froncés, 2 1-5 verges de longueur. Lundi, la paire, $1.19.

A $1.95 la paire

Rideaux Froncés, de mousseline à pois (pois de différentes grosseurs), 2 1-4 verges de longueur. Lundi, la paire, $1.95.

A $2.49 la paire

Rideaux Froncés, de granadine à pois de choix, 3 dispositions à pois au choix, 2 1-4 verges de longueur. Lundi, la paire, $2.49.

SALON DE BEAUTE BROSSEAU
318, rue Dalhousie - Ottawa
Coiffeur pour Dames
Spécialités: Ondulation Marcel, Coupe de Cheveux.
Par appointement, Tél: Q. 5026

Pourquoi souffrir

Que de personnes souffrent de maux de tête, de névralgie ou de migraines sans pouvoir en enrayer les douleurs rapidement.

A ceux-ci nous recommandons es

PASTILLES KAMOL

Leur effet est immédiat et elles ne dépriment pas le coeur.

25c LA BOITE

En vente seulement chez

EUGENE MENARD
Magasin de Spécialités
439, rue St-Patrice Ottawa
Téléphone: Rideau 266

Salon et Ecole de Beauté
Queen Elgin
FILLES — FILLES

Apprenez une bonne occupation payante. Pour votre commodité Le Salon de Beauté Queen Elgin, angle des rues Queen et Elgin, ouvre une classe du soir pour l'enseignement d'un cours complet de culture de beauté. Le cours comporte le marcellage, le shampooing et la teinture des cheveux, les traitements faciaux, l'ondulation permanente, le coupage des cheveux, la manucure. INSCRIPTION MAINTENANT. VENEZ NOUS VOIR.

Maux de Tête

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BÉLANGER
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

VENEZ ENTENDRE LE GRAND DISCOURS POLITIQUE DE
HENRI BOURASSA
A PAPINEAUVILLE, DIMANCHE, LE 18 JUILLET
Grande Excursion Organisée par le SERVICE D'AUTOBUS GATINEAU LIMITED
Prix du Billet $3. Aller et Retour
TEL. SH. 41 OU SH. 42
DEPART: HULL, 9 h. 30 a.m. (heure avancée) BUREAU: Autobus Gatineau, 90-96 Wellington, HULL.
OTTAWA, 9 h. a.m., (heure avancée) vis-à-vis LE MONUMENT NATIONAL.
RETOUR LE MEME SOIR.